

Miel Maya Honing

PROGRAMME 2017-2021

*Contribution de l'Apiculture au Développement Durable
en Belgique et en Bolivie*

Evaluation externe finale

Outcome Belgique

*« Sensibilisation des apiculteurs belges
sur les enjeux communs
dans les pays du Nord et du Sud »*

Consultant évaluateur

Alain Aussems

Juin 2022

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

L'évaluation proposée est une évaluation finale, avec une forte composante 'redevabilité' vis-à-vis du bailleur de fond public belge (DGD, *Coopération au Développement*). Elle nourrit l'objectif de procéder au bilan du programme quinquennal écoulé (*Programme 2017-2022* de l'ONG MMH) et de proposer des pistes pour valoriser au mieux ses acquis dans les années à venir (*Programme 2022-2026*). Il a également été demandé à l'évaluateur d'apprécier la mise en œuvre de la réponse managériale de l'ONG aux recommandations émises dans le cadre de l'évaluation de mi-parcours de ce même programme ainsi que de mettre en évidence les effets de la situation de pandémie sur son déroulement et sur la réalisation de ses résultats et objectifs. Les critères de l'évaluation sont les critères classiques du CAD de l'OCDE ainsi que deux critères propres à la DGD (thématiques transversales 'genre' et 'environnement').

Le programme à évaluer est un programme novateur dans le sens où l'ONG, traditionnellement centrée sur la commerce équitable du miel, voulait mettre un pied dans le monde apicole belge francophone pour y sensibiliser (résultat 1) et y mobiliser (résultat 2) des apiculteurs et leurs structures autour des enjeux communs, notamment environnementaux, de l'apiculture au Nord et au Sud. De ce fait, ce programme se caractérise d'emblée par une touche 'expérimentale', mêlant découvertes et apprentissages dont font partie des essais et erreurs.

OUTCOME

« Au sein du monde apicole belge francophone et de ses diverses composantes s'est créé un mouvement de solidarité nord-sud autour d'enjeux communs aux apiculteurs du Nord et du Sud et comportant une dimension environnementale

Résultat 1 : « Les apiculteurs belges francophones sont sensibilisés aux liens entre l'apiculture, l'environnement et le changement climatique ainsi qu'aux enjeux globaux N-S et aux interdépendances N-S qui concernent l'apiculture ».

Résultat 2 : « Des apiculteurs belges francophones ont des échanges avec des apiculteurs du Sud et informent leur entourage ainsi que le monde apicole belge sur les réalités vécues par les apiculteurs du Sud et sur leur perception des interdépendances N-S qui concernent l'apiculture et ont un impact sur l'environnement ».

L'évaluation de mi-parcours avait déjà mis en évidence l'irréalisme des chemins proposés par le programme (*Théorie du Changement*) pour atteindre son objectif et ses résultats ainsi qu'un surdimensionnement de la performance visée par certains de ses indicateurs. Cet '**idéalisme**' de conception a surtout pour origine le peu de connaissance de départ qu'avait l'ONG de la logique des **acteurs du secteur apicole belge** et de leurs enjeux ainsi que l'absence d'un diagnostic préalable. MMH est aussi une petite ONG dont **0,75 ETP** seulement a été affecté à l'exécution de ce programme, lequel s'est avéré trop ambitieux dans sa composante 'mobilisation'.

La situation de pandémie a par ailleurs présenté un frein pour la mise en œuvre de plusieurs des activités, surtout celles concernant cette composante '**mobilisation**'. Toutefois, sur le versant '**sensibilisation**', d'autres activités ont pu largement bénéficier de cette situation comme d'une opportunité pour accroître leur efficacité. Nous pensons principalement ici aux **Journées Nord Sud** annuelles organisées durant les trois premières années d'exécution du programme à Louvain-la-Neuve, en présentiel, lesquelles ont pris, durant les années de pandémie, la forme de Webinaires. La capacité de l'ONG à s'adapter aux outils digitaux a été payante dans la mesure où ce changement a multiplié par trois le nombre de participant.e.s à cet événement et l'a davantage internationalisé, tout en entraînant une belle appréciation de leur part. Le partenariat win-win avec le CARI, acteur à grande notoriété dans le monde apicole belge et international, a constitué un levier très favorable à cette réussite. Le CARI a également contribué à la diffusion semestrielle du **Mayazine**, revue de MMH dont la ligne éditoriale a été adaptée, en écho notamment aux recommandations de l'évaluation de mi-parcours. Les activités ayant le plus souffert de la situation pandémique ont été celles nécessitant de 'davantage de présentiel' pour la dynamisation de groupes (cf. les '**collectifs**' que MMH voulait 'mobiliser'). Si les dynamiques '**voyages**' de leur côté ont souffert également (annulation du voyage au Cameroun de 2021, annulation ou report de restitutions organisées par les participant.e.s au voyage en Bolivie de 2019), leurs activités de rencontre (formations, échanges) par contre se sont adaptées avec succès à l'outil digital. Des activités prévues, telles que la participation à des **événements** et/ou **décentralisées** (exemple : organisation de 'dégustations de miel') ont bien évidemment souffert de la situation pandémique.

Les acteurs institutionnels du monde apicole et les apiculteurs ont été abordés par l'évaluateur selon des méthodes quantitatives (questionnaire) et qualitatives (entretiens ciblés). Un important corpus documentaire a également été mis à sa disposition (documents audio-visuels, Excel, Word, etc.). Le croisement de ces données autorise à fonder les appréciations qui suivent.

Si l'on exclut la participation à des événements et l'organisation d'activités décentralisées, le **résultat 1** du programme (sensibilisation) a manifesté une **efficacité** croissante au fur et à mesure de son exécution, notamment par le succès croissant des *Journées Nord-Sud* et une amélioration de la façon d'aborder les apiculteurs dans le *Mayazine*, forme et contenu. Certaines des activités liées **résultat 2**, comme les 'voyages', ont maintenu une très bonne vitesse de croisière et, sur ce point, on ne peut imputer à l'ONG les limites imposées par la situation de pandémie ; par contre, les collectifs d'échanges avec des apiculteurs du Sud n'ont pas vraiment fonctionné et, si la situation pandémique a été hautement préjudiciable, certaines limites de l'ONG sont aussi intervenues (quantité et compétences des RH disponibles, priorisations, etc.). Le programme, s'il a plus que performé dans son objectif de sensibilisation, n'a pas vraiment atteint son **objectif** de mobilisation :

- ✓ une quantité trop importante de collectifs ambitionnés, lesquels nécessitaient un suivi rapproché ;
- ✓ un manque préalable de diagnostic du secteur : le rôle différent des acteurs-relais a été assez différent de celui pressenti, dans le sens qu'ils ont davantage contribué à la diffusion de l'information de l'ONG qu'à travers une implication dans le site *asaali.net* créé par l'ONG comme point focal pour les apiculteurs belges francophones.

Le programme ne présente pas de défaut de **pertinence** relativement aux thématiques abordées, lesquelles intéressent les apiculteurs, ni quant à la façon de les aborder. Ainsi qu'évoqué ci-dessus, les stratégies mobilisatrices font partie de l'apprentissage par essais et erreurs de l'ONG à travers ce programme.

Quant à l'**efficacité**, les ressources limitées du programme ont été affectées de façon judicieuse dans une situation difficile face à laquelle l'ONG a fait preuve de résilience en s'adaptant selon les moyens et les opportunités à sa disposition, dans une optique d'optimisation visant à produire en priorité les outputs de qualité les plus accessibles.

Par ailleurs, l'ONG a produit durant ce programme des outils permettant d'assurer une certaine **pérennisation de ses effets** (*Mayazine* n° 32 à 40, *Webinaires Nord-Sud* et diverses capsules accessibles sur *Youtube*, site *asaali.net*, ...). Au niveau organisationnel, la **durabilité** de l'ONG est partiellement hypothéquée, il est vrai, par le grand turn-over de son personnel durant ce programme ; on notera cependant positivement, au niveau organisationnel, la création d'une base de données intéressante relativement à sa base sociale. Au niveau institutionnel, elle a pu s'articuler avec différents acteurs du monde apicole belge et se créer une nouvelle identité et visibilité comme plateforme d'échange internationaux en apiculture.

Quant aux **thématiques transversales**, l'**environnement** est une thématique 'consubstantielle' à l'action de MMH. Par contre, le programme a été l'opportunité, notamment à travers les évaluations externes, de prendre conscience de la composante '**genre**' (mais aussi 'jeune') dans le monde apicole belge et dans son public (intérêts, sensibilités, fréquentation des ruchers-écoles, etc.). L'ONG a pris en compte cet aspect, notamment en donnant la parole à des apicultrices (*Journées Nord-Sud*, articles dans les revues, capsules, etc.).

Pour les années à venir, il est **recommandé** à MMH de valoriser les acquis de ce programme, c'est-à-dire :

- ✓ d'entretenir son rôle comme plateforme d'échanges internationaux en apiculture (webinaires Nord-Sud, plateforme TECA, etc.) ;
- ✓ de réfléchir à la forme la plus adéquate pour son *Mayazine* (papier, digital...), en prenant en compte les caractéristiques de son public et sa politique de genre (à approfondir) ;
- ✓ de poursuivre de façon quantitativement proportionnée à ses moyens et progressive (notamment en ce qui concerne l'abordage du commerce équitable) ses ambitions de mobilisation à l'intérieur du *Secteur apicole* (*Sections*, ruchers-écoles et/ou autres) ;
- ✓ de réfléchir à une forme plus efficiente d'échanges Nord-Sud que des voyages de groupes ;
- ✓ de poursuivre l'objectivation de sa base sociale ;
- ✓ d'adopter un dispositif de suivi-évaluation moins réactif / plus anticipatif.

LISTE DES ACRONYMES

ACC	Analyse Contextuelle Commune
ACNG	Acteur de Coopération Non Gouvernementale
CA	Conseil d'Administration
CAD	Comité d'Aide au Développement
CSC	Cadre Stratégique Commun
DGD	Direction Générale de la Coopération au Développement et Aide Humanitaire
ECMS	Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire
ETP	Equivalent Temps Plein
FAPN	Fédération Apicole de la Province de Namur
FAWB	Fédération des Apiculteurs du Brabant-Wallon
FPAL	Fédération Provinciale d'Apiculture du Luxembourg
FRPLA	Fédération Royale Provinciale Liégeoise d'Apiculture
FRUPAH	Fédération Royale des Unions Professionnelles Apicoles du Hainaut
IOV	Indicateur Objectivement Vérifiable
MMH	Miel Maya Honing
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OS	Objectif Spécifique
RDC	République Démocratique du Congo
RW	Région Wallonne
SRABE	Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs
TDR	Termes de Référence
ToC	Théorie du Changement
UFAW	Union des Fédérations Apicoles de Wallonie
URRW	Union Royale des Ruchers Wallons
WBI	Wallonie Bruxelles International

TABLE DES MATIÈRES

1. L'ÉVALUATION, SON CADRE ET SA MISE EN ŒUVRE	1
1.1. Contexte de l'évaluation	1
1.2. Enjeux, objet, critères et questions de l'évaluation	2
1.2.1. Enjeux et objectifs	2
1.2.2. Objet et critères	3
1.2.3. Questions de l'évaluation	3
1.3. Méthodologie, chronogramme et mise en œuvre	4
1.3.1. Méthodologie	4
1.3.2. Acteurs à aborder (en veillant à l'équilibre de genre)	4
1.3.3. Méthodes de collecte et d'analyse des informations	5
1.3.3.1. Approche quantitative	6
1.3.3.2. Approche qualitative	6
1.3.3.3. Approche documentaire	6
1.3.3.4. Croisement des approches	6
1.3.4. Phases et chronogramme de l'évaluation	7
1.3.4.1. Tableau	7
1.3.4.2. Planification	7
1.4. Difficultés rencontrées	8
2. CONTEXTE PANDÉMIQUE ET EFFECTIVITÉ DES ACTIVITÉS PROGRAMMÉES	9
2.1. Vision globale sur le programme et l'effectivité de ses activités	9
2.2. Activités – Description, analyses et appréciations	13
2.2.1. Résultat 1	13
2.2.1.1. Mayazine	13
Situation à la fin des 3 premières années d'exécution	13
Situation à la fin du programme – Enquête	13
Appréciations qualitatives	14
2.2.1.2. Journées Nord-Sud	14
Situation à la fin des 3 premières années d'exécution	14
Les années 2020 et 2021	14
2.2.1.3. Activités décentralisées et participation à des événements	21
2.2.2. Résultat 2	22
2.2.2.1. Voyages Nord-Sud et témoignages	22
Voyage en Bolivie – Retours	22
Voyage au Cameroun	23
2.2.2.2. Activités réalisées par des apiculteurs belges francophones suite à des échanges N-S	24
2.2.2.3. Point focal 'asaali.net'	24
2.2.3. Objectif spécifique (outcome)	25
2.2.3.1. Acteurs-relais	25
État des lieux après les trois premières années d'exécution du programme	25
Les deux dernières années d'exécution du programme	26
2.2.3.2. Collectifs d'apiculteurs	28
2.2.3.3. Plateformes électroniques d'échange	30
3. RÉPONSES AUX QUESTIONS DE L'ÉVALUATION	32
3.1. Question 1 - Examen critique des documents fournis par l'ONG	32
3.1.1. Suivi des indicateurs du cadre logique et critère 'efficacité' (score 'formel' C, 'non formel' B)	32
3.1.2. Évaluation de mi-parcours - Appréciation des propositions du suivi managérial	38
3.2. Question 2 – Activités planifiées et impact de la pandémie de Covid-19	40
3.3. Question 3 – Evaluation de l'outcome sous l'angle des critères du CAD	41
3.3.1. Pertinence (score 'B' – 75%)	41
3.3.2. Efficience (score A – 90%)	42
Efficience respective des <i>Journées Nord-Sud</i> en présentiel et en virtuel (<i>Webinaire</i>) ?	42
Le <i>Mayazine</i>	43
Le voyage en Bolivie (voyages en général)	44

Les sites (asaali.net et maya.be) et les pages web (Facebook et YouTube) de MMH.....	44
Partenariat avec le CARI	44
Conclusion en ce qui concerne l'efficience	44
3.3.3. Durabilité - pérennisation (score A – 80%).....	45
3.3.3.1. Technique et financière	45
3.3.3.2. Organisationnelle et institutionnelle	45
Au niveau organisationnel.....	45
Au niveau institutionnel	45
3.3.3.3. Conclusion	46
3.3.4. Genre (score B – 75%)	46
3.3.4.1. Observations	46
3.3.4.2. Conclusion	46
3.3.5. Environnement (score A – 95%)	47
La thématique environnement	47
Les pratiques environnementales de l'ONG.....	47
3.4. Question 4 – Evaluation du processus 'voyage au Sud'	47
4. Leçons et pistes pour le futur	49
4.1.1. Observations préliminaires	49
4.1.2. Quelles sont les principaux acquis du Programme 2017-2021 ?.....	49

1. L'ÉVALUATION, SON CADRE ET SA MISE EN ŒUVRE

1.1. Contexte de l'évaluation

La présente évaluation a été commanditée par l'ONG belge MMH (encore nommée ci-après *Miel Maya*) dans le cadre de son **Programme individuel 2017 – 2021** (*Contribution de l'Apiculture au Développement Durable en Belgique et en Bolivie*) cofinancé par la DGD (coopération belge au développement). Ce programme s'inscrit dans le *Cadre Stratégique Commun* (CSC) dont se sont dotées les ACNG belges (*Acteurs de la Coopération Non-Gouvernementale*) suite à l'*Analyse de Contexte Commune* (ACC) qu'ils ont réalisée collectivement.

Réalisée entre janvier et mai 2022, cette évaluation est l'**évaluation finale** du volet *Belgique* (ECMS) de ce programme, volet dont la stratégie se voulait novatrice, pilote et expérimentale dans la mesure où l'ONG approchait pour la première fois, à travers un programme, le 'monde de l'apiculture' en Belgique.

Il est essentiel de souligner dès ces premières lignes que, pour des questions évidentes d'efficacité¹, compte tenu notamment d'un budget limité, cette évaluation finale a été confiée au même évaluateur que celui qui a réalisé l'évaluation de mi-parcours. Il en découle que de nombreux renvois au *Rapport* de l'évaluation de mi-parcours jalonnent le texte.

En Belgique, *Miel Maya* entend contribuer au CSC² en adressant son action aux '**professionnels dans le cadre de leur travail**' que sont les apiculteurs, « en vue de les renforcer, les mettre en réseaux et/ou collaborer avec eux » ('approche commune' C35) mais aussi en « renforçant des acteurs, coupoles, fédérations et réseaux du secteur privé, en les sensibilisant et/ou en collaborant avec eux » ('approche commune' C32).

Construit autour d'une théorie propre du changement³, le volet 'Belgique' du programme de l'ONG s'est fixé l'**objectif spécifique** (OS, 'outcome') suivant : « Au sein du monde apicole belge francophone et de ses diverses composantes s'est créé un mouvement de solidarité nord-sud autour d'enjeux communs aux apiculteurs du Nord et du Sud et comportant une dimension environnementale ». Il vise à atteindre cet OS à travers deux résultats ('outputs') auxquels sont adossés, comme à l'OS, des indicateurs (IOV) :

Résultat 1 : « Les apiculteurs belges francophones sont sensibilisés aux liens entre l'apiculture, l'environnement et le changement climatique ainsi qu'aux enjeux globaux N-S et aux interdépendances N-S qui concernent l'apiculture ».

Résultat 2 : « Des apiculteurs belges francophones ont des échanges avec des apiculteurs du Sud et informent leur entourage ainsi que le monde apicole belge sur les réalités vécues par les apiculteurs du Sud et sur leur perception des interdépendances N-S qui concernent l'apiculture et ont un impact sur l'environnement ».

C'est ainsi que la réalisation et la diffusion semestrielle d'une revue propre, le *Mayazine*, l'organisation annuelle de *Journées Nord-Sud* sur le campus universitaire de Louvain-la-Neuve et la mise en œuvre d'activités décentralisées en régions (dégustations de miels, visites de partenaires du Sud, etc.) ont été, parmi d'autres, autant d'activités (souvent mises à mal durant la pandémie de coronavirus) devant permettre d'atteindre le 'résultat 1'. L'accompagnement individuel ou collectif d'apiculteurs, l'organisation de voyages dans le Sud, la modération d'un forum en ligne (cf. *forum-TECA* de la FAO) et la création et le suivi d'un point focal (site *asaali.net*) en sont d'autres relatives au 'résultat 2'.

¹ Ceci écourte d'autant la phase d'imprégnation (documents, terrain...), accroît la perception des évolutions ainsi que la continuité entre les deux évaluations.

² Cible stratégique C3 (intervention vers des publics de 1^{ère} et de 2^e ligne : « Renforcer (informer, sensibiliser, former, conscientiser et/ou mobiliser) et/ou **collaborer** avec les acteurs-relais en vue d'un monde équitable, solidaire, durable et égalitaire » (cf. notamment *Programme 2017-2021*, p. 29).

³ Cf. annexe 4, p. 16.

La **théorie du changement** (ToC⁴) sur laquelle s’arcoute cette logique d’intervention⁵ ‘activités → résultats → objectifs’ (activités → outputs → outcome) est présentée⁶ et schématisée⁷ dans le *Programme 2017-2021*. Elle consiste en une vision idéalisée de l’action, construite *a priori*, reposant sur des hypothèses et permettant une analyse des risques ; elle lie la sphère sur laquelle l’ONG peut exercer un ‘contrôle’ pour la mise en œuvre de son programme (activités, budgets, RH, etc.) à celle qu’elle cherche à ‘influencer’ (public-cible, partenaires, acteurs-relais, etc.) en vue de l’avènement d’une nouvelle situation en rapport avec sa ‘sphère d’intérêt’ (le monde apicole et la solidarité internationale).

Ainsi, elle imagine qu’au départ des activités qu’elle met en œuvre (**sphère de contrôle**) ‘un nombre croissant d’apiculteurs et d’acteurs-relais seront sensibilisés aux interdépendances Nord-Sud en apiculture, aux liens apiculture-environnement-climat et aux enjeux globaux Nord-Sud qui en découlent’. Du fait de cette ‘sensibilisation’, elle espère (**sphère d’influence**) que « *au sein des acteurs-relais ciblés, des collectifs d’apiculteurs s’engagent de manière durable et concertée dans des actions d’échange et de solidarité avec des organisations apicoles du Sud et leurs membres* ». Elle ambitionne ainsi (**sphère d’intérêt**) que « *le monde apicole belge francophone et ses différentes composantes participent, dans le cadre de leur activité professionnelle, à la solidarité internationale pour un monde plus équitable, solidaire et durable* », contribuant de la sorte à la cible stratégique C3 du CSC (cf. note de bas-de-page n° 2, p. 1).

Un partenaire stratégique et opérationnel du monde apicole belge à notoriété reconnue, l’association **CARI**, sise à Louvain-la-Neuve, est directement impliqué dans la mise en œuvre du volet Nord du programme par le biais d’un *Accord de Collaboration avec Miel Maya* (cet accord porte essentiellement sur les *Journées Nord-Sud* –conception, organisation, évaluation- et sur la diffusion conjointe de la revue semestrielle de *Miel Maya - Mayazine* - et de celle du CARI - *Abeilles et Compagnie* -). D’autres acteurs, dits ‘acteurs-relais’, sont également identifiés dans le programme, parmi lesquels cinq **Fédérations Provinciales** d’apiculture⁸, deux de leurs **Unions**⁹ et l’asbl **SRABE**¹⁰ ; ces acteurs doivent ‘relayer’ les actions de *Miel Maya* auprès de leurs membres (essentiellement des *Sections* apicoles), notamment à travers les informations qu’ils diffusent (dont 3 revues¹¹).

1.2. Enjeux, objet, critères et questions de l’évaluation

Les enjeux de l’évaluation finale diffèrent sensiblement de ceux de l’évaluation de mi-parcours, même si l’on y retrouve différents critères communs ; ces derniers seront cependant envisagés dans l’évaluation finale sur l’ensemble de la durée d’exécution du programme.

1.2.1. Enjeux et objectifs

L’évaluation finale est davantage orientée vers la ‘**reddition de compte**’ à l’égard du bailleur de fonds public. Si **leçons / apprentissages** il y a à tirer de l’exécution du programme à évaluer, c’est moins dans une perspective programmatique que dans la perspective d’apporter des adaptations pertinentes à l’exécution du programme suivant, déjà formalisé lors de la soumission de l’offre d’évaluation (le *Programme 2022-2026* était déjà rédigé et soumis).

⁴ Cf. annexe 4, p. 20.

⁵ Le *Cadre Logique* de l’intervention (OS, résultats, activités et indicateurs) est repris en annexe 5, pp. 21-23).

⁶ Programme 2017-2021, pp. 13-17.

⁷ Programme 2017-2021, p. 6.

⁸ FRUPAH : *Fédération Royale des Unions Professionnelles Apicoles du Hainaut* ; FAWB : *Fédération des Apiculteurs du Brabant-Wallon* ; FPAL : *Fédération Provinciale d’Apiculture du Luxembourg* ; FAPN : *Fédération Apicole de la Province de Namur* ; FRPLA : *Fédération Royale Provinciale Liégeoise d’Apiculture*.

⁹ URRW : *Union Royale des Ruchers Wallons* ; UFAWB : *Union des Fédérations Apicoles de Wallonie et de Bruxelles*.

¹⁰ *Société Royale d’Apiculture de Bruxelles et ses Environs*.

¹¹ *La Belgique Apicole* (UFAWB), la *Revue Belge d’Apiculture* (URRW) et le *Rucher Fleuri* (SRABE).

1.2.2. Objet et critères

Les TDR sont assez clairs sur les objets et critères de l'évaluation ; citons : « *L'évaluation finale portera sur l'application des **recommandations** émises à l'issue de l'évaluation intermédiaire et sur la reddition de comptes, relativement à l'**atteinte des indicateurs** prévus dans le Programme. L'outcome sera évalué dans son entièreté, sur base des **critères** suivants du CAD de l'OCDE : **efficience, efficacité, pertinence et durabilité**, ainsi que sur base des critères transversaux que sont le **genre et l'environnement** », avec une insistance sur l'efficacité, l'efficience et la durabilité.*

Concernant les critères du CAD, il est à noter qu'ont déjà été (partiellement) traités dans le cadre de l'évaluation de mi-parcours ceux d'**efficacité**¹² (objectivation, facteurs susceptibles de l'influencer), de **durabilité** (pérennisation, durabilité des effets) ainsi qu'indirectement de **pertinence** du programme - de sa stratégie - 'aux yeux' des différents acteurs qu'il tente de mobiliser (les apiculteurs, leurs structures, les ONG...). La discussion sera donc souvent simplement poursuivie et approfondie à la lumière des nouveaux éléments collectés dans le cadre de l'évaluation finale.

En ce qui concerne le **suivi des recommandations de l'évaluation de mi-parcours**, il est à noter que ces dernières ont été émises dans un contexte où l'analyse des risques relatifs à l'exécution du programme n'avait en rien intégré la possibilité d'une pandémie, ni ses conséquences. La pertinence de l'application des recommandations dans le cadre du contexte de pandémie devra dès lors être questionnée.

1.2.3. Questions de l'évaluation

La partie des TDR intitulée '**Questions d'évaluation**' (pp. 2-3) n'est pas à proprement parler formulée sous forme de 'questions' mais bien de sujets à analyser et sur lesquels porter un jugement fondé et méthodologiquement argumenté.

La « **Question 1** » est relative au 'degré de réalisation des indicateurs', aux 'scores de performance' et à la 'mise en œuvre des recommandations de l'évaluation de mi-parcours'.

La « **Question 2** » quant à elle a pour objet « *L'impact de la pandémie de la Covid-19 sur les activités planifiées et adaptation de l'ONG* ».

Cette question est finalement transversale : la grille 'avant' et 'durant' pandémie est 'à appliquer' à l'analyse de toutes les autres questions, que celles-ci traitent de :

- ✓ la performance et le scoring des 7 indicateurs du programme (Question 1),
- ✓ l'analyse de la mise en œuvre des recommandations de l'évaluation de mi-parcours (Question 1) (cf. remarque ci-dessus) et de la réponse managériale,
- ✓ l'analyse selon les critères du CAD, de genre et d'environnement (Question 3)
- ✓ ou la mise en œuvre du projet « voyage au Sud » (Question 4)

La question de la '**faisabilité du programmé**¹³ dans le cadre de la rupture de contexte sera à abordée (le 'programmé' sera entendu dans un sens qui dépasse la simple mise en œuvre des activités et une analyse linéaire qui comparerait de façon simpliste le réalisé au prévu. Sera en question la pertinence 'dans le contexte pandémie' de ce qui était programmé 'dans un contexte prévisionnel hors pandémie' en vue d'**atteindre l'objectif visé**.

La fin de l'évaluation intermédiaire (mars-avril 2020) correspond assez bien au moment de bascule dans la situation de pandémie où l'exécution du programme est passée d'une *Phase A* (contexte pré-pandémique) à

¹² La 'question 1' (indicateurs du R1) est particulièrement liée à l'enjeu de redevabilité vis-à-vis du bailleur public DGD.

¹³ Cette 'faisabilité' a trait non seulement aux 'activités' mais à la pertinence, dans le changement de contexte, des performances visées en début de programme, des recommandations émises dans le cadre de l'évaluation de mi-parcours, de la méthodologie d'appréciation selon les critères du CAD.

une *Phase B* (contexte pandémique). Il faudra donc, pour les différentes analyses, faire la distinction entre les deux moments d'exécution du programme.

La « **Question 3** » est relative aux critères d'évaluation (CAD de l'OCDE, 'environnement' et 'genre').

Cette question devra, elle aussi, être analysée en distinguant les deux 'phases' d'exécution du programme. Le critère 'efficacité' sera abordé en premier lieu au départ du degré de performance des indicateurs, suivi du critère 'efficacité', puis du critère 'durabilité'¹⁴ pour lequel il avait été recommandé à l'équipe de MMH de collecter des observations / informations durant la 'phase B' d'exécution du programme. Le critère 'pertinence' a largement été débattu dans le cadre de l'évaluation de mi-parcours ; il faudra cependant le recadrer compte tenu de la situation particulière de la 'phase B' (pertinence du 're-programmé, etc.) et le mettre en perspective avec les analyses et conclusions de l'évaluation de mi-parcours.

La « **Question 4** », beaucoup plus spécifique, est relative au processus 'voyage au Sud'

Une méthodologie propre¹⁵ d'évaluation avait été proposée et entamée dès le début de la 'phase B' d'exécution du programme. La méthodologie proposée consistait à analyser les 3 étapes du processus ('formation préparatoire' → 'séjour d'immersion proprement dit' → 'retour') en demandant aux participants de procéder, dans le cadre d'entretiens collectifs, à des regards prospectifs et 'rétrospectifs-évaluatifs' successifs, le dernier abordage (retour) devant finalement éclairer tous les autres. Des trois abordages prévus pour les participants, un seul a été réalisé (situation de départ avant formation) tandis que, dans le même temps, deux membres de l'équipe MMH ont été abordés dans le cadre d'entretiens individuels en vue d'exprimer leurs attentes / objectifs par rapport au projet et aux participants¹⁶. Le croisement entre les regards prospectifs et évaluatifs des participants et ceux des membres de l'équipe devait aboutir à 'tirer des leçons'. Afin de ne pas perdre les acquis de l'approche déjà réalisée, le questionnement évaluatif a été recentrer sur l'« étape préparatoire de formation » (ce qui a été effectivement réalisé, les acquis) pour le projeter¹⁷ sur le prochain programme (« *Comment valoriser les acquis de la démarche dans le prochain programme ?* »).

1.3. Méthodologie, chronogramme et mise en œuvre

1.3.1. Méthodologie

La méthodologie présentée ci-après est celle qui a été affinée à travers un processus allant des **TDR**¹⁸ au **Document de (re)cadrage**¹⁹ (validé par le *Comité de Pilotage*) en passant par l'offre²⁰ du consultant et différents *briefing* avec MMH (cf. chronogramme 'réalisé'²¹) ; certaines décisions relatives à l'identification concrète d'acteurs à aborder ont par ailleurs été prises 'après recadrage'.

1.3.2. Acteurs à aborder (en veillant à l'équilibre de genre)

On trouvera ci-après le schéma proposé dans l'offre rédigée pour l'évaluation de mi-parcours ; ce schéma permet de situer les acteurs du monde de l'apiculture à aborder dans le cadre de l'évaluation finale.

¹⁴ Il est toujours possible d'aborder le critère **durabilité / viabilité** sous les angles 'technique', 'organisationnel', 'financier', 'institutionnel'. L'offre méthodologique élaborée par le consultant pour l'évaluation de mi-parcours commentait : « *La mesure de la durabilité de l'intervention de MMH en Belgique, telle qu'exprimée dans les TDR (Scores de Performance) ne devrait pas, selon notre perception, être appliquée à l'autonomisation des services proposé par MMH (qui dispose de l'expertise pour offrir ces services) mais devrait être réfléchi dans le sens de clarifier si 'les effets des services proposés et des actions impulsées sont durables et pérennisés / pérennisables ?' (engagement des acteurs-relais dans des partenariats durables, impulsion d'initiatives durables relativement aux enjeux communs des apiculteurs du N et du S –encore faut-il identifier ces initiatives et 'comment / en quoi' MMH est intervenu dans leur avènement-)* ».

¹⁵ Cf. annexe 8, pp. 28-29.

¹⁶ Cf. notamment les attributions et assignations nourries par les membres de l'équipe à l'égard des participants dans le cadre du processus éducatifs d'immersion.

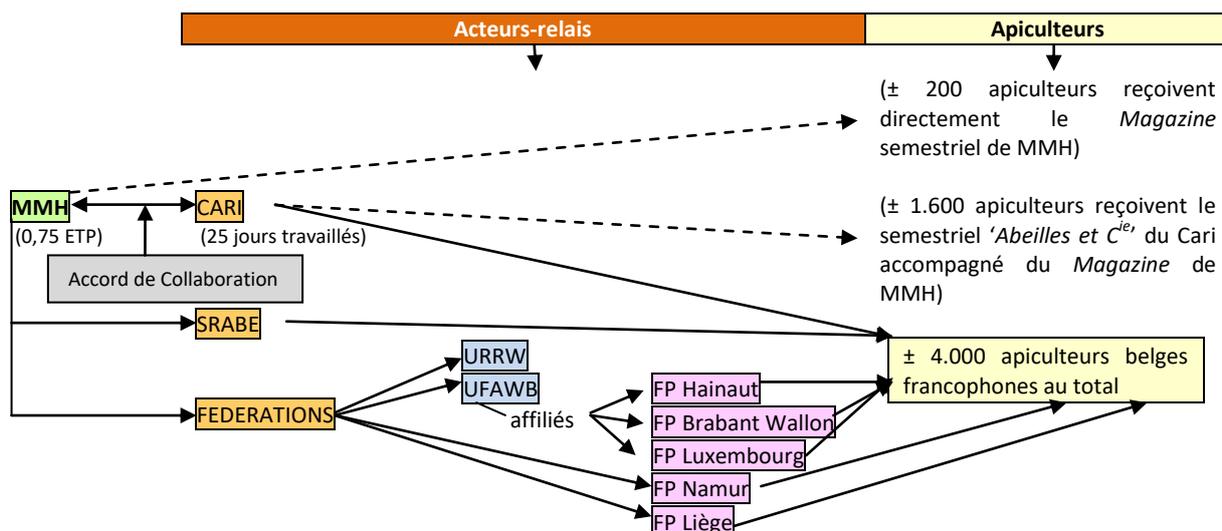
¹⁷ Evolution des attentes de l'équipe, propositions du programme à venir, exploitation des acquis...

¹⁸ Cf. annexe 1, pp. 1-6.

¹⁹ Cf. annexe 3, pp. 14-19.

²⁰ Cf. annexe 2, pp.7-13.

²¹ Cf. annexe 6, p 24.



MMH et le **CARI**, liés par un accord de collaboration, sont d'emblée parties prenantes de l'évaluation finale.

Étant donné le peu de pertinence des **acteurs-relais** pressentis lors de l'élaboration du programme, il a été décidé d'aborder un acteur du monde de l'apiculture, **Habeebee**²², qui a manifesté des interactions un peu plus fournies avec MMH durant l'exécution du programme, notamment durant celle de sa seconde phase.

Du fait de la situation de pandémie et de l'incertitude de son évolution durant la seconde phase d'exécution du programme, le travail de MMH avec les *Sections Apicoles* a été réduit quasi à néant, vu notamment l'impossibilité de programmer des activités en présentiel (exemple : 'dégustations de miels'). L'essentiel du travail de l'ONG a donc été réalisé en exploitant les TIC (webinaire, visioconférences, etc.) ; il a s'agit surtout pour elle d'un changement de méthodologie d'intervention, non de l'OS et de ses deux résultats, ni de leurs indicateurs.

Au même titre, la méthodologie de l'évaluation s'est ressentie des contraintes liées à la pandémie mais aussi du budget qui lui a été affecté (moindre que celui de l'évaluation de mi-parcours) ; ainsi, ont été programmé(e)s :

- ✓ une **amplitude moindre** que celle de l'évaluation de mi-parcours ; par exemple :
 - des **acteurs 'hors programme'** n'ont pas été rencontrés (ils l'ont été dans le cadre de l'évaluation précédente) ;
 - les **ONGs/ACNGs** n'ont plus fait l'objet d'une approche spécifique ;
 - un panel moins grand d'**apiculteurs** a été abordé par le biais d'entretiens individuels et/ou collectifs
- ✓ des entretiens en majorité en **visioconférence** ;
- ✓ un abordage de la base sociale de l'ONG par le biais d'un **questionnaire en ligne** ;
- ✓ une **'approche documentaire** adaptée :
 - la lecture et l'analyse de **documents écrits** a été limitée (d'autant plus que, dans le cadre de l'évaluation de mi-parcours, l'évaluateur a déjà eu accès à une série de documents dont la lecture est proposée dans les TDR) ;
 - par contre, un visionnage de **documents audiovisuels** (*Journées N-S 2020 et 2021, capsules, etc.*) a été ajouté ainsi que leur analyse à travers une grille spécifique susceptible d'apporter des éléments de réponses aux questions de l'évaluation.

1.3.3. Méthodes de collecte et d'analyse des informations

En accord avec les TDR, une approche quantitative et une approche qualitative ont été mises en oeuvre.

²² Ils s'agit d'une petite entreprise dont la créatrice et responsable (Alexia Van Innis) a travaillé environ 6 ans chez MMH (2008-2014) – Cf. <https://habeebee.be/>

1.3.3.1. Approche quantitative

Un questionnaire **Google Form**²³ proposant des **questions fermées** avec possibilité de **commentaires ouverts** a été adressé, comme cela l'a été dans le cadre de l'évaluation intermédiaire, aux **apiculteurs** destinataires du *Magasine* de MMH (cf. schéma ci-dessus), et plus largement à la base sociale de l'ONG.

A été élaboré un questionnaire...

- ✓ partiellement différent de celui appliqué dans le cadre de l'évaluation de mi-parcours (nécessité de répondre aux questions spécifiques de l'évaluation finale)
- ✓ mais s'en inspirant et tentant de faire le lien avec lui afin (notamment) de tenter de percevoir l'évolution quantitative et qualitative de la base sociale durant la seconde phase d'exécution du programme, d'identifier l'impact de la situation de pandémie, d'analyser l'efficacité / efficience, etc.

À noter : les questions à aborder²⁴ dans le cadre du questionnaire ont été négociées avec le *Comité de Pilotage* de l'évaluation (*briefings*).

1.3.3.2. Approche qualitative

- Entretiens **semi-directifs**
 - menés sur base d'un **guide d'entretien** (souple) et traités ensuite à l'aide d'une **grille d'analyse des informations** (évolutive) ;
 - **individuels** ou '**en groupe**' (panel).
- Les **acteurs concernés** par l'approche qualitative²⁵ sont :
 - **MMH, CARI et Habeebee** (cf. p. 5)...
 - **Apiculteurs** (individuels ou collectifs, en ce inclus le groupe 'voyage au Cameroun').
- Les entretiens ont été **enregistrés** et, selon le temps disponible, complètement ou partiellement (re)**transcrits** en vue de leur analyse fine.
- Ces entretiens ont été ultérieurement **analysés** et **systématisés** avec l'appui de grilles d'analyses évolutives.

1.3.3.3. Approche documentaire

Les documents proposés dans les TDR ont été consultés ainsi que d'autres documents qui, en cours d'évaluation, sont apparus pertinents (cf. annexe 7, pp. 26-27). Pratiquement, le consultant :

- a réalisé une lecture sélective de documents **avant le briefing de démarrage** avec MMH ;
- est resté ouvert en cours d'évaluation à la lecture de documents pertinents en relation avec l'objet de l'évaluation ;
- a eu accès à divers documents audio-visuels et à une sélection des statistiques de leur consultation en ligne.

1.3.3.4. Croisement des approches

Les réponses au questionnaire (lesquelles n'ont pas fait l'objet d'une analyse statistique approfondie, peu pertinente vu la petitesse de l'échantillon) devaient générer des informations à croiser dans les différents chapitres avec les apports de l'approche 'compréhensive' des acteurs (par entretien) et la lecture documentaire (documents écrits et audiovisuels + statistiques).

Que l'approche des différents acteurs soit collective ou individuelle, quantitative ou qualitative, son objectif a été de générer des informations utiles en vue de répondre aux questions de l'évaluation.

²³ Cf. annexe 9, pp. 31-32.

²⁴ Une attention spécifique sera accordée à la question de genre.

²⁵ Cf. 'Chronogramme réalisé et personnes rencontrées', annexe 6, pp. 24-25.

1.3.4. Phases et chronogramme de l'évaluation

Pour mener l'évaluation, les phases et le chronogramme (périodes) ci-après ont été proposés. Le nombre total de 'jours-contrat travaillés' a été de 13.

1.3.4.1. Tableau

Phase de préparation (début janvier → début février) – 3,5 jours		
Elaboration du document de cadrage	Lecture et analyse de documents écrits (max. 100 p.)	1,5 jours
	Visiographie et analyse de documents audio-visuels (max. 10h.)	
	Briefing : une matinée ou après-midi (idéal : semaine du 24 janvier) sur base d'une note pour le (re)cadrage.	1 jour
	Rédaction du Document de (re)cadrage (idéal : '30 janvier ± 2 j.')	1 jour
Phase de terrain (début février → mi-avril) – 6,5 jours		
Activités	Méthodologie	Nbre jours
Membres de l'équipe de MMH	Approche(s) collective et/ou individuelle(s)	0,5 jour
Groupe 'voyage Cameroun' (selon les disponibilités du groupe)	Entretien collectif (les acquis de la démarche).	0,5 jour
Abordage d'apiculteurs choisis (2)	Doit permettre d'apporter des informations utiles aux questions de l'évaluation.	1 jour
Abordage individuel de 2 acteurs-relais	Entretiens individuels (exemple : CARI, autre)	1 jour
Enquête auprès des acteurs recevant le Mayazine MMH (estimation très difficile du temps à impartir vu l'imprévisibilité du nombre de répondants).	Conception avant-projet de 'questionnaire Google Form' (contenu et mise en forme). Adaptation du questionnaire de l'évaluation intermédiaire.	0,75 jour
	Soumission pour amendements + élaboration du projet définitif + validation.	0,25 jour
	Passation de l'enquête (identification des destinataires, réception et tri des réponses, etc.) + encodages.	1,5 jours
	Analyse des réponses et mise en page.	1 jour
Phase de rapportage (mi-avril → début mai) – 3 jours		
Elaboration du Rapport Provisoire		2 jours
Restitution du Rapport Provisoire (2 ^e quinzaine d'avril)		0,5 jour
Elaboration du Rapport Définitif et remise (mi-juin)		0,5 jour

1.3.4.2. Planification

Le chronogramme ci-après propose le retro-planning prévisionnel négocié lors de la réunion de (re)cadrage. Une certaine marge a été actée pour répondre aux aléas rencontrés en cours d'évaluation, le consultant-évaluateur ayant notamment eu à mener deux missions en parallèle.

	Février	Mars	Avril	Mai
Rencontre avec Patrice le Rouzic et Guy Massart	9 fév.			
Rencontre avec Benoît Olivier	10-15 fév.			
Elaboration questionnaire (consultant)		15-30 fév.		
Envoi questionnaires		1-5 mars		
Rencontres avec les acteurs-relais et apiculteurs		Mars – début avril		
Abordage d'acteurs externes			15 mars-15 avril	
Elaboration rapport provisoire			1-15 avril	
Remise Rapport Provisoire/lecture/restitution				± mi mai
Remise rapport Final				± 30 mai

1.4. Difficultés rencontrées

Nous n'avons pas rencontré de réelle difficulté majeure dans la mise en oeuvre de l'évaluation, laquelle s'est *grosso modo* déroulée selon le timing et la méthodologie prévu.e.s. Nous noterons seulement : nous avons été submergé au démarrage de la mission par une quantité considérable de documents disparates, plus importante que prévu, parmi lesquels : du matériel audio-visuel, des documents word et PDF (250 pages), de feuillets excel (50 feuillets) en grande partie issus des webinaires Zoom, etc. De ce fait, le budget-temps déjà 'réduit' à affecter théoriquement à la mission a été dépassé.

2. CONTEXTE PANDÉMIQUE ET EFFECTIVITÉ DES ACTIVITÉS PROGRAMMÉES

Le présent chapitre tente de fournir au lecteur une vue globale compréhensive sur le programme et son exécution, surtout durant les deux dernières années, en même temps qu'une description systématique de ses activités. Les documents consultés, le questionnaire et les entretiens réalisés alimenteront les descriptions, les analyses et les appréciations de ces activités.

Les 3 premières années ont déjà fait l'objet d'une évaluation de mi-parcours dont seront rappelés, lorsque nécessaire, certains résultats ou certaines analyses ou conclusions.

2.1. Vision globale sur le programme et l'effectivité de ses activités

Différentes activités ont été menées durant les deux dernières années d'exécution du programme, lesquelles ont été marquées par la pandémie de coronavirus accompagnée de toutes les restrictions que l'on sait en termes de distanciation physique.

Quelles étaient les activités à mener dans le cadre du programme ?

Nous procéderons ici à une présentation des activités à mener en nous référant aux résultats et objectifs tels que présentés dans le cadre logique (cf. annexe 5, pp. 21-23). Ces **activités** sont celles-là mêmes qui sont censées conduire à la réalisation des **résultats** et des **objectifs** dont la performance des **indicateurs respectifs** se veut être un indice. Concernant les trois premières années d'exécution du programme, ces performances ont été discutées dans le cadre de l'évaluation de mi-parcours (cf. pp. 54-59).

1. Le **résultat 1** du programme portait sur la sensibilisation des apiculteurs belges francophones, laquelle renvoie principalement à des activités articulées autour de deux produits (et deux indicateurs) : la réalisation et diffusion d'une revue semestrielle propre, le **Mayazine**, et l'organisation d'un événement annuel, les **Journées Nord-Sud**. Le point 'typologie des activités' du cadre logique recense pour ce résultat d'autres activités, plus ponctuelles, telles : la **participation à des événements** organisés par le monde apicole (stands, exposés, activités diverses...), l'encadrement de stagiaires, l'**organisation (et promotion) d'atelier régionaux (décentralisés)** centrés sur des sujets concrets...
2. Le cadre logique répertorie quant au **résultat 2** une série d'activités relevant d'une mobilisation des apiculteurs du Nord à travers des **échanges avec les apiculteurs du Sud** et/ou dans des **actions où ils jouent le rôle de relais / acteurs de ces échanges**. Les deux indicateurs de ce résultat renvoient principalement à l'organisation de deux activités-phares : l'organisation de **voyages Nord – Sud** et l'organisation d'**échanges entre apiculteurs du Nord et du Sud**, notamment, mis pas seulement, par le biais de plateformes électroniques.
3. L'**objectif spécifique** du programme (*outcome*) propose quant à lui 3 'indicateurs de suivi' renvoyant à des activités de **suivi de 5 acteurs – relais** et d'un **point focal** (site asaali.net), d'**accompagnement de 9 collectifs d'apiculteurs** engagés dans des actions de solidarité Nord-Sud et de **modération d'outils électroniques de partage et d'échange** via Internet et les réseaux sociaux.

Quels facteurs internes et externes ont conditionné l'exécution des activités durant les 2 dernières années ?

Facteurs externes

Le principal facteur externe ayant conditionné l'exécution des activités du programme est bien évidemment la situation de **pandémie de Covid-19**. Les normes de distanciation physique n'ont pas autorisé la réalisation d'un grand nombre d'activités qui nécessitaient une présence physique des personnes (exemple : activités décentralisées en région telles que les 'dégustations de miel', la 'tenue de stands, d'événements', diverses réunions, etc.) ; certaines de ces activités ont cependant pu être adaptées en utilisant des **outils informatiques** permettant de réaliser des visioconférences (Zoom), des réunions virtuelles, des webinaires, etc.

Facteurs internes

Un important **turnover** parmi les membres du personnel a particulièrement marqué les deux dernières années d'exécution du programme (Cf. tableau, annexe 12, p. 37). Ce turnover n'a cependant pas affecté négativement le programme individuel de l'O.N.G. adressé au monde apicole belge francophone. Ce programme, au contraire, a pu bénéficier dès mars 2020 d'un **Chargé de Mission ECMS engagé à mi-temps**. Praticien apiculteur, en formation pour devenir conférencier apicole agréé (FWB), son rôle au départ était de – nous citons - « *rentrer en contact avec les apiculteurs, leur parler des projets Sud, élargir la base sociale de l'ONG...* ». Particulièrement **versé à titre personnel dans les TIC**, l'application de cette compétence lui a providentiellement permis de dévier la nature de certaines activités prévues dans le programme en les adaptant à la situation pandémique imprévue (exemple : les *Journées Nord-Sud* en présentiel à Louvain-la-Neuve remplacées par des *Webinaires*).

On visualisera dans le tableau ci-après une synthèse des activités mises en œuvre durant les deux dernières années d'exécution du programme en regard de ce qui était prévu.

PROGRAMME INDIVIDUEL Belgique - Années d'exécution 2020 et 2021	
ACTIVITÉS	
Prévues	Réalisées
RÉSULTAT 1	
2 Journées Nord-Sud	Les Journées Nord-Sud annuelles ont été menées sous forme de webinaires . De nombreuses activités spécifiques sont liées à la préparation, la mise en œuvre et l'évaluation des tels événements : conception et évaluation (avec le CARI, notamment), réalisation de capsules, de questionnaires, contacts, etc.
4 Mayazines	Les 4 numéros semestriels du Mayazine ont été réalisés et diffusés via les canaux prévus (MMH, CARI, site 'maya.be...') (cf. annexe 13, p. 38)
Activités décentralisées	Différentes activités décentralisées ont été prévues, annulées, reprogrammées, etc. Sauf quelques exceptions, quasi aucune n'a pu être effectivement réalisée. Certaines ont été reportées en 2022. (cf. annexe 14, p. 39)
Participation à des événements	Idem que ci-dessus
RÉSULTAT 2	
Voyage en Bolivie Organisation de restitutions par les participant.e.s et d'une réunion de rencontre entre eux/elles	Voyage en Bolivie (cf. annexe 16, p. 41) : <ul style="list-style-type: none"> ➢ plusieurs participant.e.s devaient encore programmer ou avaient déjà (ou encore) programmé des événements / restitutions dont plusieurs ont dû être annulé/es ; ➢ une réunion avec les participants du groupe a été programmée pour octobre 2021 mais n'a pu effectivement être réalisée qu'en janvier 2022.
Voyage au Cameroun <ul style="list-style-type: none"> ➢ 4 rencontres d'une matinée ont été prévues entre août 2020 et janvier 2021. ➢ Le voyage proprement était initialement prévu en mars –avril 2021. 	Voyage au Cameroun (cf. annexe 16, p. 43) : <ul style="list-style-type: none"> ➢ les activités programmées durant la 'phase préparatoire' du voyage ont effectivement eu lieu et ce en quantité plus importante que prévu ; certaines ont eu lieu en présentiel (rencontres 1 et 2) tandis que d'autres ont été substituées par des activités / rencontres virtuelles. ➢ en raison de l'imprévisibilité de la situation sanitaire, le voyage a tout d'abord été reporté à mars-avril 2022 ; puis, en novembre 2021, il a été décidé collectivement avec le groupe que le voyage n'aurait pas lieu.
Activités réalisées par des apiculteurs belges francophones suite à des échanges avec des apiculteurs du Sud	Néant (cf. aussi collectifs d'apiculteurs)
Gestion du point focal 'asaali.net'	Le point focal asaali.net n'a pas vraiment évolué. Il a constitué un des canaux pour s'inscrire aux <i>Journées Nord-Sud</i> (webinaires), lesquelles y ont été mises en ligne, ce qui en a accru la fréquentation.
OUTCOME	
Suivi de 5 acteurs-relais	A part avec le CARI, il n'y a pas eu de réelles 'activités de suivi' d' acteurs-relais ou contributions au point focal (site asaali.net) en dehors de contacts ponctuels personnalisés (SRABE, FRPLA, URRW), notamment pour la publication de 6 articles édités dans la revue « <i>Apiculture en Wallonie</i> » (URRW). (cf. annexe 13, p. 38)
Accompagnement de 9 collectifs d'apiculteurs	Diverses dynamiques ont été regroupées sous l'étiquette 'collectifs d'apiculteurs' (9 dynamiques / collectifs 'embryonnaires' , selon une expression reprise dans le rapport moral de 2020). Elles incluent : les 2 groupes ' <i>Voyage</i> ' (Bolivie et Cameroun), un groupe ' <i>Flandre</i> ', un groupe ' <i>Cire</i> ', un projet ' <i>Raboteuse</i> ', un groupe ' <i>Missions Sud</i> ' et deux autres collectifs, soit ' <i>Apiculture Durable</i> ' et ' <i>Miels Belges</i> '. Les activités ont été très spécifiques à chaque dynamique, de 'quasi inexistantes' à 'soutenues', de 'ponctuelles-personnalisées' à 'collectives-récurrentes'. (cf. annexe 16, p. 41-49)
Modération des outils de partage et d'échange (Plateforme TECA)	Deux webinaires TECA ont été organisés : <ul style="list-style-type: none"> ➢ 10 septembre 2020 : « <i>La ruche FONGE, échange entre ses concepteurs et ses utilisateurs</i> » ➢ 28 septembre 2021 : « <i>La recherche-action sur différents modèles de ruches en Afrique</i> »

Globalement, le croisement entre les compétences du **Chargé de Mission ECMS** et la situation de pandémie ont amené à orienter l'exécution du programme vers des activités digitalisables. Ainsi :

- ont été les plus chronophages pour le *Chargé de Mission* :
 - l'organisation des *Journées Nord Sud* sous forme de webinaires, avec toutes les activités connexes que cette organisation implique (conception, montage des capsules, questionnaires, contacts, mise en oeuvre, collecte et traitement de données, exploitation des données, évaluation, etc.)
 - et le suivi du groupe 'voyage au Cameroun' ;
- on peut aussi citer plus marginalement :
 - le suivi de certaines dynamiques (projet 'raboteuse', 'ruche kényane / horizontale') ;
 - et une contribution technique aux webinaires TECA ;
- ont été délaissées, par moindre 'priorisation' mais aussi du fait des obstacles générés par la distanciation physique dans les relations sociales, des activités qui nécessitent pour la plupart davantage de présentiel, telles :
 - la mobilisation et le suivi de groupes d'apiculteurs engagés dans des relations / activités Nord-Sud (notamment les *Sections apicoles...*),
 - l'alimentation de la base de données
 - les activités décentralisées,
 - la participation à des événements et,
 - dans une moindre mesure, la dynamisation du point focal '*asaali.net*' ...(certaines de ces activités ont été délaissées en dépit de la planification qui avait été élaborée avec le *Coordinateur* de l'ONG ; cf. annexe 23, pp. 61-62).

Ont aussi mené des activités en lien avec le *Programme Individuel 'Belgique'* :

- le **Coordinateur** de l'ONG :
 - de mars 2020 à mars 2021 : temps important consacré à l'encadrement / appui / conseils *au Chargé de Mission ECMS* (outils méthodologiques pour organiser son travail, planning etc.) et, pendant l'automne 2020, pour la préparation du Webinaire :
 - *Webinaire 2020* : coordination générale ; organisation des traductions simultanées ; timing précis de l'événement (indispensable pour une vidéoconférence ; réalisé sous la forme d'un 'déroulé-minuté') ; élaboration des formulaires d'évaluation, des sondages, des consignes aux participants ; contacts avec le modérateur du panel (journaliste d'*Imagine*) et avec tous les panélistes, ainsi qu'avec la plupart des apiculteurs auteurs des vidéos etc.
 - durant tout le programme : contacts divers, institutionnels (CARI, SRABE, FRPLA, URRW) et opérationnels (conception et écriture du *Mayazine*, contributions au suivi de certains collectifs comme celui des 'voyageurs en Bolivie' -, etc.)
- le **Chargé de Programme ECMS** (*Programme Commun 'Commerce Equitable'*) : pour le *Webinaire* de 2021, la plupart des tâches qui avaient été assumées par le *Coordinateur* de MMH en 2020.
- la/le **Chargé/e de Mission Afrique** pour l'organisation des *Webinaires Nord-Sud* mais aussi et surtout TECA (contacts avec les partenaires du Sud et relais des dynamiques locales de terrain) : la *Chargée de Mission Afrique* était au début responsable du suivi du groupe Cameroun, tâche qui a été transférée ultérieurement au *Chargé de Mission ECMS*.

2.2. Activités – Description, analyses et appréciations

2.2.1. Résultat 1

2.2.1.1. Mayazine

Le *Mayazine* est la revue semestrielle de *Miel Maya*. Un numéro est édité en avril, l'autre en septembre. Le n° d'avril capitalise essentiellement la *Journée Nord-Sud* organisée durant le mois de novembre qui précède son édition. Deux enquêtes ont été effectuées par l'évaluateur auprès des lecteurs qui reçoivent directement le *Mayazine* de MMH : l'une fin 2019, l'autre début 2022. On trouvera en annexe (annexe 10, p. 33) un tableau synthétisant les résultats aux questions équivalentes des deux enquêtes (à noter : 24 récepteurs du *Mayazine* ont répondu en 2022 –dont 26% de femmes- contre 82 en 2019 –dont 22% de femmes-).

Situation à la fin des 3 premières années d'exécution

Cinq *Mayazine* ont été édités (n°31 à 36) durant la première phase du programme (2017-2019). L'enquête de 2019 a approfondi à suffisance le profil et les intérêts des apicultrices qui reçoivent le *Mayazine*, lesquelles sont reprises dans la base de données de *Miel Maya* (cf. *Évaluation de mi-parcours*, pp. 8-21).

Situation à la fin du programme – Enquête

Durant la seconde phase d'exécution du programme (2020-2021), quatre numéros ont été édités (n°37 à 40).

Certaines questions de l'enquête adressée à la base sociale de MMH en 2022 concernaient le *Mayazine*. Le questionnaire d'enquête (cf. annexe 9, pp. 31-32) est parvenu à 330 adresses email ; 43 personnes ont répondu dont 24 reçoivent le *Mayazine*. Relevons :

- 79,1% des répondants qui ont reçu le *Mayazine* (soit 24) l'ont lu 'souvent ou toujours' (contre 71,9% en 2019), soit 90% des réceptrices de la revue et 76% des récepteurs ;
- parmi ceux qui le lisent, **88%** (comme dans l'enquête précédente) se trouvent **bien informés relativement aux interdépendances Nord-Sud** (100% chez les femmes, 78% chez les hommes)
- parmi les lecteurs.rices, on été interpellé.e.s/intéressé.e.s (réponse 'plutôt oui') par...
 - 'Les techniques apicoles pratiquées au Sud' : 87% des lecteurs.rices répondant.e.s (100% des femmes, 82% des hommes) ;
 - 'Les modes d'organisation des apiculteurs du Sud' : 60% des lecteurs.rices répondant.e.s (83% des femmes, 59% des hommes) ;
 - 'L'implication des femmes en apiculture au Sud' : 56% des lecteurs.rices répondant.e.s (100% des femmes, 41% des hommes) ;
 - 'Un (des) autre(s) sujet(s) abordés²⁶ dans le magazine' : 52% des lecteurs.rices répondant.e.s (67% des femmes, 47% des hommes).

On remarquera que les femmes sont toujours plus intéressées par les sujets que les hommes, surtout par celui de 'l'implication des femmes en apiculture', et que, contrairement aux hommes, lorsqu'elles ne répondent pas 'plutôt oui' à la question, elles répondent toujours 'sans avis' (jamais 'pas vraiment').

- Seul un répondant semble avoir perçu un changement quant aux thèmes abordés durant les deux dernières années ('apiculture durable') ou dans la façon de les aborder ('un engagement pour une apiculture respectueuse des abeilles').
- 2 répondants sur 24 (soit 4,3%) répondent avoir lu/consulté davantage le *Mayazine* durant les deux années écoulées, ce qui est modeste mais va dans le même sens que l'évolution positive du nombre de ceux.celles qui disent le lire 'souvent' ou 'toujours'...

²⁶ Le scandale des cires, la façon qu'ont les apiculteurs du Sud de récolter la cire, les problèmes qu'ils rencontrent (sanitaires ou autres), les différences d'apiculture des 'gardiens d'abeilles' (dépendante de la météo / climat / région / ressources / ...), l'apiculture durable, les reportages, les différents projets de MMH, les événements apicoles en Belgique, voire tous les sujets (intérêt d'apprendre des autres, qu'ils soient hommes ou femmes)...

- Plus de 93% des répondant.e.s trouvent 'plutôt intéressant' (48,3%) ou 'très intéressant' (44,8%) d'axer les publications à venir sur une définition des 'pratiques apicoles durables' et ce, davantage les femmes (100%) que les hommes (90%).

Appréciations qualitatives

Les résultats de l'enquête quantitative suggèrent qu'une évolution de la ligne éditoriale du *Mayazine* (sujets choisis, façon de les traiter) n'est que peu perçue par les lecteurs qui ont répondu. Cependant, certains acteurs²⁷ proche de *Miel Maya*, abordés dans le cadre de l'approche qualitative, lui trouvent une « *évolution intéressante* », le magazine étant « *plus agréable à lire ces derniers temps* », avec des « **articles plus ouverts, notamment sur l'apiculture en Belgique, des aspects plus techniques, des échanges et événements... moins directement liés** (au) '*petit*' programme (de l'ONG)... *ce qui est chouette aussi...* » ; ceci est affirmé par une interlocutrice apicultrice qui émet par ailleurs un appel à « *en faire plus encore* » en termes d'ouverture...

Pour le nouveau coordinateur de l'ONG, le *Mayazine* constitue la mémoire de l'organisation, son **espace de capitalisation**, le vecteur le plus important de la 'durabilité' des actions du programme ; il constitue également l'essentiel de l'information qui se trouve sur le site 'maya.be' (cf. les *feedbacks* qu'il en reçoit de la part de certains candidats stagiaires qui surfent sur le site). La revue est donc, selon lui, à maintenir en priorité en cas de restrictions budgétaires, même sous forme uniquement digitale s'il le fallait. Une faiblesse : le *Mayazine* y est exclusivement disponible sous forme de PDF téléchargeable, sans accès séparé à la 'table des matières', et donc sans référencement *Google* de ses articles. En dehors du *Mayazine*, il n'existe pas, toujours selon lui, de pression pour systématiser les apprentissages organisationnels de l'ONG.

2.2.1.2. Journées Nord-Sud

Situation à la fin des 3 premières années d'exécution

L'évaluation de mi-parcours (résumé exécutif, p. iii) concluait : « *Les Journées Nord-Sud organisées à Louvain-la-Neuve en coordination avec le CARI ont remporté un franc succès avec, en moyenne, une cinquantaine de participants chaque année* ». Plus précisément, la *Journée Nord-Sud* de 2017 (thème : *L'abeille mélipone*) a rassemblé plus de septante participants (*Mayazine* n°33, p. 2) dont **38** apiculteurs belges ; celle de 2018 (thème : *L'arbre et l'abeille*) a compté avec la participation de **44** apiculteurs.rices belges et celle de 2019 (thème : *La cire*), **33** apiculteurs.rices (cf. base de donnée). L'évaluation de mi-parcours ne développait aucun focus sur les *Journées Nord-Sud* mais se questionnait plutôt sur la base sociale de l'ONG, la participation à de telles journées constituant un critère parmi d'autres d'implication de la base sociale.

Les années 2020 et 2021

Les années de pandémie ont vu exploser la participation aux *Journées Nord-Sud* organisées par MMH et le CARI, avec une internationalisation de son public. Il s'agit à coup sûr de **l'un des plus francs succès du programme**. La cause principale : la digitalisation de l'événement sous forme de webinaires et une plus grande accessibilité du public à l'événement, ceci en conjonction avec le carnet d'adresses du CARI et les compétences digitales du *Chargé de Mission ECMS* pour l'élaboration de (guides de) capsules vidéos, la gestion technique de l'événement avec l'outil Zoom (questionnaires, chat internes, questions-réponses et sondages en ligne) et l'extraction de données exploitables pour l'auto-évaluation ultérieure de l'événement. Remarquons que la profusion de données générées par les outils informatiques risque rapidement d'emmener celui qui les aborde dans un dédale inextricable si leur traitement n'est pas canalisé au préalable par des questions sous-jacentes.

On trouvera en annexe (annexe 17, p. 50) les contenus et programmes effectivement réalisés relatifs aux webinaires de 2020 et 2021 tel que synthétisés par le consultant suite au visionnage de leurs enregistrements disponibles sur le site *asaali.net*.

²⁷ Alexia Van Innis, responsable de *Habeebee* (« *petite entreprise en recherche d'un modèle d'apiculture qui soit 'juste' pour les abeilles et pour l'apiculteur... un projet global d'apiculture coopérative* »), ancienne *Chargée de Projet* pour Miel Maya en Amérique latine durant près de six ans il y a une dizaine d'années.

Les sources 'documentaires'

Les données concernant les Webinaires Nord-Sud 2020 et 2021 ont été rendues accessibles à l'évaluateur sous forme de matériel audio-visuel, de documents Word et PDF (250 pages) et de feuillets Excel (50 feuillets).

Journée Nord-Sud (webinaire) 2020	Journée Nord-Sud (webinaire) 2021
Mayazine n° 39	Mayazine n° 41
Matériel audio-visuel <ul style="list-style-type: none">➤ Enregistrement du webinaire➤ Capsules	Matériel audio-visuel <ul style="list-style-type: none">➤ Enregistrement du webinaire➤ Capsules
Mails <ul style="list-style-type: none">➤ retours du public➤ remerciements des panélistes➤ évaluations post-webinaire par les participants	Mail <ul style="list-style-type: none">➤ Retour des participants
Documents internes <ul style="list-style-type: none">➤ 1^{ère} analyse de la journée➤ Document de suivi / plan de travail➤ Plan de travail pour la présentation des données➤ Présentation des données sélectionnées➤ Présentation des résultats des fichiers	Documents internes <ul style="list-style-type: none">➤ Rapport d'inscription➤ Rapport narratif interne➤ Rapport pour le CARI➤ Présentation des résultats au CARI➤ Réunion d'évaluation avec le CARI
Compte-rendus d'enquêtes <ul style="list-style-type: none">➤ Questionnaire d'évaluation post-webinaire adressé aux participants➤ Evaluation des inscrits participants / non participants	Compte-rendu d'enquête Google form <ul style="list-style-type: none">➤ Questionnaire d'évaluation post-webinaire adressé aux participants
Zoom <ul style="list-style-type: none">➤ Chat complet➤ Rapport Q-R➤ Rapport sondages➤ Rapport sur les participants➤ Rapport sur les performances	Zoom (fichiers bruts, retravaillés et présentations) Fichiers retravaillés <ul style="list-style-type: none">➤ Enquête➤ Q-R➤ Rapport d'inscription➤ Rapport sondage➤ Rapport sur les participants➤ Rapport sur les performances

Les données quantitatives

Les données quantitatives relatives aux webinaires sont difficiles à 'stabiliser' avec précision, surtout en ce qui concerne le webinaire de 2020 ; plusieurs facteurs sont intervenus, selon le coordinateur de l'ONG, dont :

- « Les données brutes générées par Zoom nécessitent un travail de nettoyage important (les participants sont repris à chaque connexion d'où, pour ceux dont la connexion était instable, de nombreux duplicatas) » ;
- le Chargé de Mission ECMS a éprouvé beaucoup de difficultés à « trier ses données en fonction des paramètres suivants : inscrits et participants effectifs ; apiculteurs et non apiculteurs ; apiculteurs belges et non belges ».

Ceci étant dit, ces imprécisions, même si elles appellent de meilleures compétences au sein de l'ONG, sont sans conséquences pour l'évaluation des webinaires dans le cadre de l'évaluation finale. Les principales observations qui découlent de l'analyse du tableau ci-dessous sont les suivantes :

- les Journées Nord-Sud sous forme de webinaires ont eu un succès inespéré par rapport à celles en présentiel à Louvain-la-Neuve ; celle de 2020 a compté 168 participants contre 182 en 2021 alors que les Journées précédentes en présentiel ne rassemblaient en moyenne qu'une cinquantaine de participants ;
- sur les cinq années du programme, les Journées Nord-Sud ont comptabilisé en moyenne la présence annuelle de 44 apiculteurs belges mais elle ont progressivement laissé plus de place à des participants européens autres que 'belges et français' ainsi qu'à des participants venus des autres continents, surtout africains mais aussi latino-américains ;
- si l'on compare les deux webinaires à l'étalon de l'objectifs du programme, celui de 2020 semble voler la vedette, au niveau qualitatif, à celui de 2021 (même si ce dernier prend clairement le dessus au niveau 'quantitatif') : on y observe un meilleur taux de fréquentation, une meilleure participation des femmes, la présence d'un plus grand nombre d'apiculteurs belges et de meilleures appréciations des participants.

	Journée Nord-Sud 2020 (Webinaire)	Journée Nord-Sud 2021 (Webinaire)
	L'APICULTURE DURABLE	LES REINES
Inscriptions		
Nombre d'inscriptions	285 (281/283)	411 (406)
➤ <20 ans	4,6%	2,2%
➤ 20-30 ans	11,2%	7,2%
➤ 30-55 ans	47%	57,5%
➤ >55 ans	37,2%	33,1%
Total apicuteurs.trices	250	
➤ <20 ans	3,6%	
➤ 20-30 ans	9,2%	
➤ 30-55 ans	48,6%	
➤ >55 ans	38,6%	
Origine des inscrits		
➤ Belges	45,8%	18,2% (75)
➤ France	30,5%	25,8% (106)
➤ Europe (sans Be et Fr)	5,6%	11,4% (47)
➤ Afrique et autres	18,1%	46% (189, dont 72 'Afrique')
(Apicuteurs.trices) belges	98 (114)	75
➤ <20 ans	4,1%	
➤ 20-30 ans	5,1%	
➤ 30-55 ans	43,9%	
➤ >55 ans	46,9%	
% de femmes inscrites	29,1%	19,9%
Canal d'inscription lorsque renseigné		
➤ Asaali		63,4%
➤ Facebook		15,9%
➤ Newsletter Maya		12,2%
➤ Konvib		4,7%
➤ TECA		3,7%
Participation		
Nombre de participant.e.s	168 (260 / 276, voire 117hors équipe) (58,9% des inscrits)	186 (181) (45% des inscrits)
➤ <20 ans	5%	0,5%
➤ 20-30 ans	8,5%	3,8%
➤ 30-55 ans	49,8%	56,2%
➤ >55 ans	36,7%	39,5%
(Participants apiculteurs) belges	61 (89), soit 36,3% des participants	43, soit 23% des participants
% de femmes participantes	30,1%	22,8%
Canal d'inscription lorsque renseigné		
➤ Assaali		70%
➤ Facebook		28,8%
➤ Newsletter Maya		1,2%
➤ Konvib		0%
➤ TECA		0%
Origine des participant.e.s		
➤ Belges	45,8% (76?)	23,12% (43)
➤ France	30,5%	34,4% (64)
➤ Europe (sans Be et Fr)	5,6%	10,8% (20)
➤ Afrique et autres	18,1%	32,3% (60, dont 29 'Afrique' et 22 'AL')
Taux de fréquentation	60%	46%
Audience : valeurs et variations	En moyenne 130 connections simultanées avec un pic de 149 à 11h15 et de 135 à 14h45	En moyenne 150-160 connections simultanées avec un pic de 188 à 10h56
Questions-réponses	151	66
Inscrits non-participants - Causes		
➤ Agenda	45%	
➤ Connexion	40%	
➤ Autre	15%	

Questionnaires d'évaluation adressés aux participants

Les résultats²⁸ aux questionnaires d'évaluations remplis par les participants après les webinaires alimentent la dernière observation ci-dessus. Il s'agissait pour eux de se positionner sur une échelle de 1 à 5 concernant 10 questions (voir ci contre). Si, pour chaque question, on procède à la moyenne des scores attribués²⁹, on obtient les résultats qui suivent :

Résultats au questionnaire d'évaluation 'participants'30		
Question	JNS 2020	JNS 2021
Q1	4,43	4,12
Q2	3,92	4,00
Q3	4,08	4,21
Q4	4,33	4,27
Q5	4,55	4,12
Q6	4,33	4,09
Q7	4,5	3,91
Q8	4,86	4,76
Q9	4,64	3,42
Q10	4,77	4,42
Moyenne	4,47	4,13

Questionnaire d'évaluation des Journées Nord-Sud par les participants

Questions

1. Organisation générale du Webinaire ?
2. Qualité de la connexion (son et vidéo) ?
3. Interactivité (Q-R, chat, sondages) ?
4. Diversité des contenus et des supports (exposés, vidéos, table ronde) ?
5. Contenu de la 1^{ère} session ?
6. Contenu de la 2^e session (table ronde) ?
7. Ce webinaire correspondait-il à vos attentes ?
8. (Question 8 en 2020 = question 9 en 2021) Seriez-vous prêt.e à participer à un prochain webinaire qui approfondirait le thème de l'apiculture durable ?
9. Seriez-vous prêt-e à compléter l'enquête sur l'apiculture durable ? (cf. Q8 non équivalente en 2021 : [Ce webinaire a-t-il modifié votre point de vue sur la question de l'élevage et de la gestion des reines ?](#))
10. Pensez-vous qu'il existe des enjeux communs à l'apiculture, au Nord et au Sud ?

Constats : les participants sont très satisfaits des deux webinaires ; cependant, la plupart des scores sont légèrement supérieurs pour celui de 2020 (organisation générale, correspondance aux attentes, contenu de la première session, perception des enjeux communs à l'apiculture au Nord et au Sud, intérêt à participer à un prochain webinaire qui approfondirait le thème de l'apiculture durable...). Les meilleurs scores correspondent pour les deux webinaires aux questions 8 et 10.

Une petite enquête menée après le webinaire de 2020 auprès d'inscrits n'ayant pas participé (une quinzaine de réponses) montre qu'il s'est agi pour eux surtout de problèmes d'agenda (45%) et de connexion (40%). La non participation après s'être inscrit touche particulièrement les jeunes (89% en 2021) ; les plus fermes dans leurs décisions sont les plus âgés (54% d'inscrits participent en 2021), ceux qui s'inscrivent par *Facebook* et les femmes (89% de participation des inscrites contre 75% chez les hommes en 2021). Ou encore : la proportion d'apiculteurs africains inscrits qui ne participent pas (58%) était supérieure en 2020 à la proportion d'apiculteurs belges inscrits qui n'ont pas participé (38%).

En réalité, les données générées par les outils digitaux sont quasi inépuisables et les questions que l'on peut se poser sont multiples. **La sélection et l'analyse des données³¹ nécessite, pour être efficiente, une méthodologie de suivi-évaluation qui parte de questions *a priori* destinées à apporter des réponses en vue de prendre des décisions pour le pilotage du programme et/ou pour les choix stratégiques de l'organisation.**

²⁸ 14 répondants en 2020, 33 en 2021.

²⁹ Effectuer des moyennes sur une échelle ordinale n'est pas mathématiquement correct mais fournit 'un indice' de tendance.

³⁰ Les scores en bleu sont ceux où le plus grand nombre de réponses se situent dans la dernière colonne (5) et dont la dispersion des réponses correspond plus ou moins à une courbe exponentielle si on rejoint les sommets des colonnes de l'histogramme) ; les autres scores correspondent davantage à une courbe de Gauss centrée sur la quatrième colonne (exception pour le score en couleur rouge dont la courbe est centrée sur la colonne 3)

³¹ Bien qu'il en ait pris connaissance, l'évaluateur n'a pas analysé :

- les **rapports 'questions-réponses'** (feuillet excel de 66 lignes en 2021, 175 lignes en 2020) dans la mesure où les questions sont 'techniques' et leur analyse et le suivi à leur donner ressortent des choix des organisateurs ;
- le **rapport de sondage** (fichier excel de 352 lignes en 2021) dans la mesure où il ne présente pas beaucoup d'intérêt (ni de valeur statistique) pour l'évaluation ;
- les **rapports sur les participants** (627 lignes en 2020) dans la mesure où certaines données pertinentes (pays des participants, par exemple) ont déjà par ailleurs été exploitées par l'équipe.

Questionnaire adressé à la base sociale de MMH (base de donnée avec adresses email)

Parmi les 43 répondants au questionnaire adressé en 2022 aux personnes reprises dans la base de données de MMH, 19 ont effectivement participé à l'une ou l'autre des *Journées Nord-Sud* durant les 5 années du programme ; ces 19 participants se répartissent selon les chiffres repris dans le tableau ci-dessous :

A participé à...	19
...seulement une ou plusieurs des JNS 2017-2018-2019	6
...seulement la JNS 2020	4
...seulement la JNS 2021	1
...la JNS 2020 et une ou plusieurs JNS 2017-2018-2019	3
...les JNS 2020 et 2021 et une ou plusieurs JNS 2017-2018-2019	5

Des réponses aux questionnaires, nous pouvons extraire les données suivantes :

- l'échantillon comprend 26% de femmes ;
- 57% des répondant.e.s qui ont vécu les 2 formules (présentiel et webinaire) préfèrent celle en présentiel³² ;
- 85% de ceux.celles qui ont participé à au moins un des webinaires durant les deux dernières années s'estiment bien informé.e.s sur les interdépendances Nord-Sud en apiculture ;
- parmi les 5 qui ont participé aux 2 webinaires, 3 n'y ont pas perçu de fil conducteur ;
- seuls 2 répondants ont exprimé leur préférence pour l'un des webinaires, l'un pour celui de 2020, l'autre pour celui de 2021 ;
- il n'y a pas de différences significatives entre les réponses des hommes et celles des femmes.

A travers les commentaires on perçoit que les personnes sont partagées entre les avantages et les inconvénients des formules 'en ligne' et 'en présentiel' :

- Dans la **formule en présentiel**, les contacts humains et la facilité des rencontres sont très valorisés, les échanges sont considérés 'plus riches' ; l'auditoire aussi est apprécié mais « *C'était aussi très bien en ligne* » précise l'un des commentaires.
- Dans la **formule en ligne**, la dimension internationale des contacts, des connexions et des échanges est mise en avant ; cette formule présente également la possibilité de poser plus de questions ; la commodité de la formule, due notamment à l'absence de déplacement/trajet pour ceux qui habitent plus loin, est appréciée, tant pour les 'belges' que pour les étrangers (cf. frais de voyage) mais « *Le contact convivial est très chouette avec la solution 'présentiel'* », précise l'un des commentateurs qui a choisi la formule webinaire. Un autre résumé avec justesse : la préférence relève de l'estimation du rapport entre la 'plus-value' et le 'coût budgétaire, environnemental et en temps.'
- Un répondant, non preneur sans doute de l'aspect binaire de la question, a cependant commenté « *Une **formule combinée**³³ (présentiel et possibilité de suivre à distance) permettrait un minimum de participants et d'échanges* »

Les données qualitatives

Il est possible d'extraire des informations plus qualitatives au départ des sources documentaires mises à disposition.

Les participants à la Journée Nord-Sud de 2020 (une petite quinzaine de mails)

Les retours sont nombreux et **extrêmement positifs**, les participants regorgent de félicitations et de remerciements et manifestent leur plaisir d'avoir participé. Le webinaire a été apprécié ; certains l'ont trouvé 'très', voire 'particulièrement' intéressant, ou encore 'passionnant car **très concret**' et correspondant à une belle 'mise en perspective de toutes les attentes'. Le niveau technique est estimé globalement 'très bon', voire

³² Si on ajoute les réponses de personnes qui n'ont pas participé aux JNS mais qui ont quand même répondu, ce rapport s'inverse : 60% préfèrent les webinaires.

³³ Cette formule combinée, hybride, a été discutée dans l'entretien avec le CARI sous l'angle des 'organisateur.e.s' (le CARI est impliqué dans l'organisation d'événement avec *Apimondia / France* qui rencontre le même type de questionnement) ; la formule hybride peut permettre des rentrées budgétaires pour les organisateurs de l'événement (stands, entrées...), elle combine le plaisir de la proximité et l'intérêt de communiquer à distance mais elle nécessite un investissement et des compétences techniques beaucoup plus importantes.

‘impeccable’, et le webinaire, ‘bien orchestré/organisé’, avec des ‘outils parfaitement utilisés pour permettre une grande participation du public’. Les partenaires latino-américains, en recherche d’apprentissages et de transférabilité, ont bien aimé l’échange de visions à propos de l’apiculture dans différentes parties du monde. Les débats ont aussi été particulièrement appréciés de par la qualité et l’expérience des panélistes et de par la profondeur des thèmes et des analyses. Il s’agit, selon d’aucun, d’un beau défi à poursuivre. Petits bémols : un ‘audio’ et des ‘traductions’ diversement appréciés et un ‘temps court pour la quantité d’intervenants’,

[Les panélistes de la Journée Nord-Sud de 2020](#)

Dans le même ordre d’idées, un panéliste souligne un **excès de questions** par rapport à la quantité de panélistes’. Cependant, leurs appréciations sont surtout positives, tant sur le fond (‘intéressant, notamment au niveau des débats’) que sur la forme (‘débrouillardise technique’, ‘travail en amont’, ‘façon de travailler’...). Dans son mail, un panéliste demande aux organisateurs de ‘communiquer plus et plus précocement’ tandis que d’autres proposent d’**aller plus loin** encore (exemple : des ‘propositions politiques’, des ‘itinéraires techniques concrets adaptés aux différents biotopes environnementaux/sociaux à travers le monde’...). Le modérateur, journaliste à *Imagine*, entrevoit quant à lui des perspectives de collaboration sur le thème ‘abeille et climat’...

[Les participants à la Journée Nord-Sud de 2021 \(une quinzaine de mails\)](#)

Le retour qualitatif des participants au webinaire de 2021 est également **très positif**. Relevons en vrac les appréciations suivantes : ‘parfaitement bien organisé’, ‘intéressant sur le fond’, ‘sujet d’actualité, richement informé, sur une pratique qui reste à introduire chez nous (Kivu)’, ‘échanges pertinents’, ‘questions intéressantes posées’ et ‘pertinence des réponses’, ‘un plus concernant les apprentissages’, ‘intérêt de voir les pratiques de pays loins’, ‘qualité des présentateurs et de l’équipe de modération’... Le contenu des mails renvoie aussi à une grande **valorisation des échanges**. Des demandes de contacts ou d’informations sont formulées³⁴ ainsi que des propositions de partage d’informations (donner une ‘conférence sur la multiplication des colonies’, créer une ‘plateforme *Nids de frelons asiatiques*’), voire des souhaits (traduction et interprétation en langue arabe, communiquer sur la mise en ligne des vidéos sur *Youtube*)... D’un point de vue plus critique, les **sondages** sont questionnés vu leur aspect chronophage et leur absence de valeur statistique, de même que le manque de définition (scientifique) de certains termes (‘bien-être de l’abeille, ‘développement durable en apiculture’). Tout comme en 2020, l’appréciation des traductions simultanées n’est pas uniforme.

[Les ‘chats’ de la Journée Nord-Sud de 2020](#)

En ce qui concerne le *chat* du webinaire de 2020 (31 pages), sans se prononcer sur le contenu, **l’évaluation se contentera d’en relever les sujets tout en constatant qu’il n’en existe pas de suivi systématisé**. L’analyse du *chat* met en évidence **beaucoup de débats sous-jacents à la discussion entre panélistes durant l’après midi**. Dans le chat sourdent une **multitude de réactions et de discussions underground dont l’analyse reste à faire**. Ainsi, on épinglera des interventions concernant :

- des **aspects techniques** (micros, casques, connexions, co-hôte, audio, réglage de l’écran...);
- la **traduction** (canal de traduction, sous-titre...);
- des **discussions internes** entre organisateurs (technique, sondage...);
- le renvoi des participants (nombreux rappels) à l’utilisation du **module ‘questions-réponses’** plutôt que du *chat* pour poser des questions (ex. : ‘vol nuptial des reines et insémination artificielle’...);
- des **propositions d’informations** de la part des organisateurs (‘ruche kényane’...) ou de participants (‘questionnaire basé sur des expériences apicoles européennes’...) ou des panélistes (‘propositions pour une apiculture durable’ –Gilles-...);
- des **réactions/remarques des participants** (sur les exposés/capsules, sur le questionnaire; diverses appréciations; des salutations / au revoir / justification de retard; des expressions de satisfactions - ‘chouette la place des femmes’ -, etc.);

³⁴ ‘Partager la liste des contacts des participants pour des échanges continus’, ‘contact WhatsApp de l’intervenant camerounais’, ‘intéressé par la technique de Serge au Cameroun adaptable au contexte apiculteurs à faibles moyens (Kivu)’, question sur le ‘propolis pour un usage pharmaceutique’...

- de nombreux **sujets abordés** entre participant³⁵ avec parfois intervention d'un panéliste ;
- des **demandes** des participants (disposer des enregistrements...) ;
- des **informations** apportées par l'équipe (rediffusion, proposition de références bibliographiques, races rustiques, apiculture durable et viabilité et **'impossibilité de traiter toutes les questions !'**...).

Les documents organisationnels internes

Différents documents internes ponctuent le processus de mise en oeuvre et d'évaluation des *Journées Nord-Sud*. Sans présumer de l'exhaustivité de ces documents (parfois non datés), on peut affirmer qu'ils renvoient à des **moments organisationnels où sont socialisé(e)s des informations et des questionnements et/ou où sont planifiées des tâches et procédures**.

Première analyse de la Journée Nord-Sud 2020

Il s'agit d'un document élaboré par le *Chargé de Mission ECMS*, néerlandophone, responsable du programme commun avec OXFAM (*Commerce Équitable*). Outre quelques chiffres, les différentes parties de la journée y sont analysées selon leurs points positifs et négatifs et font l'objet de propositions d'amélioration (l'analyse porte surtout sur des points 'techniques' au sens large). Nous retiendrons essentiellement :

- ce document confirme la grande (inter)activité du *chat*, difficile à gérer ;
- il n'y a pas de proposition de procédure de **suivi de toutes les pistes** d'amélioration émises.

Suivi du webinaire 2020

Ce document (non daté) consiste en un 'plan de travail' (propositions + répartition des tâches) principalement relatif à l'exploitation (des données) du webinaire (mais aussi au suivi des sites et réseaux sociaux internet, à la diffusion des contenus et à la préparation de la *Journée Nord-Sud 2021*). Des questions y sont posées, des tâches à réaliser y sont proposées sans qu'on ne sache cependant comment le suivi en sera assuré (délai, etc.). Il manque finalement d'une '**feuille de route**'. Un autre document (non daté), plus détaillé celui-là, propose un 'plan de travail' à l'adresse du *Chargé de Mission ECMS* pour l'exploitation des données extraites de la *Journée Nord-Sud 2020*.

Réunion avec le CARI (19 février 2021)

Il s'agit d'une évaluation du *Webinaire 2020*, de la programmation du *Webinaire 2021* ainsi que d'une réflexion sur la thématique du prochain programme (apiculture durable) et sur la campagne du commerce équitable (valorisation du miel local). Nous retiendrons de ce document :

- L'évaluation du webinaire est très positive dans la mesure où la voix des apiculteurs du Sud a été entendue avec leurs propres mots et où on y a découvert la diversité de l'apiculture *via* des échanges faciles. Il a été décidé de poursuivre les *Journées Nord-Sud* sur le thème de la durabilité ; les sujets de la 'sélection' et du 'varroa' ont notamment été discutés.
- Le CARI voit plutôt la *Journée Nord-sud* comme l'aboutissement d'une dynamique de 'groupes de travail', se référant par là à sa propre expérience avec un 'groupe de réflexion' sur les pratiques apicoles constitué d'une vingtaine de membres, apiculteurs belges et français, se réunissant tous les mois durant deux heures (15 présents en moyenne par séance) ; dans ce groupe, le CARI y est modérateur et garant de l'apport scientifique.
- Idée pour le futur des *Journées Nord-Sud* : construire un *Guide de Travail* pour les 5 années à venir sur « *Comment mettre en place un mode de développement durable de l'abeille en faisant des liaisons avec les différentes parties du monde ?* » ; l'outil zoom doit être investi comme 'outil de co-apprentissage dans un monde ouvert', les échanges devant aboutir sur une action.

³⁵ Ruches kényanes, cadres témoins, modèles de ruches, l'apiculture comme activité zootechnique *versus* apiculture naturelle, ruches de biodiversité, race d'abeille naturelle et apiculture durable / extensive, varroa et essaims sauvages *versus* abeille naturelle, résistance au varroa, certification du miel en Afrique, présentation d'expériences, modernisation de l'apiculture en Afrique - partir des pratiques locales pour les moderniser -, adultération des miels, abeilles américaines et européennes, changement climatique, professionnel *versus* amateur, rapport sucre consommé / miel produit en apiculture extensive, comment trouver les bonnes races d'abeille et où les trouver, conservation du miel en zone tropicale, ingrédients, questionnement sur le mot durable, dimension écologique et économique, pesticide et réchauffement climatique...

Rapport interne de MMH (réunion d'équipe du 6 décembre 2021)

Le document est très élaboré et fait preuve d'une auto-évaluation critique et non complaisante vis-à-vis de la *Journée Nord-Sud 2021*. Il fournit diverses informations sur le déroulé de la préparation du webinaire³⁶, sur les rôles respectifs des membres des équipes de MMH et du CARI, sur les canaux (de 'publicité') à privilégier avant et après le webinaire³⁷, ainsi que des points d'amélioration (notamment un meilleur réseautage et une meilleure approche du monde apicole belge, apiculteurs et *Sections*). On trouve ensuite une **mini-évaluation du webinaire** proprement dit (thématique et contenu, capsules vidéo, panel, participation, aspects techniques, interprétation en 4 langues) ainsi que des conclusions. Au-delà des sujets purement techniques et opérationnels, nous épingleons certaines appréciations significatives exprimées par MMH :

- le webinaire était trop concentré sur les techniques 'dernier cru' européennes (eurocentrisme) alors que le programme met un focus sur les apiculteurs belges et les relations Nord-Sud ;

« La qualité et l'expérience des panélistes est admirable avec une vision de l'apiculture très différente de la nôtre, de ce que nous pouvons faire et mettre en pratique »

Juan Ramon Bolivie

- les capsules du matin manifestaient trop peu d'attention aux 'techniques traditionnelles' ou aux alternatives souhaitables (ceci rejoint l'évaluation d'un partenaire bolivien - cf. ci-dessus -) ;
- l'après-midi (exposés d'experts) était trop chargée et il y a été laissé peu de place au débat³⁸ ; MMH s'y est senti « *trop peu 'présent' dans les débats et échanges* », relativement submergé par le 'cercle du CARI' et est resté avec le sentiment d'avoir « *trop donné un message contraire à (ses) convictions* » (trop peu de liens entre la thématique et l'apiculture durable) ;
- pour organiser un tel événement MMH a dû faire face à des difficultés de budget, de timing (précipitation pour la préparation du webinaire) ainsi que pour trouver les RH adéquates (organisateur, panélistes, modérateur, traducteur...).

« On devrait prendre plus d'espace pour parler du fil rouge et stimuler un débat de fond ! »

MMH

2.2.1.3. Activités décentralisées et participation à des événements

L'évaluation de mi-parcours relevait de façon positive : « *La mise en œuvre d'activités décentralisées*, (dont des) *'dégustations de miels', durant les trois premières années d'implémentation du Programme* (ont contribué à) **mettre le pied dans plusieurs Sections Apicoles** » (p. 38). Durant les deux dernières années, trois activités ont été programmées dont deux (dégustation de miel et tenue de stand) ont malheureusement dû être annulées pour cause de pandémie (cf. annexe 14, p. 39). Toutefois, pour être complet, nous devons signaler deux *Conférences en Sections apicole* (à Berloz et à Huy) réalisées en 2022 mais qui sont le fruit de la dynamique du programme. Un entretien avec la *Secrétaire* de la *Section de Berloz* nous permet de confirmer la qualité de l'intervention de MMH en *Section*, tant au niveau des outils (vidéo) que du contenu (la 'ruche kényane / horizontale' permettant de mettre en évidence qu'à autre pays, « *autres techniques, autres types d'abeilles, de ruches et intérêts économiques différents* »). L'interlocutrice nous a affirmé que « *tous les membres de la Section étaient présents et enchantés* », que la *Conférence* fut « *un succès* » et que les participants se déclaraient « *prêts à travailler avec eux* ». Selon elle, les apiculteurs sont « *ouverts sur le monde* » et, en ce qui concerne les miels, « *demandeurs de dégustation* ».

³⁶ Réunion le 19 février 2021 avec le CARI → réunion d'équipe MMH en mai 2021 → deux autres réunions avec le CARI (12 mai et mi-juillet - répartition des tâches, identification d'apiculteurs/experts/panélistes, etc.) → identification de contacts MMH en août → démarrage des deux *Chargés de Mission ECMS* en septembre (démission d'Elsa D.).

³⁷ Réseaux sociaux de MMH (page Facebook, chaîne YouTube, site *asaali*, site *Maya*) - Traçage des inscriptions - Relais de communication avant le Webinaire (*Banner*, CLAC, KONVIB, ruchers-écoles, *Sections*, ARISTA, autres acteurs, newsletter TECA, newsletter MMH, vidéo *Beecom*, *Apiservice*) - Remerciements après le Webinaire (remerciements publics, des intervenants, via réseaux sociaux...) - Point d'amélioration).

³⁸ MMH propose d'être attentif à éviter les débats parallèles dans les chats et questions-réponses (« *Le chat beaucoup plus calme que l'année 2020 : l'équipe n'a pas pu susciter de débat cette année* »).

Quant à la **participation à des événements**, le *Coordinateur* de MMH évoque exclusivement la participation au *Festival Nourrir Liège* en mai 2021. On notera cependant que cette participation a généré des effets imprévus dans la mesure où le *Chargé de Mission ECMS* y a filmé une présentation pratique de l'apiculture par un apiculteur liégeois³⁹ (laquelle a été suivie d'un débat) puis l'a mise en ligne sur la chaîne *Youtube* de MMH (le 14 mai 2021) ; cette vidéo comptabilisait 1688 vues à la date du premier entretien avec le *Chargé de mission ECMS* (le 4 octobre 2021) et 2747 vues à la date du 30 avril 2022.

2.2.2. Résultat 2

2.2.2.1. Voyages Nord-Sud et témoignages

L'organisation de deux voyages Nord-Sud faisait partie du programme. L'idée sous-jacente à ces voyages était de mobiliser ultérieurement, après leur retour, les participant.e.s 'apiculteur.rice.s pour réaliser des restitutions, dans le cadre notamment de leurs *Sections apicoles*, avec l'espoir que des groupes d'apiculteurs s'articuleraient ensuite pour organiser des échanges avec des apiculteurs du Sud. Durant les trois premières années d'exécution du programme, un **voyage en Bolivie** a bel et bien été réalisé par 6 apiculteur.trice.s belges et plusieurs 'retours' avaient déjà été effectués par les participant.e.s au moment de l'évaluation de mi-parcours ; le processus y a largement été commenté (pp. 32-37). Un deuxième groupe de voyageur a été constitué durant la seconde phase d'exécution pour rencontrer des apiculteurs et leurs initiatives **au Cameroun** ; les participants ont effectivement été préparés à ce voyage, lequel a finalement dû être annulé.

Voyage en Bolivie – Retours

Des **7 activités de 'restitution' prévues** en 2021, **5 ont été annulées** et une a finalement dû être assumée par MMH (*Section de Berloz*) en remplacement d'une voyageuse empêchée pour des raisons familiales ; point positif, cette dernière intervention a fait boule-de-neige (cf. deux nouvelles interventions sur la 'ruche kényane / horizontale' dans les *Sections de Berloz* et de *Huy* en 2022). (cf. annexes 16, pp. 41-42).

Dans le cadre de l'évaluation finale, l'un des **participants**⁴⁰ au voyage en Bolivie, un des plus impliqués, a pu être abordé par le biais d'un entretien en ligne. Il était toujours motivé pour organiser dans sa région, avec son *Club de Jogging*, une **marche** au profit de MMH, laquelle avait déjà dû être annulée une fois. Ayant finalisé en 2021 sa formation de 'conférencier apicole', devenu président de sa *Section* la même année, il affirme ne pas pouvoir faire autrement que d'aborder son voyage en Bolivie dans le cadre de ses interventions (conférences ou autres). Il regrette toutefois de n'avoir pas pu faire plus que **deux conférences** depuis son retour et reste avec le sentiment d'avoir plus reçu que donné ; il aurait aimé être plus impliqué et a même hésité à se présenter pour une place vacante à MMH. Il a par ailleurs organisé à domicile une **rencontre du groupe de voyageurs** sous forme de repas. Quatre participant.e.s ont répondu 'présent.e', mais l'une a dû désister pour des empêchements de dernière minute ; par ailleurs, rien n'est résulté de la rencontre en termes de 'projet', ce que déplore le participant qui l'organisait, de même qu'il déplore le peu de motivation à s'impliquer de deux voyageur.euse.s resté.e.s sur une perception négative de la coopération (cf. 'enjeux opportunistes des certains partenaires', *Évaluation de mi-parcours*, pp. 32-37). Il a également participé au *Webinaire de 2020* qu'il évalue très positivement tant sur le fond que sur la forme.

« Chaque fois qu'on parle d'apiculture, une petite parenthèse 'Bolivie' se glisse dans la conversation ».

Vincent Laloux
Président du

Cercle Apicole de Rochefort et Environs

Conclusion intermédiaire : la situation pandémique a fortement handicapé ce pan du programme ainsi que freiné l'effet boule-de-neige dont auraient pu faire preuve ces activités si elles avaient pu être menées à bien.

³⁹ Jean-Marie Remy.

⁴⁰ Elu président de la *Section apicole* de Rochefort et environs (C.A.R.E.) en 2021.

Voyage au Cameroun

Toutes les activités prévues dans la phase préparatoire de ce voyage, et même davantage, ont été réalisées ; cela a déjà été signalé précédemment (cf. tableau, p. 11) Le détail de ces activités est repris en annexe 16, p. 43).

A la demande de MMH, l'évaluateur a proposé une méthodologie spécifique pour l'évaluation du voyage au Cameroun ; les résultats de cette évaluation devaient être intégrés à l'évaluation finale (cf. annexe 8, pp. 28-30). C'est ainsi qu'en début de processus ont été rencontrés : les organisateurs du voyage, soit le *Coordinateur* et le *Chargé de Mission de MMH* (24 août 2020), puis le groupe de futurs voyageurs (31 août 2020), lesquels ont été à nouveau abordés après la phase de préparation (23 mars 2022). Une rencontre avec l'évaluateur devait encore avoir lieu après leur retour de voyage, rencontre dont le contenu devait éclairer la pertinence de la phase préparatoire.

« **Comprendre comment et dans quelle mesure les participants s'approprient activement (ou non) les intentions de l'ONG dans leurs représentations et dans leurs pratiques ultérieures** » devait être le point focal de l'évaluation du voyage.

La grille d'analyse ci-dessous faisait partie des outils méthodologiques de l'évaluateur. Elle peut-être appliquée à l'analyse des 'entretiens de départ' menés auprès des organisateurs (MMH) et des candidats-voyageurs.

	Perception des candidats-voyageurs relativement à eux mêmes	Perception des organisateurs du voyage (MMH) relativement aux candidats-voyageurs
Présent	Présentation de soi (motivations et attentes actuelles)	Attributions (comment ils se représentent les candidat-voyageurs actuellement)
Futur	Projet de soi (après voyage)	Assignations (comment ils se représentent les candidats-voyageurs dans le futur)

On trouvera en annexes une systématisation de ces entretiens ; la systématisation relative aux candidats-voyageurs (annexe 18, p. 51-52) est exhaustive, tandis que celle relative aux organisateurs est partielle (annexe 19, p. 53). Concernant les candidats-voyageurs, la systématisation porte presque exclusivement sur la 'présentation de soi' ; sous le titre 'après voyage' (dernière colonne), on pourra toutefois repérer certains 'projets de soi'. La systématisation partielle de l'entretien mené auprès des organisateurs porte exclusivement sur les 'attributions' et les 'assignations'.

Que retenir ?

- ✓ Les perceptions mutuelles de départ ('présentation de soi' et 'attributions') devaient évoluer en cours de processus ; il est impossible de savoir quelles formes auraient pris le croisement entre les 'projets de soi' des participants et les 'assignations' des organisateurs (appropriation par les participants des intentions des organisateurs) ;
- ✓ MMH nourrissait une intention explicite (restitutions après retour) vis-à-vis de laquelle certains candidats-voyageurs attendaient une clarification ; une autre intention, moins perçue par les candidats-voyageurs, existait dans le chef du *Coordinateur de MMH* : celle que les participants deviennent 'ambassadeurs' de l'ONG (objectif 'plus institutionnel').

Par le biais de l'analyse du second entretien collectif mené auprès de certains membres du groupe, il est possible de mettre en perspective les attentes qu'ils nourrissaient par rapport à la 'phase préparatoire' (premier entretien) et les appréciations qu'ils en ont fait *a posteriori*, tout en sachant que la pertinence de la phase préparatoire ne pourra pas être jugée à l'étalon de la réalité du voyage. Ainsi, **on peut retenir** :

- ✓ les interlocuteurs n'avaient plus très clairement en tête la chronologie des rencontres ni leur contenu ;
- ✓ **ont été comblées leurs attentes de clarification** qui portaient sur : 'les attentes de MMH après voyage', 'des informations sur les apiculteurs devant être rencontrés, leur situation, leurs us et coutumes' (cf. visioconférence avec les Camerounais), 'les détails pratiques sur le séjour', la 'prise en compte de l'âge des participants' ainsi que le fait de 'faire mutuellement connaissance' (cf. journée à Bruxelles) ;
- ✓ plusieurs participants attendaient un **débat sur la 'commercialisation des miels'**, sujet sur lequel ils ne sont pas revenus durant le second entretien ;

- ✓ le **degré de satisfaction** relativement à la phase préparatoire est apparu **élevé**; ont particulièrement été appréciés : « *la visite du quartier de Bruxelles de manière coloniale* », les contacts réalisés à travers les visioconférences (les Camerounais, la représentante d'*ULB-Coopération*, les voyageurs en Bolivie, une apicultrice du Sud, le rapport d'expérience au Guatemala du couple de participants...) mais aussi les *Webinaires Nord-Sud*⁴¹, lesquels ont été vécus comme faisant partie intégrante de la phase préparatoire ;
- ✓ une critique a été émise relativement aux '**critères de sélection**' des participants, lesquels critères peuvent avoir un impact sur la **cohésion du groupe** ; ainsi, la majorité des membres du groupe nourrissaient une attitude modeste, ouverte et horizontale d'écoute par rapport aux personnes à rencontrer en Afrique, attitude qui tranchait, semble-t-il, avec le positionnement de l'un des participants qui s'auto-définissait comme 'expert' ; par ailleurs, deux membres ont désisté en cours de route tandis qu'une personne a été intégrée au groupe sans jamais être rencontrée par les autres...

« Tous les contacts initiés étaient très intéressants »

Un participant au groupe Voyage Cameroun

2.2.2.2. Activités réalisées par des apiculteurs belges francophones suite à des échanges N-S

Nous ne relevons à travers l'exécution du programme aucune activité de ce type. Le groupe 'cire', voire le groupe 'raboteuse' pourraient se rapprocher de cette ambition du programme mais le premier n'a pas abouti et le second est resté constitué d'un seul apiculteur malgré un réel potentiel au départ pour en faire un collectif... (cf. annexes 16, p. 46 et p. 47).

2.2.2.3. Point focal 'asaali.net'

L'évaluation de mi-parcours concluait, p.56 : « *Il existe une urgence à communiquer sur le site asaali.net pour le rendre visible, notamment via les Fédérations apicoles. Pour répondre aux besoins et aux attentes des différents acteurs, collaborateurs actuels ou potentiels, il serait nécessaire d'envisager avant la fin du programme, et ce pour le programme à venir, d'utiliser le site asaali.net sous une forme plus dynamique (plateforme d'échanges apportant des réponses collectives à des questions co-construites)* ».

De l'enquête menée en 2022, on peut tirer les constats suivants :

- 11% des répondants, soit 5 personnes, disent être déjà entrés sur le site *asaali.net* ; 2 seulement lui reconnaissent un intérêt, soit 5% des répondants ;
- le site *maya.be* apparaît davantage consulté que le site *asaali.net* (37,2% des répondants) ; pour la moitié de ceux qui le consultent, 'un onglet/espace réservé aux apiculteurs belges' pourrait constituer 'un plus', soit pour ± 20% des répondants au questionnaire.

Dès son entrée en fonction en mars 2020, le Chargé de Mission ECMS a pris en charge la gestion du site *asaali.net* sur lequel il affirme avoir réalisé avec sa collègue *Chargée de Communication* un 'gros travail de présentation' afin de 'le rendre plus accueillant'. Il reconnaît cependant que le site n'est '**toujours pas très dynamique**'. Les participants au webinaire 2021 étaient orientés vers le site *asaali.net* pour s'inscrire, lequel a comptabilisé **63,4% des inscriptions** déclarées. Le site *asaali.net* accueille aussi l'enregistrement des *Webinaires* ; le clic renvoie au site *Youtube* (*asaali.net* est effectivement **lié à la page Youtube** de MMH, laquelle était également gérée par le *Chargé de Mission ECMS* ; cette page contenait, à la date du 1 mai 2022, 39 vidéos dont 7 liées aux webinaires 2020 et 2021). Le site *asaali.net* est essentiellement **adressé aux apiculteurs**. Le *Chargé de Mission ECMS* estime que :

- le site *asaali.net* constitue 'une **belle tentative** mais qui n'a **pas aboutit**' ;
- le **choix de son nom** n'est pas très judicieux, le nom de domaine 'asaali' n'est pas très 'parlant' :
 - ✓ en swahili, *asali* veut dire 'miel', mais ce nom de domaine était déjà pris ;

⁴¹ La qualité des témoignages des apiculteurs du Sud (camerounais, vietnamienne...) lors de la *JNS de 2020* a été très appréciée ; l'aspect technique (élevage des reines) du *Webinaire de 2021* était particulièrement parlant pour les participants apiculteurs.

- ✓ ce nom n'est pas très représentatif de la thématique (ce qui est important pour en faire la promotion et déterminant pour un bon référencement sur *Google*) ;
- le **style de site** est celui des **années 2000** (mouvance des forums de discussion...);
- il a plus de **succès chez les partenaires africains** (pour lesquels il représente un bon support pour faire de la communication sur leur propre projet) ;
- on est très loin de l'idée de départ qui était d'en faire une **plate-forme d'échanges** spécialisée en apiculture (tropicale) plutôt qu'un 'répertoire d'initiatives apicoles'.

Du fait de la petitesse de l'équipe de MMH et du cloisonnement des fonctions, la gestion du site de l'ONG, *maya.be* (ainsi que de la page *Facebook*) a été confiée à la *Chargée de Communication* ; ce site communique essentiellement sur le **commerce équitable**. Il s'ensuit pour l'ONG une **communication externe bicéphale**. Ainsi que le précise le *Coordinateur*, l'idée de départ était « *d'approcher le monde apicole belge via un instrument spécifique, un site plus neutre que le site 'maya.be', lequel est connoté 'commerce équitable'* ». En effet, comme le soulignait l'évaluation de mi-parcours, « *l'ONG (est) historiquement identifiée dans le secteur (apicole belge) comme acteur du commerce équitable de miels latino-américains* » (p. iii), ce qui crée un frein chez pas mal d'apiculteurs belges (cf. assimilation à 'coopérative', 'faillite' et 'concurrence').

Dès lors, au moment de l'évaluation, une discussion était en cours au sein de l'ONG pour savoir s'il fallait maintenir deux sites séparés ('maya.be' et 'asaali.net') ou intégrer le site 'asaali.net' comme 'onglet' dans le site 'maya.be'. Le tableau ci-après pose les éléments de la réflexion.

Site 'asaali.net'	Site 'maya.be'
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Site 'neutre' pour approcher le monde apicole belge. ➤ Manutention / gestion en interne : <ul style="list-style-type: none"> ✓ avantages : liberté / coûts ; ✓ désavantages : <ul style="list-style-type: none"> • → chronophage et énergivore (dispersion du <i>Chargé de Mission ECMS</i>) ; • il faut tout créer soi-même. ➤ Depuis 2019 : pas de nouveaux projets enregistrés, pas de nouvelles initiatives (« <i>malgré un 'myriade' en Afrique</i> », par exemple). 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Site à connotation « commerce équitable ». ➤ Manutention sous-traitée (fournisseur DJM) : <ul style="list-style-type: none"> ✓ avantages : gain de temps en RH (moins de dispersion) ; ✓ désavantages : suivi / coût. ➤ Site 'statique' mais 'bien référencé' (notoriété), qui 'marche bien'.
Sites séparés	
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Développement nécessaire des sites. ➤ Manutention difficile / multiplication d'énergie. 	
Fusion / intégration	
<ul style="list-style-type: none"> ➤ 'Asaali' comme excroissance / onglet de <i>maya.be</i> destiné aux apiculteurs belges. ➤ Avantages : <ul style="list-style-type: none"> ✓ possibilité de s'appuyer sur le site <i>maya.be</i> pour faire de la communication adressée aux apiculteurs belges ; ✓ plus rentable / efficient d'intégrer <i>asaali.net</i> au site <i>maya.be</i> (?). ➤ Difficulté : <ul style="list-style-type: none"> ✓ gérer l'arborescence d'un site Web renfermant beaucoup de choses différentes. ➤ Dans tous les cas : <ul style="list-style-type: none"> ✓ MMH dispose d'une expertise par rapport à 'coopérative' / 'commerce équitable' (ne pas en être gêné) ; ✓ effort à faire dans la manutention des sites (nettoyer, rationaliser, les faire vivre...) ; ✓ procéder à une analyse comparative des coûts pour des sites séparés ou fusionnés (RH <i>versus</i> sous-traitance) ; ✓ mettre l'analyse comparative des coûts en rapport avec l'efficacité et l'intérêt pour l'organisation. 	

2.2.3. Objectif spécifique (outcome)

2.2.3.1. Acteurs-relais

État des lieux après les trois premières années d'exécution du programme

Ainsi que le relate l'évaluation intermédiaire, p. 2 : « *Un partenaire stratégique et opérationnel du monde apicole belge à notoriété reconnue, l'association CARI, sise à Louvain-la-Neuve, est directement impliqué dans la mise en œuvre du volet Nord du programme par le biais d'un Accord de Collaboration avec Miel Maya (cet accord porte essentiellement sur les Journées Nord-Sud –conception, organisation, évaluation- et sur la*

diffusion conjointe de la revue semestrielle de Miel Maya - Mayazine - et de celle du CARI - Abeilles et Compagnie -) ». Et de poursuivre : « D'autres acteurs, dits 'acteurs-relais', (étaient) également identifiés dans le programme, parmi lesquels cinq **Fédérations Provinciales d'apiculture**⁴², deux de leurs **Unions**⁴³ et l'asbl **SRABE**⁴⁴ ; ces acteurs (devaient) 'relayer' les actions de Miel Maya auprès de leurs membres (essentiellement des Sections apicoles), notamment à travers les informations qu'ils diffusent (dont 3 revues⁴⁵) ».

L'évaluation de mi-parcours, p. 55, conclut : « Le cadre logique, reflet de la logique d'action idéalisée au départ, imaginait que trois (acteurs-relais) participeraient activement à la construction et au contenu du site asaali.net, point focal sur les initiatives de partenariat Nord-Sud. Finalement, après trois années d'exécution du programme, les Fédérations s'étant avérées n'être pas les acteurs-relais 'espérés', **seul le CARI a participé concrètement à la construction du site** dans l'esprit que ce site substituerait sa propre page intitulée 'apiculture tropicale' ».

Les deux dernières années d'exécution du programme

Nous avons vu ci-avant que le **point focal** (site *asaali*) n'avait pas évolué. Aucun acteur-relais n'y a réellement participé durant les deux dernières années. MMH dit avoir reçu en 'fin d'année 3' un accord de principe sur la publication des logos de 4 acteurs-relais (CARI, FRPLA, URWW et SRABE) sur la page d'accueil du site *asaali.net* mais dans la pratique, au moment de l'évaluation, rien n'y apparaissait⁴⁶ (hormis le logo du CARI).

L'ONG a cependant poursuivi, ainsi que proposé 'par l'évaluation de mi-parcours (cf. 'pistes', p. 56), la mise en œuvre de ce que nous avons nommé '**micro-stratégies porteuses**' (qui contribuent à la réalisation de l'objectif mais ne sont pas captées par le cadre logique et ses indicateurs) ; des contacts ont continué à être entretenus avec la SRABE, l'URWW et la FRPLA.

Ainsi en est-il de l'**URRW**. Dans une logique de rapprochement des *Unions / Fédérations apicoles*, les revues bimestrielles de l'URRW (*Revue belge d'Apiculture*) et de l'UFAW (*La Belgique Apicole*) ont fusionné en une nouvelle revue qui a pris le nom **Apiculture en Wallonie** (URRW). Sur deux ans, la revue (éditée en 2.000 exemplaires) a publié **7 articles** de *Miel Maya* (cf. annexe 13, pp. 38) et une invitation à la *Journée Nord-Sud* de 2021. On épinglera le n°10 de juillet-août 2021 : *L'apiculture – Portraits au féminin*.

Pour être complet, Il faut citer également la *Fédération* flamande, le **KONVIB**, lequel a relayé le *Webinaire 2021* via sa *Newsletter*.

Comme l'explique le *Chargé de Mission ECMS*, « On essaie de pénétrer le secteur avec le personnel de Miel Maya ». Dans cette optique, le nouveau *Coordinateur* de l'ONG, malgré certaines résistances, essaye de pénétrer le C.A. de la **FRPLA** par le biais de son *Président* ; de **nouveaux membres, plus jeunes**, rencontrés lors de formations dans les ruchers-écoles, sont plutôt ouverts. Selon lui, leur potentiel de mobilisation, moyennant davantage de pro-activité, n'est pas négligeable (cf. conférence virtuelle sur la cire organisée par la *Fédération*, laquelle a rassemblé 86 à 90 participants). La FRPLA diffuse également des informations relatives à MMH. Le nouveau *Coordinateur* de MMH souligne que, pour travailler avec les apiculteurs belges, il est **important d'être (re)connu / accepté / légitime**. Comme le dit Benoît Olivier, *Coordinateur* de l'ONG durant le programme : « Avec les Fédérations beaucoup de choses sont 'informelles' ! ».

⁴² FRUPAH : Fédération Royale des Unions Professionnelles Apicoles du Hainaut ; FAWB : Fédération des Apiculteurs du Brabant-Wallon ; FPAL : Fédération Provinciale d'Apiculture du Luxembourg ; FAPN : Fédération Apicole de la Province de Namur ; FRPLA : Fédération Royale Provinciale Liégeoise d'Apiculture.

⁴³ URRW : Union Royale des Ruchers Wallons ; UFAWB : Union des Fédérations Apicoles de Wallonie et de Bruxelles.

⁴⁴ Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs.

⁴⁵ *La Belgique Apicole* (UFAWB), la *Revue Belge d'Apiculture* (URRW) et le *Rucher Fleuri* (SRABE).

⁴⁶ Selon le *Coordinateur* de l'ONG, en avril 2020 (date de la publication sur IATI), 4 logos figuraient sur le site *asaali.net* (CARI, URRW, SRABE, FRPLA), lesquels, selon lui, ont disparu, probablement au 1^{er} Semestre 2021, lors de l'amélioration de la mise en page du site. A noter : les logos suivants, bien que peu visibles, sont présents sur *asaali.net* (bas de la page du *Webinaire* de 2020, rubrique 'Nos partenaires') : SRAWÉ (*Fédération* du Brabant Wallon), *Section Apicole 'Abeilles du Hain'* et URRW (la même rubrique a par contre disparu sur la page du *Webinaire 2021*).

Suite à l'entretien mené avec le **CARI**, il est permis d'affirmer **que le partenariat s'est déroulé de façon efficace** durant les cinq années d'exécution du programme et a constitué pour les deux partenaires un **apprentissage organisationnel important** autant qu'une **plus-value mutuelle** qui s'exprime, notamment et surtout, à travers le succès des deux dernières *Journées Nord-Sud*. En ce qui concerne la dernière, le CARI a beaucoup contribué, par son carnet d'adresses et ses contacts, à son internationalisation. Il estime qu'« *avec cet outil (visio) et la dématérialisation de cette journée, il fallait internationaliser !* » ; cet objectif a été atteint (tous les continents étaient présents), ce qui, selon lui, « *augmente très fortement la crédibilité de la journée* ». Les *Journées Nord-Sud* du programme constituent dès lors pour lui une « *vraie réussite qui est allée crescendo* ».

Cependant, malgré une communauté de vision évidente sur le fond, nous avons perçu de grandes divergences entre le CARI et *Miel Maya* notamment sur le positionnement et la méthodologie, divergences qui, au-delà des restrictions budgétaires dont est l'objet le *Programme 2022-2026*, pourraient hypothéquer la reconduction d'un partenariat.

En termes de '**communauté de vision**', nous pensons que MMH pourrait s'approprier facilement les réflexions suivantes du CARI :

- « *La Journée Nord-Sud, c'est faire prendre conscience aux apiculteurs d'ici*
 - *que leurs problèmes sont aussi partagés par d'autres au niveau international,*
 - *que le modèle européen n'est pas le bon modèle pour tous !* »
- il en est de même en ce que concerne l'évaluation de la dernière *Journée Nord-Sud* (élevage des reines) qui, malgré sa grande réussite, a été perçue dans sa deuxième partie par le CARI comme étant 'trop théorique', 'sans pratique' (trop de présentations, trop de vidéos) : « *On était vraiment à un niveau théorique, très conceptuel de se dire 'est-ce qu'il faut vraiment passer par l'élevage de reines ?', alors que la question était de se dire 'comment adapte-t-on notre apiculture ?' !* »
- Ou encore : « *Il faut promouvoir de nouveaux modèles apicoles de développement de façon très pratique* » (nous pensons ici à la similitude avec le dernier *Webinaire TECA* : « *Recherche-action sur différents modèles de ruches en Afrique* »)
- Et enfin : la priorité aujourd'hui est « *que l'un et l'autre fassent évoluer (de façon positive) leur technique apicole (l'une ou l'autre pratique) et qu'il y ait cet échange qui permette de la faire évoluer...* »

Ces convergences ne peuvent cependant pas occulter de réelles divergences, lesquelles devraient (auraient dû) être **davantage dialoguées** :

- Une première divergence concerne, nous semble-t-il, la **compréhension mutuelle et l'usage du mot 'pratiques'** avec (peut-être) une tendance chez MMH à l'assimiler (trop rapidement peut-être), venant du CARI, à 'techniques (scientifiques)'. Ci-contre, allusions au dernier *Webinaire*⁴⁷.
- Une autre divergence porte sur le processus-même et la **conception des Journées Nord-Sud** : le CARI propose de faire évoluer leur concept initial en en faisant des '*Journées de valorisation*' de tout un processus qui les précède, lequel consisterait en divers échanges 'sur les pratiques', sorte de 'modules de formation' menés selon une méthodologie d'apprentissage mutuel et de co-construction.
- La principale divergence porte sur les **postures organisationnelles**, d'une part dans le partenariat, d'autre part dans la **délimitation et le respect du périmètre de compétences** de chacun, les deux aspects étant liés.

« *On cultive dans nos pays occidentaux la virtuosité technique en apiculture* »
 - « *Des experts blancs auxquels les personnes africaines posent des questions, ça nous pose problème !* »
 Guy Massart
 Nouveau Coordinateur MMH

« *Le CARI représente une apiculture classique et est centré sur son amélioration à travers de bonnes pratiques, indépendamment de l'approche 'développement* »
 Etienne Bruneau, CARI

⁴⁷ Ces citations ne s'adressent pas au CARI mais constituent un contre exemple des intentions de MMH.

- ✓ D'un côté, par rapport au futur, le CARI a émis des propositions mais aussi des analyses du monde apicole (son champ d'expertise) qui n'étaient **pas en accord avec la ToC** du *Programme 2022-2026* que MMH lui présentait⁴⁸ (en ce qui concerne le *Programme 2017-2021*, le CARI avait déjà relevé l'ambition démesurée et l'irréalisme de sa ToC par rapport à la réalité du *Secteur*) ; par rapport au *Programme 2022-2026*, la CARI estime que l'ONG a adopté une **posture** très dirigiste sans marge de discussion ni esprit de co-construction.
- ✓ D'un autre côté, il estime que MMH dépasse son **périmètre de compétences** sur la scène sectorielle de l'adultération / qualité des miels, se présentant en quelque sorte comme étant « *l'interlocuteur qui va remettre sur le marché le miel équitable non adultéré (...), relancer toute la dynamique de consommation du miel international de la Belgique, et même à la limite avec un raisonnement plus large...* ». Le CARI estime l'approche « *trop conceptuelle / cérébrale* » et « *tout à fait déconnectée de la réalité* », alors que l'ONG ne maîtrise absolument pas les leviers du ce *Secteur*.

« *Le programme a permis de faire évoluer l'image de Miel Maya comme étant une espèce de plateforme vers l'international* » -
 « *Le manque d'ancrage dans le monde apicole au niveau local entame la crédibilité au niveau international* » -

Etienne Bruneau, CARI

2.2.3.2. Collectifs d'apiculteurs

Un des constats de l'évaluation de mi-parcours portait sur la **notion de collectif** telle que proposée dans le programme (cf. conception idéalisée *a priori*), laquelle, dès la première phase d'exécution, s'est avérée trop **restreinte** et assez peu pertinente eu égard à la complexité du contexte apicole en Belgique francophone et de sa dynamique (*Évaluation de mi-parcours*, p. 57) : « *La notion de 'collectif' telle que suggérée par le programme est trop limitée à l'objectif visé : 'un groupe qui s'engage de manière durable et concertée dans des actions d'échange et de solidarité' et acquiert –ou dispose de – une certaine autonomie'. Trop ambitieuse, pas réaliste, elle ne tient pas suffisamment compte du processus, du facteur temps (d'autant plus qu'il s'agit d'une action novatrice) ni des enjeux des acteurs et des freins à l'action...* ». Cette critique de la notion de collectif visait aussi les *Sections apicoles* que la ToC s'imaginait, un peu naïvement, s'engager dans des échanges Nord-Sud suite à des interventions de l'ONG ('dégustations de miel', 'restitutions des voyageurs', etc.). Les recommandations (pistes 4 et 5, p. 57) proposaient d'élargir la notion, de la '**complexifier**' de façon à ce qu'elle s'adapte davantage aux différentes situations du contexte en y intégrant la notion de projet, la dimension temporelle/processuelle, et en spécifiant le rôle que MMH souhaitait jouer par rapport à chaque 'collectif' (accompagnement *versus* collaboration). Cette redéfinition n'a pas 'vraiment' eu lieu : l'équipe a plutôt opté pour une '**simplification**' de la notion de collectif...

Selon le **Chargé de Mission ECMS**, l'idée de maintenir la performance prévue de l'indicateur, soit susciter l'engagement durable de 9 collectifs dans des actions de solidarité, a été privilégiée (cf. réunion du 14 avril 2021) ; l'autre membre de l'alternative eut été, selon lui, de diminuer cette ambition (ramener l'objectif à 3 collectifs, par exemple) de façon à pouvoir assurer un 'suivi-accompagnement plus serré de chacun d'eux', ainsi que le recommandait l'évaluation (cf. piste 11, p. 61, 'être très proactif'). Dans une situation non-pandémique, suivre 9 collectifs (5 sous la responsabilité du *Chargé de mission ECMS*) n'était déjà pas 'en soi' chose aisée ou gagnée d'avance, notamment parce que le suivi d'un collectif est extrêmement chronophage (coups de téléphone, emails, relances, organisation de réunions, etc.), lié aux aléas du groupe et de ses membres, et appelle de préférence du présentiel que du virtuel, mais aussi parce que le *Chargé de mission ECMS* n'avait pas nécessairement le profil de compétences le plus adéquat pour réaliser ces tâches (méconnaissance au départ de la dynamique des ONG, du suivi des programmes DGD, expertise et intérêt *a priori* très orienté/e vers les technologies informatiques de la communication, plus que vers l'animation / formation de groupes, une

⁴⁸ Lors de la réunion de restitution, MMH nous a expliqué qu'il s'agissait de la première mouture de la ToC qui a été révisée ultérieurement, notamment suite aux réactions du CARI. Il est vrai que, selon nous, l'esprit même de la méthodologie de la ToC (qui se construit au départ des 'rêves' / 'utopies') est difficile d'appropriation pour des associations qui, contrairement aux ONG orientées vers l'action, fonctionnent selon tout autre mode de planification (cf. le CARI dans le monde de la recherche).

visibilité / crédibilité encore à construire dans le monde apicole francophone, etc.). La situation pandémique et les consignes de distanciation physique, en accentuant la nécessité informatique, ont déplacé les tâches du *Chargé de Mission ECMS* vers le digital. S’il a excellé de façon providentielle sur ce qui constituait ses centres d’intérêt, c’est-à-dire dans l’organisation des *Journées Nord-Sud* (gestion des webinaires avec préparation de capsules vidéo, sondages en ligne, questions-réponses, chat, etc.), le suivi ‘virtuel’ des ‘collectifs’ (dont les membres étaient eux-mêmes aux prises, il faut le souligner, avec la distanciation physique dans leurs propres espaces sociaux impliquant des difficultés pour eux d’organiser des réunions / rencontres propres) s’est avéré plus difficile (étant donné la situation) mais aussi moins stimulant pour lui ; le résultat s’en est fortement ressenti, du fait notamment d’un important déplacement de son temps de travail (déjà ‘partiel’) vers l’organisation des webinaires (très chronophage), lesquels ont constitué le principal de ses investissements.

Dès lors, à défaut de ‘redéfinition’ claire des collectifs, diverses ‘dynamiques’ ont été placées, parfois aux forceps, sous l’étiquette de ‘collectif’ (rebaptisés ‘**collectifs embryonnaires**’⁴⁹, c’est-à-dire ‘en voie de consolidation’), à tel point que le *Chargé de Mission ECMS*, selon sa propre expression, a parfois « *eu l’impression de faire des ‘justifications’ plus que du ‘vrai travail’* ». Nous pensons qu’il faut comprendre cette expression dans le sens qu’il a eu à ‘justifier’ son travail par rapport à des activités qui ont été classées de manière inadéquate sous l’étiquette de ‘collectifs’.

Afin de ne pas surcharger le corps du rapport, on trouvera en annexe le détail des activités liées aux 9 ‘collectifs’ dits ‘embryonnaires’ (9 ‘dynamiques’, aurions-nous envie de dire) stimulés/accompagnés par MMH. Le tout est repris dans 9 fiches structurées comme suit :

- Définition du ‘collectif embryonnaire’ selon le document ‘*Leçons apprises, année 2020*’
- Décision du 16/4/2021
- Situation au 14/12/2021
- Informations et appréciations émises par les acteurs
- Sources
- Remarques éventuelles du consultant

Nous avons tenté d’objectiver l’effectivité des activités menées en lien avec les objectifs et résultats poursuivis (par le ‘projet’ lui-même – ainsi nommerons-nous le ‘collectif’ - et par le programme) de la façon suivante :

Score	Niveau de réalisation	Critère
A (Cote 5)	Impulsé	Il y a eu des tentatives de démarrage qui n’ont pas vraiment porté de fruits concrets.
B (Cote 10)	A cheminé	Différentes activités ont eu lieu, le projet est en route, voire a pris fin ; il a fait du chemin même s’il n’a pas abouti aux résultats espérés.
C (Cote 15)	Finalisé	Des activités ont eu lieu et ont abouti à un/des résultats tels que prévus ; il était difficile d’en faire plus (vu la situation).
D (cote 20)	A répondu à la conceptualisation du programme	Des collectifs d’apiculteurs ont organisé des actions d’échange Nord-Sud.

⁴⁹ « *Fin 2019, l’objectif spécifique a été atteint pour les 3 indicateurs retenus. Une réserve a cependant été émise par l’évaluateur sur (...) la possibilité de constituer 6 collectifs supplémentaires d’ici 2021 (indicateur n°2). La raison en est que la ToC n’a pas suffisamment pris en compte les réalités du secteur apicole. Un an après ce constat, nous pensons néanmoins que nous atteindrons l’objectif, à condition de considérer ces 9 collectifs comme des collectifs “embryonnaires”, c’est à dire en voie de consolidation. Une liste de ces 9 collectifs a été dressée: elle est commentée dans le document des “Leçons apprises” (cf. documents annuel Scores de Performance – Année 2020 à envoyé en 2021 à la DGD) »*

	0	5	10	15	20	
'Collectif' ('projet')		A	B	C	D	Remarques
Bolivie				X		Même si le projet n'a pas abouti en termes de mobilisation d'une <i>Section apicole</i> dans des échanges Nord-Sud, on peut dire que le groupe a fonctionné et que des résultats concrets ont été atteints (restitutions).
Cameroun				X		Le voyage au Cameroun n'a pas eu lieu à cause de la situation de pandémie, mais tout ce qui pouvait / devait être fait l'a été, même davantage.
Missions Sud		X				Une réunion de départ a été programmée et a eu lieu sous forme virtuelle.
Flandres		X				Ce collectif n'a pas vraiment démarré malgré plusieurs contacts (il s'agit, selon le <i>Chargé de Mission ECMS</i> , d'un manque de réactivité des personnes pressenties mais surtout, selon le Coordinateur de l'ONG, d'un manque de proactivité de sa part).
Cire			X			La dynamique de ce collectif a nettement ralenti durant les deux dernières années du programme ; les potentiels résultats concrets étaient très liés au voyage au Cameroun (<i>via</i> deux de ses membres) mais l'un (très impliqué dans les <i>Coffrets Miels du Monde</i>) a désisté et l'autre, rencontré en avril 2022, n'avait plus de nouvelles du projet.
Raboteuse				(X)		Fin 2022 l'envoi de la raboteuse était en attente ; ce projet a fonctionné mais n'était pas vraiment un 'collectif'.
Ruche kényane / horizontale				X		Ce projet a fonctionné et atteint certains résultats liés quelque part au processus du dernier <i>Webinaire TECA</i> .
Apiculture durable		X				Ce collectif n'a pas vraiment démarré malgré le fait que plusieurs contacts aient été réalisés (manque de réactivité des personnes pressenties). Cette problématique a été abordée dans l'exécution du programme (<i>Journées Nord-Sud</i>) mais n'a pas vraiment fait l'objet d'une dynamique collective.
Miels belges	X					Ce collectif était sensé substituer la dynamique des <i>Coffrets de Miel du Monde</i> . Rien n'a été concrètement initié en termes de collectif durant les années 2021-2022 (aucun <i>feedback</i> durant l'évaluation).

Même si cette méthode d'objectivation reste discutable, les résultats auxquels elle aboutit confortent la première impression de l'évaluateur issue de la lecture des documents et des entretiens réalisés : 12,5/20 (**satisfaisant**) pour la mise en œuvre et l'efficacité globale des projets 'en soi' (collectifs / dynamiques) par rapport à ce qu'ils visaient et compte tenu de la situation de pandémie, mais 9,5/20 (**insuffisant**) si l'on se réfère à l'objectif (voire au résultat 2) tel que conceptualisés *a priori* et annoncés dans le programme.

2.2.3.3. Plateformes électroniques d'échange

Ce titre renvoie aux **activités menées dans le cadre de la Plateforme TECA** (partie francophone modérée par MMH) et plus spécifiquement aux deux *Webinaires* (2020 et 2021) liés à cette plateforme, ainsi qu'à tout le processus en amont (non financé par le programme DGD mais par la FAO).

« Dans quelle mesure les plateformes électroniques d'échange auxquelles participent des apiculteurs belges francophones rendent-elles des services aux apiculteurs.trices du Sud ? ».

Nous fonderons nos réflexions sur les données en notre possession. En croisant la liste (consolidée par MMH) des adresses emails des apiculteurs belges ayant participé aux 2 *Webinaires Nord-Sud*, les fichiers *Zoom* de participation et la liste des apiculteurs belges ayant participé au dernier *Webinaire TECA* (2021), nous pouvons affirmer que **'approximativement⁵⁰ 1/3 des apiculteurs belges (15 au total) ayant participé au webinaire TECA de 2021 ont aussi participé à l'un des deux Webinaires Nord-Sud'**. Nous savons par ailleurs que **27 participants au Webinaire Nord-Sud de 2021 étaient africains contre 29 à celui de 2022**. Nous ne disposons malheureusement pas de l'information qui identifierait parmi ces participants ceux qui ont participé aussi aux *Webinaires TECA* (essentiellement adressés aux apiculteurs africains francophones) ; ces derniers seraient

⁵⁰ Il n'y a pas de concordance parfaite entre les adresses des 'apiculteurs belges' ayant participé aux 2 *Webinaires Nord-Sud* reprises dans la liste consolidée par MMH et les fichiers *zoom* qui identifient 'tous les participants' à ces *Webinaires*. Ainsi en va-t-il de Sabine Ruchard, porteuse de projet Sud, rencontrée dans le cadre de l'évaluation de mi-parcours, laquelle était présente au *Webinaire TECA* de 2021 et n'apparaît pas dans la liste des participants aux *Webinaires Nord-Sud* proposée par MMH mais bien dans le fichier *zoom* du *Webinaire Nord-Sud* de 2020. Dès lors, sur 15 apiculteurs ayant participé au *Séminaire TECA* en 2021, 5 (6 si l'on comptabilise Sabine Ruchard) ont participé à au moins un *Webinaire Nord-Sud*.

'nombreux' selon le nouveau *Coordinateur* de MMH qui a animé cette plateforme en 2021. Un faisceau d'informations convergentes alimentent donc la présomption d'une fécondation croisée entre les *Webinaires TECA* et *Nord-Sud*.

Dans le même sens, le *Coordinateur* qui a assuré l'exécution du programme affirme que « *il existe une grosse demande des apiculteurs africains* », lesquels voient plutôt les différents *Webinaires* « *comme une formation, surtout s'ils n'ont pas d'autres lieux de formation* ». Le nouveau *Coordinateur* aimerait plutôt les voir comme des lieux de '**co-construction de connaissances**' que comme lieux de 'formation'. La méthodologie de co-construction rejoint assez bien les propositions du CARI relativement à la conception des *Webinaires* qu'il qualifie de 'valorisation' (de tout un processus). Fruit d'un espace de co-construction de connaissance par l'échange de pratiques (par la recherche-action en ce qui concerne TECA), telle pourrait bien-être la formule la plus pertinente des webinaires proposés par *Miel Maya*, lesquels devraient être pensés en continuité et dialogue, bien que financés par des entités distinctes.

3. RÉPONSES AUX QUESTIONS DE L'ÉVALUATION

Dans la partie précédente, nous avons présenté l'effectivité des activités du programme avec un ordonnancement (rubriques) qui correspond aux indicateurs de ses résultats et de son objectif spécifique (*outcome*). On y trouve aussi des éléments d'analyse et d'appréciation sur lesquels nous allons fonder nos réponses aux questions (sujets) de l'évaluation. Ces réponses sont aussi en quelque sorte des 'conclusions' du chapitre précédent.

3.1. Question 1 - Examen critique des documents fournis par l'ONG

L'avis demandé sur les 'scores de performance' requis par la DGD relativement aux critères du CAD sera émis dans le point *ad hoc* (cf. § 3.3, *Evaluation de l'outcome sous l'angle des critères du CAD*, pp. 41-47) ; exception sera faite pour le critère efficacité (cf. ci-après).

3.1.1. Suivi des indicateurs du cadre logique et critère 'efficacité' (score 'formel' C, 'non formel' B)

Par souci de non redondance, à côté du suivi des indicateurs nous traiterons sous ce titre également le point 'efficacité' de la 'question 3' étant donné les liens évidents entre les deux sujets.

Score	Performance de l'indicateur en %
A	90% à 100%
B	60% à 90%
C	30% à 60%
D	<30%

RESULTAT 1 : Les apiculteurs belges francophones sont **sensibilisés** aux liens entre l'apiculture, l'environnement et le changement climatique ainsi qu'aux enjeux globaux N-S et aux interdépendances N-S qui concernent l'apiculture.

IOV-1 - Pourcentage des apiculteurs (ayant rempli le questionnaire ou ayant été interviewés) qui reçoivent des publications apicoles traitant des relations nord-sud et estiment qu'ils sont bien **informés** sur les interdépendances N-S qui concernent l'apiculture.

Dans les deux enquêtes menées par l'évaluateur en 2019 et en 2022, **88 % des personnes qui reçoivent effectivement le *Mayazine* ' (valeur visée : 70%) et' le lisent se trouvent 'bien informés relativement aux interdépendances Nord-Sud'** (au total : une centaine d'avis). Il est difficile de dire ce que chacun met derrière cette expression. La réflexion suivante d'un apiculteur à une question ouverte de l'enquête de 2022 nous paraît assez significative : « *Il est intéressant d'apprendre des autres (homme ou femme sans différence) tenant compte toutefois que l'apiculture des 'gardiens d'abeilles' est hautement dépendante de la météo / climat / région / ressources / ...* ».

Nous avons vu dans les deux enquêtes que les femmes et les plus âgés sont les plus assidu.e.s dans la lecture du *Mayazine* et les plus ouvert.e.s à la dimension mondiale de l'apiculture, aux échanges Nord-Sud (2019) et aux différents thèmes (2022). En 2019, les lecteurs ont privilégié l'intérêt pour le thème 'apiculture naturelle respectueuse des abeilles'. Une question de la dernière enquête (2022) portait sur la façon dont les répondants qualifieraient leur apiculture : les femmes la qualifient plutôt de '**douce et naturelle**' tandis que les hommes la qualifient plutôt de '**douce et durable**' ; les femmes ne la qualifient jamais d'intensive.

	/ 42 choix H	/ 16 choix F
Intensive	10%	0%
Durable	33%	25%
Douce	38%	38%
Naturelle	19%	38%

Dans l'enquête de 2020, la question ouverte concernant d'autres thèmes⁵¹ qui auraient interpellé/intéressé les lecteurs.rices n'apporte pas beaucoup d'informations, l'important pour eux.elles étant surtout d'entrer par la porte de la pratique. Pour mémoire (cf. p. 14), une apicultrice abordée dans le cadre de l'évaluation finale lance un appel du pied pour que la *Mayazine* soit encore plus ouvert, moins prosélyte que ce qu'il a déjà été...

Conclusion R1-IOV-1 (score **A**): en dépit des nuances apportées ci-dessus, il est cohérent d'estimer l'indicateur pleinement atteint, tant au niveau quantitatif que qualitatif.

IOV-2 - Pourcentage des apiculteurs qui ont participé aux événements organisés par le Cari et MMH et qui estiment qu'ils sont bien **informés** sur les interdépendances N-S qui concernent l'apiculture.

L'enquête de 2019 ne disposait pas d'informations quantitatives sur ce sujet. Celle de 2022 permet d'observer que **85 % des répondants qui ont participé à l'une ou l'autre Journée Nord-Sud (soit 19) se trouvent bien informés relativement aux interdépendances Nord-Sud** (valeur visée en année 5 : 80%). Nous avons par ailleurs déjà mis l'accent sur l'appréciation très positive des participants aux webinaires.

Conclusion R1-IOV-2 (score **A**) : si l'on additionne cette appréciation quantitative aux appréciations déjà exposées (cf. pp. 17-20) nous estimons que l'indicateur est à 100% atteint (pour ne pas dire 130%) .

Conclusion pour le RESULTAT 1 (score **A**)

Des deux résultats du programme, le résultat 1 qui portait sur la '**sensibilisation**' des apiculteurs belges est de loin celui qui a le plus performé. Les deux outils 'grand public' proposés (*Mayazine* et *Journées Nord-Sud*), même s'ils restent évolutifs, perfectibles et adaptables, ont bien été mis en œuvre et ont pleinement joué leurs rôles. D'autres activités 'grand public' (cf. p. 21 : 'activités décentralisées' et 'participation à des événements') étaient prévues pour l'atteinte de ce résultat ; l'ONG en a affectivement programmé mais, nous l'avons vu, elles ont dû, pour d'aucunes, être annulées pour cause de pandémie, voire reportées (en 2022) lorsque cela était possible.

RESULTAT 2 : Des apiculteurs belges francophones ont des échanges avec des apiculteurs du Sud et informent leur entourage ainsi que le monde apicole belge sur les réalités vécues par les apiculteurs du Sud et sur leur perception des interdépendances N-S qui concernent l'apiculture et ont un impact sur l'environnement.

Ce résultat répond à une stratégie d'**information** sur les interdépendances Nord-Sud en apiculture via des '**relais d'information**' ayant vécu des échanges Nord-Sud rendus possibles par l'ONG et axés sur l'apiculture.

R2-IOV-1 - Pourcentage des apiculteurs qui ont participé aux voyages organisés dans le Sud et qui à leur retour ont fait part de leur expérience.

Ce premier indicateur porte sur les deux voyages au Sud organisés par MMH durant l'exécution de ce programme. Pour apprécier la réalisation de cet indicateur, nous devons exclure d'emblée le voyage au Cameroun, lequel a effectivement été 'organisé', si l'on peut dire (le *Chargé de Mission ECMS* a consommé un temps non négligeable pour organiser les rencontres du groupe de candidats-voyageurs), mais a finalement dû être annulé *in extremis* pour cause de pandémie. Nous nous référons ici au mail envoyé par le *Coordinateur* de MMH aux candidats-voyageurs⁵². Le groupe a été préparé et a bien fonctionné, avec un noyau stable de 4 personnes hautement motivées.

⁵¹ 'Scandale des cires', 'problèmes rencontrés par les apiculteurs (sanitaire...)', 'leur façon de récolter la cire', les différents projets de MMH', 'le volontariat outre-mer', 'les reportages', 'les événements apicoles en Belgique', 'l'apiculture durable', 'tous'...

⁵² Extrait du mail du 16 novembre 2021 adressé par le *Coordinateur* de MMH aux candidats-voyageurs au Cameroun : « ... l'envolée de la 4^e vague de la pandémie nous confirme que l'annulation est la seule option possible. (Les candidats-voyageurs) m'ont tous confirmé leur disponibilité à voyager début 2022 mais ils m'ont aussi fait part de leur préoccupation pour les tracasseries administratives, ici et pendant le voyage, qui risquaient de faire de ce voyage un véritable 'calvaire' : tests PCR à répétition, précautions à prendre sur place de manière permanente pour ne pas être contaminé, afin d'éviter la quarantaine et de pouvoir tous rentrer par le même vol (!). Il était prévu de se déplacer en voiture vers le centre du Cameroun (l'Adamoua) : faire un tel voyage pendant 6 heures, masqué, ôte tout le caractère 'convivial' du voyage, d'autant plus qu'il est recommandé de ne pas voyager en groupe en voiture... Le « coup de massue » a été donné par notre agence de voyages, qui nous a fortement déconseillé d'organiser le voyage dans les conditions actuelles : c'est déjà très difficile pour les voyages jugés « essentiels » (cas d'un Belge qui a épousé une Camerounaise et qui, depuis 2 ans, n'a toujours pas pu se rendre sur place pour visiter sa belle-famille...) ».

En ce qui concerne le voyage en Bolivie, nous avons vu que, d'une façon ou d'une autre, les voyageurs ont restitué tant bien que mal leur expérience, que ce soit au niveau scolaire, dans les médias, via leur présence à des stands ou encore dans leur *Section*... (cf. p. 22, annexe 16, pp. 41 et *Evaluation de mi-parcours*, p. 60).

Dans l'évaluation de mi-parcours, nous évaluons à 17% la performance de cet indicateur en fin d'année 3 si l'on tenait compte exclusivement des restitutions effectivement réalisées en **Section** à la fin 2019⁵³, ce qui constituait le chemin proposé la ToC, mais nous estimions également que d'autres **formes et cadres de relayage de l'information** devaient être valorisés dans l'indicateur. En fin d'année 5, la majorité des membres du groupe avait rempli leur contrat. Nous avons constaté *via* l'approche qualitative que plusieurs membres du groupe manquaient un peu de 'motivation' pour ces restitutions, lesquelles ont d'ailleurs pris du retard durant la première phase et ont été clairement handicapées par la situation pandémique durant la seconde. La dynamique du groupe s'en est fortement ressentie aussi (cf. le peu de personnes présentes lors de la dernière réunion et l'absence d'élaboration d'un projet réellement 'collectif'). Cependant, compte-tenu de tous ces obstacles, le groupe a effectivement été suivi par l'ONG et a globalement bien fonctionné, estime le *Chargé de Mission ECMS*. Il constituait, pourrions-nous dire, un collectif en chemin...

Conclusion R2-IOV-1 (score **B**) : nous estimons que cet indicateur a atteint un très bon résultat (quantité d'informations prévues ou effectivement réalisées) ; certes, plusieurs membres du groupe ont 'trainé' à s'activer comme relais d'information et le relayage n'a pas été réalisé à 100% dans l'esprit du programme (cf. 'lien à la *Section*' comme 'critère de sélection' des candidats voyageurs). MMH a mis en œuvre tout ce qu'il fallait (et même davantage) pour que le résultat soit atteint, la pandémie ayant largement interféré avec les dynamiques, ce qui ne peut être imputé à l'ONG. Le bémol de performance (relativement à l'esprit de la ToC) sera surtout encodé dans l'estimation des indicateurs de l'outcome (IOV2 ; cf. tableau d'estimation du fonctionnement des collectifs, p. 30)

R2-IOV-2 - Activités réalisées par des apiculteurs belges francophones qui ont eu des échanges avec des apiculteurs du Sud à partir de la Belgique (via les plates-formes électroniques d'échange et des rencontres d'apiculteurs du Sud venus en Belgique)

Ainsi que nous l'avons déjà signalé, p. 24, nous n'avons pas vraiment perçu durant la seconde phase d'exécution du programme, d'activités réalisées dans le sens de cet indicateur. Certes, la **situation pandémique** a exercé un impact non seulement sur les activités de l'ONG mais aussi sur celles des hypothétiques apiculteurs qui auraient pu vouloir se lancer dans une quelconque action. L'ONG n'a pas non plus réellement eu/pris le temps d'investir dans le sens de l'**activation** de tels apiculteurs. On pourrait considérer comme 'stratégie de contournement de la situation', la réalisation de certaines capsules repris.e.s sur la page *YouTube* de MMH ou de certains articles proposés dans *Apiculture en Wallonie*⁵⁴, lesquelles montrent que *Miel Maya* est allé au devant de certain.e.s apiculteurs.rices pour les faire témoigner. Cependant, l'ambition de ce résultat n'est pas évidente à atteindre ('apiculteurs qui réalisent des activités suite à un échange') et il n'est pas sûr qu'elle eût été atteinte en d'autres circonstances plus favorables.

Conclusion R2-IOV-2 (score **D**) : de même que pour le précédent indicateur, **nous oscillons entre deux scores** (ici, **C ou D**). La performance de cet indicateur souffre certainement de la situation pandémique mais aussi du peu de RH mises à disposition pour l'exécution du programme (0,75 ETP) et d'un mauvais diagnostic de départ du *Secteur*. Il a donc fallu 'prioriser', et les activités liées à cet indicateur et à ce résultat n'ont pas fait partie des priorités du *Chargé de Programme ECMS*. Pour cet IOV, nous optons pour un score D qui n'hypothèque pas l'appréciation globale (score B) du résultat 2.

Conclusion pour le RESULTAT 2 (score **B**) : pour ce résultat nous optons en faveur d'un 'mini' score B (±60%). Si l'on se réfère à l'IOV-1 de ce résultat, il paraît dommage *a posteriori* que du temps RH ait finalement été affecté en pure perte dans sa réalisation, dans la mesure où le voyage au Cameroun n'a pas pu être organisé et donc

⁵³ Compte non tenu des restitutions, soit réalisées plus tard, soit annulées pour cause de pandémie.

⁵⁴ *L'apiculture : portraits au féminin*, in *Apiculture en Wallonie*, n°10, juillet-août 2021.

aucun retour n'a pu être réalisé. Mais cette situation était imprévisible et ne peut sanctionner, selon nous, l'appréciation de ce résultat.

Conclusion concernant l'efficacité relative aux 2 RESULTATS (score **B**) : 3 des indicateurs de résultat sur les 4 proposés dans le programme réalisent de très bonnes performances. Avec la situation pandémique, les RH ont été déplacées vers la réalisation des *Journées Nord-Sud* et des 'publications' au sens large ; les activités relatives aux voyages Nord-Sud ont été correctement réalisées et, lorsque c'était possible, ont donné les fruits souhaités. Seul un des indicateurs, davantage dépendant de la dynamique attendue des apiculteurs francophones de Belgique, n'a pas vraiment performé.

OBJECTIF SPECIFIQUE : Au sein du monde apicole belge francophone et de ses diverses composantes s'est créé un mouvement de solidarité nord-sud autour d'enjeux communs aux apiculteurs du Nord et du Sud et comportant une dimension environnementale.

D'une façon générale, l'objectif spécifique du programme est le fruit d'une conceptualisation de l'action qui s'est très vite révélée inadéquate : chemins de la ToC trop simplistes, non adaptés à la réalité et à la complexité du *Secteur*, surestimation de la dynamique potentielle des acteurs institutionnels et des groupes d'apiculteurs visés (*Sections* principalement). Pour cause : la méconnaissance du *Secteur* par l'ONG (il s'agit d'un programme 'novateur' pour MMH), un manque de diagnostic préalable, une prise en compte insuffisante des analyses du *Secteur* par son partenaire CARI, une dynamique de conception 'en chambre' plutôt qu'une co-construction collective, laquelle présente l'avantage d'un ancrage plus réaliste et d'une plus grande motivation des parties prenantes. Ceci se comprend en partie par la pression administrative à laquelle sont soumises les ONG (délais, timings, etc.), particulièrement impactante pour les petites ONG qui disposent de peu de RH 'spécialisées'.

Dès lors, l'appréciation de la performance des indicateurs dépend de l'étalon de référence :

- soit on se réfère rigoureusement à la conceptualisation de la ToC et du cadre logique qui constituent pour le bailleur de fonds la base du 'contrat' avec l'ONG et on lui attribue un **score 'formel'** ;
- soit on se réfère à la flexibilité de l'ONG par rapport à la situation rencontrée et à sa capacité de rebondir vers des objectifs plus réalistes, et on lui attribue un **score 'non formel'**.

Nous présenterons les deux options entre lesquelles il ne relève pas du consultant de choisir.

OS-IOV-1 - Les acteurs-relais du monde apicole belge francophone participent activement au point focal créé par MMH sur les initiatives de partenariat N/S dans le domaine apicole.

En dehors du CARI lors démarrage du programme, le point focal (site *asaali.net*) n'a pas réellement intéressé les acteurs-relais pressentis (*Fédérations apicoles*). En cause notamment : le manque de moyens des *Fédérations* et *Sections* constituées de bénévoles et dont les activités par rapport à leurs membres portent surtout sur l'offre de 'services'. Par ailleurs, sa conception *vintage* comme plateforme statique n'était pas la plus adéquate pour attirer d'autres acteurs. Les acteurs relais se sont avérés finalement plus intéressants pour MMH en tant que diffuseurs d'informations (à leurs membres, via les revues du *Secteur*, etc.) et les acquis ont davantage été le fruit de stratégies de contacts personnels qu'institutionnels avec ces acteurs-relais.

En dehors du monde formel et conventionnel des *Unions*, *Fédérations* et *Sections apicoles* existent dans le *Secteur apicole* des acteurs collectifs qui ne manquent pas d'intérêt et qui, bien que connus de MMH, n'apparaissent pas dans le programme. Nous pensons à *Habeebee* dont nous avons rencontré la responsable. La petite entreprise fédère près de 200 apiculteurs et, sans être 'coopérative', tente de développer dans le *Secteur* un projet coopératif global économiquement viable fondé sur un modèle d'apiculture 'juste' pour les abeilles et pour l'apiculteur. Le modèle se veut 'inspirant'. L'entreprise promeut le modèle de ruche kényane auprès de ses membres (dont fait partie depuis peu MMH) ; la responsable a animé un atelier lors de l'une des *Journées Nord-Sud* et intervient dans des conférences sur la ruche kényane, soit une dizaine d'interactions ponctuelles avec MMH en 5 années de programme. Elle diffuse également les informations de MMH auprès de ses membres. Elle affirme : « *Miel Maya, dans le monde apicole, arrive à parler tous les langages, celui des*

vieux ruchers-écoles, des universitaires (CARI), des projets comme Habeebee (...); ils sont 'un cran au-dessus' et ont un rôle à jouer que je soutiens ; ils ont une vraie légitimité ! ».

Cet *ex-cursus* avait pour intention de mettre en évidence la dimension restrictive des acteurs-relais identifiés par le programme autant que du rôle qui leur a été assigné (contribution au point focal). Dans la pratique, beaucoup d'interactions, surtout de personne à personne, ne répondent strictement pas à la conceptualisation du programme. Pour plus de détail, on se référera aux pages 25 à 27.

Conclusion OS-IOV-1 : nous proposons donc pour cet indicateur un 'score formel **D**' (un seul partenaire pressenti –CARI- sur les 5 a contribué effectivement au site *asaali.net*) et un 'score non formel **B**' (4 acteurs sont impliqués dans le programme comme 'relais', sans compter les acteurs non conventionnels tels *Habeebee*).

OS-IOV-2 - Des apiculteurs s'engagent de manière durable et collective dans des actions de solidarité avec des organisations apicoles du Sud et leurs membres.

Nous avons longuement débattu des collectifs d'apiculteurs aux pages 28 et 29. Nous avons souligné la simplification (plutôt que la complexification) de leur définition comme 'collectifs embryonnaires' (catégorie 'trop floue') et d'autre part l'impossibilité pour MMH (vu le peu de RH notamment) d'accompagner ou 'collaborer avec' 9 collectifs qui répondraient à l'expression de l'indicateur. Nous avons tenté (p. 30) de situer ces collectifs sur un chemin qui irait de 'tentatives de démarrage' à la 'réponse à la conceptualisation du programme' ('collectifs d'apiculteurs organisant des actions d'échanges Nord-Sud').

Conclusion OS-IOV-2 : par cette méthode de calcul, nous arrivons à proposer à un 'score formel **C**' et un 'score non formel **B**' (faible : 60%).

OS-IOV-3 - Les plates-formes électroniques d'échange* auxquelles participent des apiculteurs belges francophones rendent des services aux apiculteurs-trices du Sud.

Pour répondre à cette question, *Miel Maya* doit idéalement identifier par le biais de ses questionnaires de suivi-évaluation le degré de satisfaction des tous les apiculteurs africains qui participent aux *Webinaires TECA* ainsi que le degré de satisfaction de ceux d'entre eux qui ont participé à une ou des *JNS 2020-2021*. Nous avons quant à nous calculé qu' 1/3 d'apiculteurs belges (5) participant au *Webinaire TECA* (15) ont participé à l'un ou l'autre des deux derniers *Webinaires N-S* et en avons supputé une certaine 'fécondation croisée' d'un *Webinaire* à l'autre.

Conclusion OS-IOV-2 : MMH propose un 'score formel **B**' pour cet indicateur. Nous ne disposons pas vraiment d'éléments nous permettant de valider cette information mais la plateforme TECA constitue finalement une des rares activités relatives aux trois indicateurs de l'objectif spécifique qui y trouve plus ou moins écho : en effet, même si 'virtuelles', des 'interactions' sont vécues directement entre des apiculteurs du Nord qui se mobilisent envers des apiculteurs du Sud sans que nous puissions nécessairement parler de 'mouvement de solidarité'...

Conclusion pour l'OS

Aucun des acteurs rencontrés auxquels nous avons posé la question n'estime que le programme ait impulsé un mouvement de solidarité Nord-Sud au sein du monde apicole belge et de ses diverses composantes. Si nous procédons à la moyenne des scores, nous arrivons à un 'score formel **C**' qui avoisine les 50%. Nous pensons que **le programme est resté au seuil de la mobilisation rêvée par son objectif, laquelle est restée 'embryonnaire'**. Il a fait évoluer, c'est sûr, l'image de MMH dans le secteur : MMH est aujourd'hui perçu et reconnu comme une plateforme d'échanges internationale plus que comme 'vendeur de miel équitable latino-américain'.

Par les *Journées Nord-Sud*, ses publications et l'activation de certains apiculteurs, MMH a surtout **sensibilisé / conscientisé**, à travers le programme, les apiculteurs belges à la réalité des apiculteurs du Sud. Via l'information et la sensibilisation, le programme a ainsi posé quelques bases qui constituent un **pré-requis pour**

une possible mobilisation responsable. Selon d'aucun, la mobilisation observée dans le programme est le fait de quelques dizaines de personnes, peu connues de MMH avant le programme et déjà engagées. Nous avons ailleurs évoqué quelques raisons pour lesquelles le programme n'atteint pas sa cible (conceptualisation *versus* réalité, manque de diagnostic préalable, d'élaboration collective, de connaissance du secteur, de choix d'acteurs-relais pertinents pour atteindre l'objectif de mobilisation, etc., la pandémie de Covid-19 n'ayant pas contribué non plus). L'OS est considéré 'ambitieux' et 'irréaliste' par rapport à la réalité du secteur et aux moyens de l'ONG (0,75 ETP).

Petit bémol positif : en vue de déterminer l'effet mobilisateur du programme, nous avons peaufiné, dans le cadre de l'évaluation intermédiaire, une **méthode d'analyse du scoring de la base de donnée de MMH**, scoring consistant à attribuer un score à chaque apiculteur / acteur du monde apicole belge qui y était repris (chaque acteur reçoit un score pour 12 critères correspondant à leur interaction avec le programme, la valeur attribuée à chacun de ces 12 critères dépendant de l'intensité de l'interaction - de la simple réaction à une participation appelant une implication plus importante - ; les scores sont sommés⁵⁵). **Les apiculteurs / acteurs ainsi identifiés sont répartis dans 4 catégories d'implication.** Cette méthode permet d'analyser l'évolution de la 'base sociale' de l'ONG durant le programme ainsi que son degré d'implication.

Si l'on compare les résultats obtenus durant l'évaluation de mi-parcours à ceux obtenus durant l'évaluation finale, on obtient les résultats suivants :

	Total	Évaluation mi-parcours	Évaluation finale	Évaluation mi-parcours	Évaluation finale
		Valeurs absolues		Pourcentages	
Base sociale		418	457	100%	100%
'Active'	Score ≥ 20	40	50	10%	11%
'Activée'	10 ≤ score < 20	66	128	16%	28%
'Réactive'	0 ≤ score < 10	195	186	47%	41%
'Latente'	... dont score = 0	115	93	28%	20%

Que retenir de ce tableau ?

- 61 personnes supplémentaires (de la base de données) ont interagi avec le programme de MMH d'une manière ou d'une autre durant ses 2 dernières années d'exécution, soit une augmentation de 20% ;
- le noyau de personnes **actives** (plus fortement intéressées / impliquées dans les activités) est passé quant à lui de 40 à 50 tandis que le noyau de personnes **activées** a quasi doublé (passage de 66 à 128) ; celui de personnes seulement **réactives** a diminué au profit des deux autres catégories (295 à 186) ;
- la composition de la base de données paraît plus pertinente en fin de programme qu'au milieu étant donné que le pourcentage de personnes inscrites dans la base de données qui ne se sont jamais manifestées durant le programme a diminué, passant de 28 % à 20 %.
- Il relève de MMH d'analyser les membres de la base de données au cas par cas et d'en tirer les implications pour le suivi évaluation et le pilotage du programme. Cette base de données pourra servir pour le prochain programme. Il est dommage qu'elle n'ait été complétée qu'en fin programme, sur demande de l'évaluateur et n'ait pu jouer vraiment son rôle de pilotage. Ceci s'explique par une moindre priorisation de cette activité par le *Chargé de Mission ECMS* et par des difficultés techniques finalement résolues grâce à l'intervention et l'accompagnement d'une experte bénévole en gestion de base de données.

⁵⁵ On peut évidemment modifier / revoir la pertinence des scores attribués à chaque critère ainsi que les bornes permettant de classer des apiculteurs de la bases sociales dans les différentes catégorie : 'active', 'activée', 'réactive' et 'latente'.

3.1.2. Évaluation de mi-parcours - Appréciation des propositions du suivi managérial

Pour cette appréciation, nous utiliserons la cotation ci-dessous (A ou B ou C) ; nous accompagnerons cette note d'un petit commentaire justificatif (la compréhension approfondie de ce commentaire se trouve dans le déroulé du rapport).

A	Tout-à-fait appliquée
B	Partiellement appliquée (pour cause de Covid ou non)
C	Pas vraiment de suite donnée

Appréciation des propositions du suivi managérial des recommandations de l'évaluation de mi-parcours		
Au niveau de l'approche du monde apicole (note globale 'B')		
1- Continuer à alimenter les micro-stratégies porteuses , intégrer des personnalités du monde apicole wallon...	A	Le programme a constitué une bonne opportunité pour créer de nouveaux contacts / liens personnels. Le personnel de MMH a essayé de se positionner dans certaines structures (FRPLA, <i>AristaBeer</i> ...).
4- Elargir la notion de 'collectif' de façon à y intégrer la notion de projet et sa dimension temporelle et processuel (se réunir → co-construire un projet → s'autonomiser)....	C	La notion de collectif n'a pas vraiment été 'travaillées'/'élargie' (cf. notion floue de 'collectif embryonnaire').
5- Revisiter le rôle de Miel Maya (accompagnement <i>versus</i> collaboration, avec injection de son expertise).	B	Pratiqué mais pas formalisé.
9- Valoriser différentes formes de mobilisation et instaurer avec les <i>Sections</i> un mode de communication personnalisé , avec feedbacks mutuels; accompagner la Section dans la continuité...	C	Cela n'a pas été priorisé par le <i>Chargé de Mission ECMS</i> durant le pandémie (trop d'obstacles et submergé dans l'investissement dans les activités digitales, dont la préparation des <i>Journées Nord-Sud</i>).
11a- Offres d'activités à proposer aux Sections intéressées : Piste 1 : échange avec le Sud.	C	Non réalisé.
11b- Piste 2 : stratégie de sensibilisation <i>via</i> les conférences.	A	Oui, MMH s'est ouvert la porte de certaines conférences (exemple : <i>Sections</i> de Berloz et de Huy sur la ruche horizontale...).
11c- Piste 3 : stratégie de sensibilisation <i>via</i> l'enseignement.	-	Non applicable (l'enseignement ne fait pas partie des choix stratégiques de MMH).
12- Accorder dans le développement des thématiques une grande attention à leur accrochage avec la pratique concrète de l'apiculteur et privilégier le témoignage et la dimension humaine.	A	Oui, cela a été fait dans les <i>Mayazine</i> et les <i>Journées Nord-Sud</i> . Cela se ressent dans les appréciations du public.
14- Viser une relative autonomie de fonctionnement à moyen terme des groupes initiés dans le cadre du programme.	C	Pas vraiment observé, ni dans la définition de phases à parcourir par un collectif, ni dans les faits.
Au niveau du site asaali et prospection des ONG (note 'C')		
2- Urgence à communiquer sur le site asaali.net pour le rendre visible, notamment <i>via</i> les <i>Fédérations apicoles</i>	B	Le site n'a pas vraiment été complété. L'ergonomie du site a été améliorée. Le site a servi de canal pour l'inscription aux <i>Journées Nord-Sud</i> .
3- Utiliser le site asaali.net sous une forme plus dynamique (plateforme d'échanges apportant des réponses collectives à des questions co-construites)	C	L'utilisation du site (statique) sous forme de 'rubriques' n'a pas évolué. L'existence et le coût d'un site séparé pour les apiculteurs belges sont questionnés par l'ONG. Une discussion est en cours pour le réintégrer éventuellement au site <i>maya.be</i> .
15a- Ouverture d' <i>Asaali</i> à des ONG avec lesquelles MMH ne collabore pas.	C	Pas observé.
15b- Faire de <i>Asaali</i> une plate-forme dynamique, style recherche-action.	C	Pas sa fonction actuelle.
15c- Appui technique à des ONG non (agro)environnementales.	C	Pas d'informations en notre possession sur ce point. MMH ne semble pas avoir repris contact avec ce type d'ONG (celles qui avaient répondu au questionnaire de 2019). Le <i>Chargé de Mission ECMS</i> souligne que cela ne

		faisait pas partie de ses tâches.
16a- Contacter les ONG qui ont manifesté leur intérêt auprès de l'évaluateur.	C	Pas de trace.
16b- Envoyer un courriel aux ONG qui n'ont pas répondu à l'évaluateur.	C	Pas de trace.
16c- Demander à la DGD l'information permettant d'identifier les ONG développant des actions apicoles	-	Non pertinent selon MMH.
Au niveau du dispositif de suivi (Note 'A')		
7- Continuer à alimenter la base de données en renseignant les critères qui permettent une objectivation différenciée de la base sociale.	A	Actualisation et <i>scoring</i> réalisés pour l'évaluation finale (pas vraiment pour le pilotage).
8- Maintenir dans le dispositif de suivi-évaluation des évaluations 'utiles' des activités.	A	Les <i>Journées Nord-Sud</i> ont fait l'objet d'évaluations internes exploitables dans le cadre de l'évaluation finale externe.
10- Voyages au Sud, renforcer et systématiser le dispositif éducatif d'ECMS (avant-pendant-après) ...	A	L'évaluateur a fait une offre méthodologique dans ce sens-là.
13- Identifier / collecter jusqu'à la fin du programme les indices de durabilité sous l'angle individuel et collectif.	A	La recommandation n'a pas été systématisée mais des discussions ont eu lieu dans ce sens-là au cours de l'évaluation finale et on trouve des éléments intéressants dans les 'Scores de performance' (<i>Rapport Moral</i>)
18- Feuille de route pour la mise en oeuvre des recommandations	A	La réponse managériale en est une, même s'il elle n'a pas été totalement suivie.
Au niveau des 'coffrets miels du monde (note 'B')		
17- Communiquer clairement sur la différence entre la démarche de commercialisation des <i>Coffrets de Miel</i> et les interventions adressées aux apiculteurs dans le cadre du Programme	B	La recommandation n'a pas eu beaucoup l'opportunité d'être appliquée étant donné la situation de pandémie. Le site <i>asaali.net</i> (et la page <i>YouTube</i>) joue un peu ce rôle par rapport au site <i>maya.be</i> (et à la page <i>Facebook</i>) de l'ONG.
Au niveau de la préparation du prochain programme (note 'B')		
6- Commencer à mettre en oeuvre en interne une réflexion sur la ToC du prochain programme en en ajustant les chemins à la réalité du <i>Secteur</i>	B	La ToC a été réalisée par MMH de façon non collective (pas d'autres parties prenantes) ; l'évaluation questionne son 'réalisme'.

Nous relevons, sur 24 recommandations :

Non pertinentes	2
Score A	8
Score B	4
Score C	10

Un peu plus de la moitié des recommandations ont été suivie avec plus ou moins de succès. L'autre petite moitié n'a pas vraiment été mise en oeuvre. Les différents 'paquets de recommandation' bénéficient des notes globales suivantes :

- 'A' : les recommandations concernant le **suivi-évaluation du programme**, lesquelles ont été très bien appliquées.
- 'B' : les recommandations qui portaient sur l'**approche du monde apicole** : elles ont fait l'objet d'un suivi variable, moyen, pas toujours formalisé ; la cause est parfois à chercher dans les priorités que se sont données les membres du personnel dans le cadre de la situation pandémique. Les recommandations relatives aux '**Coffrets Miels du Monde**' et à la **préparation du prochain programme** ont obtenu la même note globale 'moyenne'.
- 'C' : les recommandations ayant trait au **site asaali.net** (3) n'ont en majorité pas été suivies (l'existence du site 'comme tel' est en questionnement).
Il en est de même en ce qui concerne les recommandations relatives aux **ONG** (3) pour lesquelles il existe une confusion dans la réponse managériale : en effet, certaines pistes proposaient d'apporter des services à certaines ONG, de prendre contact avec elles, ceci sans rapport avec le site *asaali.net*. Les autres recommandations (4) affectées d'une note 'C' relèvent finalement d'une difficulté à caractériser et à suivre les 'dynamiques à visée collective', telles qu'elles faisaient sens pour l'ONG.

3.2. Question 2 – Activités planifiées et impact de la pandémie de Covid-19

Le tableau de la page 11 donne à voir, de façon synthétique mais complète, l'impact de la pandémie de Covid-19 sur les activités planifiées et la façon dont l'ONG s'est adaptée. La page suivante (p. 12) explique comment a été utilisé le temps de travail du *Chargé de Mission ECMS* affecté au programme (0,50 ETP).

Le tableau ci-après résume les impacts en termes d'investissement en ressources humaines affectées à l'activité et concernant la nature même de l'activité.

PROGRAMME INDIVIDUEL Belgique – Impact de la pandémie sur l'investissement et la nature des activités			
	Investissement	Nature	Commentaire
Journées Nord-Sud	+	≠	Investissement élevé en préparation / conception/ exploitation. Activité sous forme de webinaires plutôt qu'en 'présentiel dans un auditoire à Louvain-la-Neuve'.
Mayazine	=	=	Pas de changement de nature ni de variation d'investissement.
Activités décentralisées	-	=	Ces activités doivent se dérouler en présentiel, leur nature est difficile à adapter ; elles ont été annulées, au mieux reportées.
Participation à des événements	-	=	Idem. La majorité de ces activités a été annulée.
Voyage en Bolivie	-	≠	Les restitutions doivent se dérouler en présentiel ; elles ont souvent dû être annulées, voire reportées. Deux rencontres du groupe ont pu être réalisées en ligne.
Voyage au Cameroun	+ et -	≠	Dès l'apparition de la pandémie, les réunions préparatoires au voyage se sont déroulées en visioconférence, en quantité plus importante qu'il n'était prévu en présentiel. Le voyage a cependant dû être annulé.
Activités réalisées par des apiculteurs	-	=	On ne connaît pas l'impact réel de la pandémie. Même hors pandémie, la réalisation de cette activité n'était pas évidente. La pandémie a constitué un obstacle supplémentaire.
Gestion du point focal 'asaali.net'	=	=	On a observé un léger investissement supplémentaire (mise en page), lequel aurait probablement eu lieu hors pandémie également. La nature du site a 'un peu' changé (cf. canal d'inscription aux <i>Webinaires Nord-Sud</i>) mais le changement n'est pas nécessairement lié à la pandémie.
Suivi de 5 acteurs-relais	=	≠	Des réunions avec le CARI ont eu lieu en visioconférence.
Accompagnement de 9 collectifs d'apiculteurs	-	≠	Cette activité de contact a été désinvestie. Mails, échanges téléphoniques et visio ont été utilisés préférentiellement.
Modération des outils de partage et d'échange (Plateforme TECA)	=	=	Pas de changement ; activité déjà digitalisée au départ.

Le voyage au Cameroun a dû être annulé à cause des risques, tracasseries et incertitudes causés par la pandémie relativement aux voyages internationaux (cf. extrait du mail adressé par la *Coordinateur* aux candidats-voyageur, note de bas-de-page 51, p. 33). Il s'agit probablement de l'activité la plus impactée négativement par la situation de pandémie : les retours / restitutions n'ont pas pu être réalisées.e.s. par les voyageurs et la dynamique du *projet Cire* s'en est ressentie (2 participants au groupe voyage au Cameroun faisaient partie de ce projet qui mobilisait des partenaires camerounais) ; l'effet boule-de-neige, d'entraînement du programme qu'induisent les restitutions n'a pas pu se manifester non plus.

Ainsi que nous l'avons vu, les *Journées Nord-Sud* ont pleinement bénéficié de la situation de pandémie en termes d'efficacité mais à un prix élevé, il est vrai, en affectation de ressources-humaines internes.

3.3. Question 3 – Evaluation de l’outcome sous l’angle des critères du CAD

3.3.1. Pertinence (score ‘B’ – 75%)

En termes de pertinence de l’intervention (cf. *outcome*), on peut opérer la distinction entre l’aspect thématique et l’aspect stratégique.

L’orientation **thématique** du programme entre dans les objectifs prioritaires de la coopération belge, par rapport à l’**environnement** notamment (cf. abeilles ‘sentinelles de l’environnement’). L’approche du groupe cible est basée sur les enjeux environnementaux communs aux apiculteurs du Nord et du Sud *via* des échanges égalitaires.

La majorité des apiculteurs belges francophones sont des apiculteurs de loisir qui pratiquent une apiculture douce qu’ils disent ‘naturelle’ (tendance des femmes) et/ou ‘durable’ (tendance des hommes).

L’intérêt et l’attractivité des thématiques ont été estimé(e)s dans les deux évaluations par l’intermédiaire d’un questionnaire adressé aux lecteurs du *Mayazine* mais aussi (seconde phase d’exécution du programme) à des participants aux *Journées Nord-Sud* (il existe un recoupement entre ces deux activités : un des deux *Mayazine* de l’année traite des thématiques abordées dans la *Journée Nord-Sud* qui le précède). Dans aucun cas nous n’avons observé de manque de pertinence thématique. Ainsi que le signale le CARI dans l’évaluation intermédiaire à propos des *Journées Nord-Sud* : « (On observe) *une très forte variation des apiculteurs présents en fonction de la thématique proposée* » au-delà du fait qu’il existe un *pool* stable de sympathisants ; et d’ajouter « *un des objectifs est atteint parce que le sujet-même est suffisamment intéressant pour faire venir des apiculteurs* ». Un sujet ‘intéressant’ pour l’apiculteur est un sujet qui lui permet de faire le lien avec sa pratique (notamment les techniques apicoles, mais aussi l’apiculture naturelle, centrée sur le bien être de l’abeille, par exemple). La thématique est encore plus attractive quand elle est abordée sous forme de témoignages. L’apiculteur belge n’est pas *a priori* nécessairement orienté vers les enjeux mondiaux : il est surtout intéressé à connaître les pratiques des apiculteurs des autres pays, dans d’autres contextes naturels, sociaux, économiques... Dans les deux évaluations, nous avons noté des différences de pratiques apicoles et d’intérêts thématiques entre les femmes et les hommes. Par exemple, les femmes étaient plus présentes au *Webinaire Nord-Sud* axé sur l’apiculture durable qu’à celui traitant de l’élevage des reines. Comme les aînés, elles s’avèrent aussi plus ouvertes aux relations Nord-Sud.

Là où le programme présente moins de pertinence, nous semble-t-il, c’est par rapport à la **stratégie** qui se veut mobilisatrice. Les personnes auxquelles s’adresse le programme ont généralement un hobby ‘prenant’ à côté de leur activité professionnelle, ce qui leur laisse très peu de disponibilités pour ‘s’intéresser à’ et/ou ‘s’insérer dans’ des actions collectives et/ou un mouvement de solidarité Nord-Sud (70% sont encore dans la tranche de vie ‘active’). Si la solidarité apparaît, c’est davantage à travers l’écoute et l’intérêt apporté à l’autre, notamment quand les interactions tournent autour des pratiques apicoles.

La **mobilisation** est un choix stratégique du programme dans la mesure où ce dernier aurait pu être axé, par exemple, sur l’information/sensibilisation et/ou sur la formation (cf. co-construction des savoirs / connaissances). Ceci est une leçon importante de ce programme novateur et expérimental. Sans grande connaissance du *Secteur*, il n’a pas non plus fait la distinction entre les intérêts différenciés des femmes et des hommes, des jeunes et des plus âgés, lesquels présentent des profils de motivation assez différents. Ainsi, si l’on veut ouvrir le programme à plus de femmes et de jeunes, on abordera davantage des thématiques telles que l’apiculture naturelle, le bien-être des abeilles, l’environnement, les enjeux mondiaux, etc. Le potentiel de mobilisation des femmes et des jeunes est également plus important, nous est-il apparu, notamment si l’on fait appel à des technologies plus dynamiques de communication et d’échange mais aussi (sans que ce soit exclusif) à d’autres espaces sociaux que ceux, formels et conventionnels, des *Fédérations* et *Sections apicoles*.

Nonobstant ces remarques, on peut considérer que la pertinence de ce programme, en tant qu’expérimental, reste bonne car il a permis d’affiner la connaissance par l’ONG de son public-cible et, en jouant sur la fibre de ses intérêts et motivations, de commencer à ajuster les thématiques, les méthodologies et les stratégies...

3.3.2. Efficienc (score A – 90%)

L’O.N.G. a fourni au consultant les informations suivantes :

- les coûts opérationnels dispatchés en coûts d’investissement, de personnel et de fonctionnement ;
- dans une perspective d’analyse, les coûts de fonctionnement subdivisés en 5 rubriques (les plus budgétivores) : ‘Mayazine’, ‘Journées Nord-Sud / Webinaire’, ‘voyage en Bolivie’, ‘déplacements en Belgique’ (hors journée Nord-Sud) et ‘autres’.

Ces informations font l’objet d’une présentation synthétique dans le tableau ci-après :

	Coûts opérationnels			
	2017	2018	2019	2020
TOTAL	47.134 €	52.010,77 €	67.958,33 €	66.388,02 €
Investissement	-	-	-	929,00 €
Personnel	33.889,90 €	37.157,06 €	36.805,19 €	49.684,69 €
Fonctionnement	13.244,10 €	14853,71 €	31.133,14 €	21.703,33 €
dont...				
Mayazine	3.348,15 €	8.427,38 €	8.699,84 €	8.453,75 €
JNS / Webinaire	3.740,66 €	1.668,01 €	3.133,15 €	3.813,75 €
Voyage Bolivie	-	-	11.115,46 €	233,00 €
Déplacements Belgique (hors JNS)	1.200,30 €	427,58 €	807,89 €	490,89 €
Autres	4.954,99 €	4.330,74 €	7.376,80 €	8.944,94 €

On notera :

- il est difficile, sans connaître le *timesheet* des membres du personnel, de calculer les coûts réels d’une activité (coût de fonctionnement + coût en RH) ; de ce fait, certaines comparaisons sont rendues difficiles (les coûts de fonctionnement pouvant s’avérer dérisoires par rapport aux coûts de personnel investis dans l’activité) ;
- les dépenses ne sont pas budgétisées par résultats (voire activités) : il n’est donc pas possible de procéder à l’approche de l’efficience par cette porte d’entrée-là !

Observations :

- les coûts en personnel augmentent de 35 % en 2020 du fait de l’arrivée du *Chargé de Mission ECMS* ;
- le coût annuel du *Mayazine* est constant (± 4.135 € par édition) ;
- les coûts de déplacement diminuent de 60 % en 2020 (effet Covid-19) ;
- les ‘autres frais’ augmentent en 2019 (frais de déplacement à l’étranger : 3.385 €) et en 2020 (transfert au CARI : 5.000 €). (À noter : le CARI a confirmé avoir effectivement reçu 5.000 € / année).

Efficienc respective des *Journées Nord-Sud* en présentiel et en virtuel (*Webinaire*) ?

Pour répondre à cette question, nous avons effectué, à partir des coûts de fonctionnement, les calculs permettant d’obtenir les valeurs suivantes :

Journées –Webinaires Nord-Sud	2017	2018	2019	2020
Nombre participants	±70	±50	±50	168
Coût/participant	53,44 €	33,36 €	62,66 €	22,70 €
Moy.	49,82 €			22,70 €
Nombre d’apiculteurs belges	38	44	33	61
Coût / apiculteur belge	98,44 €	37,91 €	94,94 €	62,52 €
Moy.	74,27 €			62,52 €
Coût <i>Mayazine</i> / an	8.265 €/an			
Coût <i>voyage</i> / apiculteur participant	1.881 € / voyageur			

Observations :

- en passant du présentiel au virtuel, le nombre d'apiculteurs belges augmente proportionnellement moins (+ 60 %) que celui du nombre total de participants (+ 180 %) ;
- les coûts de fonctionnement moyens par participant en présentiel (± 50 €) sont ± 2X supérieurs à ceux en virtuel (± 25 €) ;
- en passant du présentiel au virtuel, les coûts de fonctionnement moyens par apiculteur belge diminuent de 19 %.

A noter : si l'on se base sur le *feedback* du *Chargé de Mission ECMS*, le temps passé à la préparation, la mise en œuvre et l'exploitation des *Webinaires* est de loin supérieur à celui nécessaire pour l'organisation de la *Journée Nord-Sud* en présentiel à Louvain-la-Neuve. Cette appréciation réduit l'écart quantitatif d'efficacité entre les *Journées Nord-Sud* organisées en présentiel et celles organisées sous forme de *Webinaires*. Notons au passage que sous-traiter le travail du *Chargé de Mission ECMS* en confiant l'organisation du webinaire à un acteur externe engendrerait des coûts démesurés pour l'ONG. Les attraits du webinaire sont davantage liés à la quantité et à la qualité (internationalisation) du public drainé et donc, à la dimension internationale des échanges, tout le monde en convient. Nous avons vu par ailleurs que le public est un peu plus attiré par la formule en virtuel mais que le contact interpersonnel direct est aussi extrêmement valorisé. Une formule hybride d'événements combinant le présentiel et le virtuel a été envisagée avec certains interlocuteurs, dont le CARI. Une telle formule peut éventuellement présenter l'avantage de rentrées financières supplémentaires pour les organisateurs et combler les attentes des uns et des autres mais elle est beaucoup plus complexe et coûteuse à mettre en œuvre techniquement. Le choix d'organiser cet événement sous forme de *Webinaire* a été forcé par les circonstances mais s'est avéré *a posteriori* extrêmement positif pour la qualité du programme.

Par ailleurs, l'organisation des *Journées Nord-Sud* a bénéficié de certaines valorisations :

- présentiel : auditoire gratuit à Louvain-la-Neuve *via* le CARI ;
- webinaire : étudiant.e.s en interprétariat de l'*Ulg* et de la *KULeuven* pour les traductions en espagnol et en anglais (et néerlandais en 2021) ;

On notera aussi :

- les indemnités payées aux intervenants (panélistes ou autres) sont compensées par le coût des billets d'avion nécessaires pour faire venir les partenaires du Sud (à noter : dans le cadre de partenariats Nord-Sud, la venue des partenaires du Sud peut aussi être valorisée par le biais d'autres contributions) ;
- dans le cas des webinaires et, dans une moindre mesure, du présentiel, la publicité et les inscriptions *via* les supports électroniques diminue les coûts...

Le Mayazine

Le *Mayazine* est distribué à ± 2.000 exemplaires, d'une part *via* la revue du CARI (dont les abonnés - > 1500- sont en diminution), d'autre part directement par *Miel Maya* (envoi postal). D'après les réponses à l'enquête, il est lu par 90% de ceux qui le reçoivent, lesquels sont intéressés, satisfaits et sensibilisés aux interdépendances Nord-Sud. Mais quid des non-répondants ? Les réponses étaient aussi deux fois moins nombreuses dans le cadre de la seconde enquête (à décharge, l'époque d'envoi du questionnaire correspondait au démarrage de la saison apicole, à un retour très attendu du beau temps et à une certaine fatigue digitale). Comment serait lu un envoi exclusivement électronique ? Quelle serait l'audience des différentes rubriques si elles étaient référencées sur les moteurs de recherche ? D'autres canaux de distribution pourraient-ils être envisagés (pour information, la revue de l'URRW et UFAW dans laquelle MMH écrit des articles bimestriels est publiée à ± 2000 exemplaires) ? La réflexion sur l'efficacité reste donc ouverte, notamment et surtout en situation de restrictions budgétaires.

Le voyage en Bolivie (voyages en général)

Les voyages Nord-Sud, pour impactant qu'ils soient sur les personnes qui les entreprennent, coûtent à l'ONG ; celui organisé en Bolivie a coûté 1881 € / voyageur mais la rentabilité des retours, parfois 'lents à mettre en oeuvre', est à questionner : il faudrait que chaque voyageur puisse sensibiliser un certain quota de personnes (plus de 200, par exemple) et/ou activer/mobiliser durant une certaine période un groupe (collectif) dans des échanges Nord-Sud (un an de jumelage, par exemple) et/ou s'engager pendant un certain temps comme bénévole dans l'organisation, etc. pour pouvoir commencer à parler d'un 'retour sur investissement'. Par ailleurs, il n'est pas sûr du tout que la quantité de candidats-voyageurs au portillon soit suffisante pour pouvoir appliquer sereinement de tels critères contractuels de sélection...

L'alternative eût été d'investir davantage de temps, moyennant d'autres stratégies d'approche moins budgétivores (encore à imaginer), dans l'autre membre de l'alternative : activer des groupes d'apiculteurs dans des échanges Nord-Sud. La pandémie a entravé tant les dynamiques 'voyage' que toute autre alternative pensable. Que serait devenue l'efficacité des voyages sans la situation de pandémie, cela reste une question sans réponses.

Les sites (asaali.net et maya.be) et les pages web (Facebook et YouTube) de MMH

La réflexion sur l'efficacité doit présider au choix du devenir du site *asaali.net* : coût de développement et de manutention, en externe ou en interne, objectif ('répertoire statique' ou 'plateforme dynamique'), fréquentation, impact recherché, etc. en pondérant les avantages et les inconvénients de chaque scénario (cf. p. 25). Tel qu'il est conçu, selon les données mise à la disposition de l'évaluateur et collectées, il ne constitue pas un outil suscitant vraiment l'intérêt des acteurs du monde de l'apiculture du Nord.

Partenariat avec le CARI

Dans la *Convention* initiale avec le CARI, il était prévu un budget annuel de 10.000 euros couvrant les coûts de personnel (5.000 €) et les frais relatifs aux activités (5.000 €). À noter : dans le récapitulatif des dépenses des années 2017 à 2020, on ne voit apparaître qu'une seule fois la dépense 'collaboration avec le CARI' (5.000 € en 2020) alors qu'il s'agit de la somme reçue chaque année, ainsi que le confirme le CARI. La collaboration portait essentiellement sur l'organisation de la *Journée Nord-Sud* 'annuelle' et la diffusion 'trimestrielle' du *Mayazine*. Quoiqu'il en soit, sans autres informations, il est difficile d'apprécier l'efficacité de cette collaboration win-win dont une partie des coûts devrait logiquement être imputée aux rubriques *Journées Nord-Sud* et *Mayazine*. Pour les *Journées Nord-Sud*, le CARI a surtout apporté sa notoriété, son expertise, sa connaissance du *Secteur* et son 'carnet d'adresses' international (experts panélistes et participants), le tout ayant beaucoup contribué à la réussite des événements, même si ces derniers ont pris tournure parfois un peu trop 'technique' relativement aux objectifs de l'ONG.

Conclusion en ce qui concerne l'efficacité

Le programme était surdimensionné dès le départ par rapport aux moyens réels de l'ONG, surtout en ressources humaines (0,75 ETP). Nous estimons cependant que, compte tenu notamment des limites et de l'incertitude de la situation durant la seconde phase du programme, les ressources (en carence) ont été globalement appliquées (inputs) aux endroits les plus judicieux (*Journées Nord-Sud*, *Mayazine*, partenariat avec le CARI...), diverses valorisations aidant, dans une optique d'optimisation visant à produire en priorité les *outputs* de qualité les plus accessibles qui permettaient d'atteindre l'objectif 'rêvé'... Il est difficile de pronostiquer ce que seraient devenues les dynamiques (coûteuses) des voyages Nord-Sud si la situation leur avait été plus favorable. Globalement, les difficultés de réalisation de certaines activités ont assez bien été compensées par l'efficacité d'autres (exemple : performance des *Journées Nord-Sud* = 130% versus les entraves ayant affecté les processus 'voyage Cameroun' et/ou 'après voyage Bolivie'). C'est dans ce sens que nous optons pour un score .

3.3.3. Durabilité - pérennisation (score A - 80%)

3.3.3.1. Technique et financière

Le programme a permis à l'ONG de produire certains outils, d'élaborer et expérimenter certaines méthodes dont les effets continueront à se manifester durant les années à venir :

- Les numéros édités du **Mayazine**, véritable outil de capitalisation et mémoire organisationnelle, seront toujours accessibles sous forme de PDF sur le site de l'ONG (**maya.be**), quelle que soit la manière dont l'ensemble des sites et pages internet de MMH seront refondus, développés et entretenus. Le maintien de la publication semestrielle du *Mayazine* renvoie à la viabilité financière de l'ONG, laquelle est actuellement très dépendante des subsides fédéraux qui seront restreints dans les 5 années à venir ; une solution deux fois moins coûteuse serait de digitaliser la revue tout en accroissant la possibilité de référencement de ses rubriques.
- Le site **asaali.net**, adressé aux apiculteurs belges, pérenniserait difficilement, dans sa conception actuelle, les acquis du programme vu son manque de fréquentation ; sans connaître son avenir (remaniement et/ou transfert vers le site de l'ONG ou refonte dans un nouveau site), les liens vers l'enregistrement des *webinaires Nord-Sud*, les capsules ou autres vidéos produites durant le programme et hébergées sur **Youtube** resteront accessibles, permettant ainsi de pérenniser les effets de ces réalisations, dont certaines sont encore très consultées.
- Les **Webinaires Nord-Sud** (et *TECA*), outre l'accessibilité de leur enregistrement sur internet, ont permis à l'ONG d'acquérir certaines compétences et un intérêt en ce qui concerne l'utilisation des outils digitaux comme moyen d'animation de rencontres, d'événements et de réunions. Ces acquis subsisteront durant les années à venir. Le maintien des *Journées Nord-Sud* sous forme de webinaires (un acquis du programme) dépend beaucoup de la viabilité financière de l'ONG, des possibilités de financement à venir et des priorités qui en découleront (actions au Sud *versus* actions au Nord ; et si actions au Nord, 'quelles priorisations ?').
- Le processus des **voyages Nord-Sud**, entravé par la situation pandémique, n'a malheureusement pas pu être mené à terme de façon à produire un outil méthodologique pérennisable pour l'organisation.

3.3.3.2. Organisationnelle et institutionnelle

Au niveau organisationnel

- On a observé durant la réalisation du programme un grand **turn-over du personnel**, lequel s'en va en emmenant la mémoire et les compétences acquises ainsi que les relations construites. Il en a été ainsi pour les *Chargé.e.s de Mission Sud* (démissionnaire) et *Nord* (remercié). L'ONG n'offre pas vraiment de perspective de carrière à long terme mais constitue plutôt un tremplin valorisable ultérieurement dans un parcours professionnel, ainsi que le démontre la trajectoire de la responsable de l'entreprise *Habeebee* rencontrée. A ce titre, il serait utile de créer des outils-traces partagés pour assurer les transitions (reprises-remises).
- Le programme a permis la consolidation d'une **base de données** permettant d'identifier la **base sociale** de l'organisation et d'attribuer à chacune des personnes qui y est reprise un '**score**'. Il s'agit d'un bon outil diagnostique, opérationnel et de suivi-évaluation du public-cible de l'ONG (apiculteurs belges). Cet outil est fonctionnel et devrait le rester.

Au niveau institutionnel

- Le programme a permis la création ou le renforcement des **relations avec différents acteurs(-relais) du monde apicole belge**, notamment pour la diffusion d'articles ; ces relations sont susceptibles de se consolider durant les années à venir (*URRW, FRPLA, Habeebee, SRABE...*). Même si on ne peut pas parler d'une grande 'mobilisation' autour d'un 'mouvement de solidarité Nord-Sud', le programme a contribué à changer un peu la perception qu'avaient ces acteurs de l'ONG (plus grande ouverture mutuelle)...

- Le **CARI**, acteur-relais du programme avec lequel MMH avait un accord de collaboration, ne peut reprendre à lui-seul l'organisation des *Journées Nord-Sud* (ce n'est pas sa mission) mais il reconnaît que l'expérimentation avec MMH de la nouvelle version dématérialisée (webinaires) lui a donné « *des ouvertures, des objectifs personnels* » ; il reste par ailleurs 'ouvert' à la collaboration si MMH apportait certains moyens et faisait évoluer la formule de façon concertée.
- Les acteurs individuels, relais démultiplicateurs du voyage Nord-Sud en Bolivie, ont réalisé des apprentissages durables, relayables, et peuvent toujours à un moment constituer une porte vers l'institutionnel (cf. voyageur participant au voyage en Bolivie devenu par la suite Président de sa *Section*)...

« D'un certain point de vue, la dématérialisation contribue à la durabilité »
Agnès Fayet, CARI

3.3.3.3. Conclusion

Le programme de l'ONG, sans pouvoir se revendiquer d'un grand impact sur le *Secteur* apicole belge en termes de mobilisation vers plus de 'solidarité Nord-Sud', de par son côté 'information / sensibilisation / échanges / conscientisation', a certainement préparé le sol pour que des germes de mobilisation, s'ils devaient être semés, puissent s'y développer. C'est dans ces germes que se loge la durabilité potentielle. Dans tous les cas, le programme a permis à l'ONG de consolider dans le monde apicole belge sa visibilité et sa posture en tant que plateforme internationale de dialogue et d'échanges Nord-Sud.

3.3.4. Genre (score B – 75%)

3.3.4.1. Observations

L'ONG n'a pas développé dans ce programme de stratégie volontariste orientée 'genre'. Toutefois, une approche sensible au genre a été demandée dans les TDR des deux évaluations.

Nous avons constaté à travers les réponses aux questionnaires des évaluations et les données du suivi-évaluation du programme que la présence des femmes se situait généralement entre 20% et 30% (respectivement 22% et 30% pour les réponses aux questionnaires, 30% et 23% pour le taux de participation aux deux *Webinaires Nord-Sud*). Il est impossible de dire si ce % est un simple reflet de la composition de la population du *Secteur* ou s'il est influencé par la nature des propositions spécifiques de MMH.

Des indicateurs sexo-spécifiques (IOV-3 de l'OS) ne font que 'collecter des informations' ; influencer sur la performance de ces indicateurs demande une stratégie. Il est difficile de savoir si le % de participantes au voyage en Bolivie ou au groupe 'porteurs de projets' (année 3) résultent d'un choix de l'ONG ou d'une simple opportunité. Par contre, proposer dans le cadre du *Webinaire Nord-Sud* de 2020 une moitié de capsules présentant des 'apicultrices' ou diffuser dans la revue *Apiculture en Wallonie* un article '*Portraits de femmes apicultrices*' procède effectivement d'un choix.

Nous pensons qu'aujourd'hui MMH dispose, après 5 années de programme, d'informations quantitatives et qualitatives qui lui permettent de prétendre à une politique d'intervention plus volontariste, orientée 'genre', tenant compte des intérêts, motivations et disponibilités des femmes. La *baseline* devrait être placée à 30%.

3.3.4.2. Conclusion

Nous proposons un score 'B' dans la mesure où l'ONG est tout à fait ouverte et où elle a fait quelque pas volontaires dans la direction 'genre' (indicateur, proposition des TDR de l'évaluation, choix de capsules, d'articles...). Il lui était difficile, il est vrai, d'élaborer *a priori*, sans diagnostic préalable, une stratégie de genre. La dimension 'expérimentale' de son programme novateur a contribué à combler sa méconnaissance du *Secteur apicole* francophone belge.

3.3.5. Environnement (score A – 95%)

La thématique environnement

L'évaluation finale n'a pas développé de focus spécifique sur la **thématique 'environnement'** tant il est évident qu'elle est 'consubstantielle' de l'action de MMH, ainsi qu'il est souligné dans le *Rapport Moral* de 2020 auquel nous souscrivons volontiers (cf. explication du score relatif à la thématique transversale 'environnement'). Bio-indicatrices, les abeilles sont indissociablement liées à la qualité (bio)chimique de l'environnement et au climat... Nous avons pu observer par ailleurs que, dans le cadre des *Journées Nord-Sud*, ont aussi été abordées les composantes 'sociale et économique' de l'environnement en matière d'apiculture, notamment dans les discussions relatives à la 'durabilité' de l'apiculture dans les différents contextes.

Les pratiques environnementales de l'ONG

Dans les pratiques de l'ONG, les **webinaires** évitent les déplacements en avion des partenaires du Sud et les trajets en voiture des participants belges ; ceci constitue un 'plus' pour son 'bilan C' et sert donc d'argument supplémentaire pour l'adoption de telles pratiques, particulièrement adaptées dans le cas de webinaires 'internationaux'.

Les **voyages Nord-Sud** sont à questionner sous l'angle du rapport 'plus-value / coût environnemental' ; ce rapport ne nous paraît pas *a priori* très favorable dans le cas du voyage en Bolivie. Si la plus-value au niveau des voyageurs est évidente (nombreux apprentissages individuels durables), elle est difficile à estimer en ce qui concerne les publics auprès desquels ils ont relayé leur expérience ; en effet, nous ne disposons pas de données quantitatives et qualitatives en suffisance relativement à ces publics qui ont été leurs cibles de sensibilisation (et/ou, moins probablement, de mobilisation).

La pertinence en termes de 'coût environnemental' de l'édition 'papier' du **Mayazine** peut aussi être questionnée si on la met en balance avec un envoi 'numérique'. Il faudrait connaître les habitudes et préférences des lecteurs du *Mayazine* en fonction des tranches d'âge ainsi que les cibles que MMH désire privilégier ; pour rappel, 30% des lecteurs sont âgés de plus de 65 ans et sont assez ouverts à l'approche 'mondiale' de l'apiculture. Ont-ils par contre autant le 'réflexe digital' ? Une édition numérique pourrait être amenée à cibler les contenus de façon à ce qu'ils correspondent davantage au profil des lecteurs.

Par ailleurs, depuis 2015, l'ONG dispose d'une *Charte Environnement*, laquelle est appelée à être actualisée.

3.4. Question 4 – Evaluation du processus 'voyage au Sud'

Suite à l'évaluation de mi-parcours, il avait été proposé que l'évaluateur suive le processus du voyage au Cameroun de façon à en tirer des apprentissages pour l'ONG. Une offre méthodologique a été remise dans ce sens⁵⁶. La phase préparatoire au voyage a pu être analysée 'en soi' mais sa pertinence n'a pas pu être mise en perspective, durant la phase 'retour', avec la réalité rencontrée durant le voyage, ce qui en ôte beaucoup de l'intérêt. Ceci est expliqué aux pages 22 à 24.

Tout au long des pages qui précèdent, nous avons émis quelques observations et appréciations relativement au processus 'voyage au Sud' mis en œuvre par l'ONG. Pour rappel et synthèse, ont été particulièrement questionnés les points suivants :

- Effets de la pandémie de Covid-19 sur les deux processus 'voyage au Sud' (p. 40)
- Rapport 'coût (financier –p. 42- et environnemental –p. 47-)' / 'publics touchés (quantitativement et qualitativement) par les voyageurs au retour (sensibilisation, mobilisation)' questionnant l'efficience et l'efficacité.
- 'Critères de sélection des voyageurs' versus 'quantité de prétendants participants' (pp. 44) en relation avec les 'objectifs du voyage' et 'la cohésion du groupe' (pp. 23-24).

⁵⁶ « Evaluation du processus 'voyage au Sud' visant l'échange d'idées et de pratiques autour du thème de l'apiculture ». (Cf. annexes 8, pp. 28-30)

- Prise en compte des recommandations de l'évaluation intermédiaire : méthodologies d'apprentissages des adultes ; focus coopération / partenariat, etc.
- Difficulté de pérennisation organisationnelle du processus 'voyage au Sud' du fait de n'avoir pas produit d'outil méthodologique 'pérennisable' (p. 45 et p. 46)

4. Leçons et pistes pour le futur

4.1.1. Observations préliminaires

Ce chapitre constituera une opportunité pour tirer les **grandes leçons** du programme écoulé, de façon **synthétique**, et construire quelques **pistes de réflexion**, notamment en ce qui concerne l'implémentation du programme à venir (déjà en cours d'exécution).

Pour ce dernier, notre incursion évaluative dans le monde apicole belge francophone nous autorise à émettre un avis fondé, uniquement par rapport aux deux derniers groupes-cibles identifiés dans sa ToC, à savoir les 'apiculteurs belges' et les 'acteurs de la coopération belge'. Nous n'avons aucun apport spécifique à proposer relativement à la problématique du *Commerce Équitable* (soit les trois premiers groupes-cibles de la ToC). Nous savons par ailleurs que le *Programme 2022-2026* a fait l'objet de restrictions budgétaires de la part de la DGD ; ceci est une raison supplémentaire pour identifier les points forts les plus pertinents sur lesquels s'appuyer pour atteindre de façon la plus efficiente possible un minimum d'objectifs et de résultats visés.

→ A ce titre, il est conseillé à *Miel Maya* de discuter avec la DGD pour redimensionner les objectifs, résultats et indicateurs de son nouveau programme et obtenir un accord sur les actions à privilégier dans le nouveau cadre budgétaire restreint.

Une première question sera de savoir quelle place l'O.N.G. va (pouvoir) réserver à l'outcome Nord de son nouveau programme par rapport à celui de son volet Sud, de sorte que le premier ne devienne pas le parent pauvre du second.

→ Nous pensons que le chemin ouvert à la rencontre des apiculteurs belges vaut la peine d'être entretenu. En effet, le *Programme 2017-2021* était un programme novateur et expérimental et il serait important de ne pas en perdre les acquis, de les valoriser au mieux dans le *Programme 2022-2026*.

Cependant, nous sommes conscient que des compromis seront à trouver dans le cadre d'une enveloppe budgétaire restreinte et qu'il ne sera pas budgétairement possible de suivre toutes les pistes en même temps et/ou avec la même intensité

Une des grandes faiblesses du *Programme 2017-2021* été l'irréalisme de sa ToC par rapport à la réalité du monde apicole belge francophone. Au cours du déroulement des deux évaluations, nous avons identifié plusieurs facteurs qui ont pu concourir à cet état de fait : manque de connaissance du *Secteur apicole*, manque de diagnostic préalable de ses acteurs et de leurs enjeux, ambition excessive, démesure par rapport aux moyens disponibles (en RH surtout), prise en compte insuffisante des conseils du CARI, manque de parties prenantes dans son élaboration avec une faiblesse consécutive d'ancrage dans la réalité à aborder... On remarquera à ce titre que la ToC élaborée pour le *Programme 2022-2026* pourrait pêcher par les mêmes faiblesses. Cependant, concernant les propositions relatives à des points abordés dans nos évaluations, un certain réalisme reste possible.

4.1.2. Quelles sont les principaux acquis du Programme 2017-2021 ?

1. Premier acquis : un développement de compétences et une reconnaissance de ***Miel Maya*** comme **plateforme d'échanges internationaux, Nord-Sud**, autour du thème 'apiculture et environnement'.

→ Cet acquis devrait être 'entretenu' durant le *Programme 2022-2026* par les webinaires d'échange et les publications (*Mayazine* et/ou autres magazines, réseaux sociaux et/ou autres moyens de communication -revues apicoles, etc.-).

Il est très difficile de mesurer l'impact précis du programme sur la visibilité de *Miel Maya* dans le *Secteur apicole* étant donné que nous n'avons eu accès qu'à un nombre limité d'acteurs 'choisis'. Cependant, sans pouvoir en mesurer l'intensité, nous pouvons affirmer que le programme a offert l'opportunité à *Miel Maya* d'y prendre une nouvelle posture caractérisée par une approche Nord-Sud

de l'apiculture centrée sur l'échange et la découverte mutuelle des 'mondes et réalités apicoles' des uns et des autres.

2. Les **webinaires** Nord-Sud se sont avérés présenter une bonne efficacité et être un moyen particulièrement privilégié pour ce type d'échanges.

→ Il serait pertinent d'imaginer et mettre en œuvre des webinaires plus dynamiques, 'de valorisation', fruits d'un processus de co-construction de connaissances, ainsi que proposé par le CARI et le nouveau *Coordinateur* de l'ONG (cf. *Webinaire TECA*, moment d'échange autour d'une recherche-action) ; une fusion (ou une rencontre partielle) des dynamiques des deux webinaires (*Nord-Sud* et *TECA* de la FAO), si elle était possible, permettrait de réaliser des économies d'échelle.

Une telle forme (plateforme digitale d'échange d'expériences / recherche-action 'N-S / S-S / S-N') pourrait potentiellement intéresser d'autres acteurs, telles certaines ONG agro-environnementales dont les partenaires du Sud développent des projets apicoles.

3. Le **Mayazine** est apparu également être un bon outil pour sensibiliser les apiculteurs du Nord aux interdépendances Nord-Sud. Il est bien reçu et consulté ; sa dimension 'ouverte' (entendons 'pas centrée strictement sur les projets de l'ONG') est très appréciée (témoignages, portraits d'apiculteurs du Nord et du Sud, etc.). Le thème de l'apiculture durable semble 'jouable' et l'évaluation a montré que certains thèmes attireront davantage les femmes.

→ Le *Mayazine* a toute sa place dans la stratégie de communication éducative de MMH. Une édition digitale est envisageable sans toutefois pouvoir en prévoir l'audience. Des articles au féminin pourraient compenser le moindre attrait pour le digital que nous avons observé chez les apicultrices abordées.

4. Les **Sections apicoles** ne sont pas d'emblée les meilleurs espaces pour 'mobiliser' les apiculteurs, bien que certaines d'entre elles et leurs membres soient franchement très ouvert.e.s et avides d'informations apicoles tous azimuts. Pour leurs membres aux statuts socioprofessionnels très variés, elles sont aussi des espaces intergénérationnels de mixage. Les **Conférences**⁵⁷ constituent une porte d'entrée pertinente dans les *Sections* ; certaines d'entre elles disposent de **ruchers-écoles** et la porte d'entrée 'rucher-école' nous paraît être encore plus pertinente. En effet, ces derniers sont fréquentés par une population d'apiculteurs plus jeunes, composée de plus de femmes, plus intéressée par l'apiculture naturelle ainsi que par les questions environnementales et climatiques mondiales

→ Il serait pertinent et efficace pour MMH de rester 'modeste' sur le point *Sections apicoles* et de valoriser les *Sections* qui ont déjà accroché à travers le présent programme (sans toutefois être fermé à d'autres demandes) ; à ce stade de la pénétration de l'ONG dans le monde apicole belge francophone, en termes de mobilisation, mieux vaut un accompagnement rapproché de quelques groupes dans la durée qu'une dispersion dans une multitude d'interventions ponctuelles.

La chaîne 'sensibilisation' → 'échanges Nord-Sud' (digitaux) → 'solidarité' (jumelages, par exemple) promue par la ToC du nouveau programme (p. 1) nous semble être le bon chemin à suivre, tout en veillant à éviter tout prosélytisme. Il faut le **temps** de la sensibilisation, de la prise de conscience puis d'un approfondissement avant l'engagement...

5. L'évaluation a montré que les **voyages Nord-Sud** nécessitent un investissement financier élevé, des critères de sélection serrés et une bonne préparation si l'ONG veut qu'ils fonctionnent bien (cohésion)

⁵⁷ Le monde apicole est prêt à la digitalisation : l'enquête réalisée montre que 75 % des répondants au questionnaire déjà participé à des conférences en ligne, davantage cependant les hommes (77 %) que les femmes (69 %).

et atteignent les objectifs visés (cf. efficacité quantitative et qualitative des relais-démultiplicateurs). Le facteur 'pandémie' limite énormément la possibilité même d'émettre une appréciation consistante concernant l'intérêt de ce processus ECMS pour MMH (cf. 'entrave des restitutions' pour le premier voyage, 'annulation' pour le second). Outre son impact environnemental, le coût du voyage en collectif est certainement un facteur 'très limitant'.

L'idée de 'binômes de voyageurs du Nord et du Sud', ambassadeurs-relais de leur collectif / communauté et/ou apiculteurs chevronnés ou 'en formation', est à tester. Dépendant du profil du membre belge du binôme, la phase 'préparatoire' (formation) pourrait, par exemple, faire appel à une ONG telle SCI International (sur les aspects 'formation à l'interculturel', par exemple) afin d'en limiter la charge temps-budget pour MMH.

6. Le '**commerce équitable du miel**', la production-consommation durable, etc. constituent la substance même de la vision-mission de l'ONG. Nous avons vu que, pour des raisons historiques, ce thème n'est pas nécessairement facile à aborder frontalement avec les apiculteurs belges francophones dans une première approche. MMH dispose aujourd'hui d'autres cartes en termes d'identité, de visibilité et de pratique (cf. *Webinaires Nord-Sud*, ouverture du *Mayazine*, etc.) et il peut les jouer dans ce sens...

MMH devrait se doter d'une stratégie et d'une méthodologie de communication et d'intervention différenciées dans le monde apicole belge francophone dont une branche serait à l'adresse des apiculteurs; elle mettrait davantage en avant l'apiculture durable, l'ouverture, la connaissance d'autres mondes et pratiques apicoles, l'échange. Ceci n'exclut pas la porte du 'commerce équitable' dans un second temps, mais modulée selon la réceptivité du public.

7. Un autre acquis du programme écoulé est relatif au **dispositif de suivi-évaluation**. En effet, si nous avons pu constater, pour les *Webinaires Nord-Sud*, un **suivi réactif et peu anticipatif** (pas de questions de départ pour filtrer et canaliser la multitude d'informations générées et collectées), le cadre logique du programme et ses indicateurs, en dehors d'un manque de réalisme de certaines valeur-cibles par manque de diagnostic préalable, disposaient pour leur part d'une réelle cohérence conceptuelle. L'ONG a par ailleurs produit un outil de suivi de sa base sociale qui permet d'attribuer un score à chacun de ses membres et d'en suivre l'évolution.

→ La **méthode de suivi de la base sociale** mérite d'être capitalisée et poursuivie, moyennant quelques adaptations au nouveau programme (valeurs des scores attribués, bornage des catégories, etc.)